

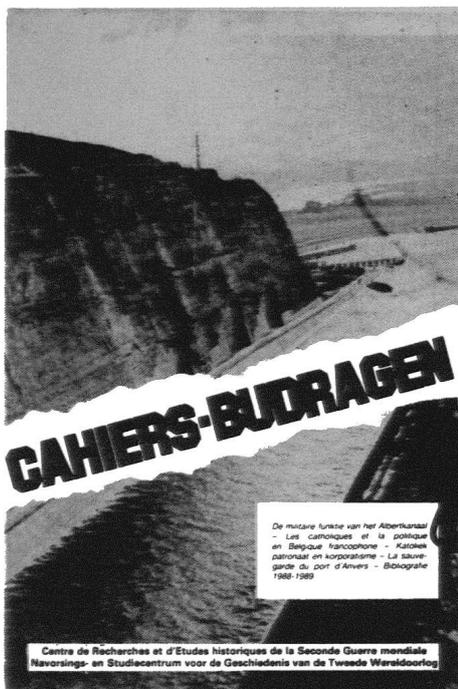
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

CENTRE  
DE RECHERCHES  
ET D'ÉTUDES HISTORIQUES  
DE LA SECONDE  
GUERRE MONDIALE

**BULLETIN**

**20**

PLACE DE LOUVAIN 4 (boîte 19) - 1000 BRUXELLES - TEL. 218 45 27



CAHIERS-BIJDRAGEN 13, 283 p.

540 F (België/Belgique)

660 F (Buitenland/Etranger)

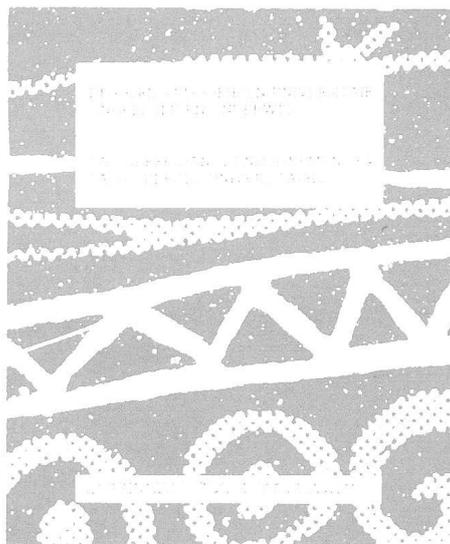
*De militaire functie van het Albertkanaal  
 – Les catholiques et la politique  
 en Belgique francophone – Katoliek  
 patronaat en korporatisme – La sauve-  
 garde du port d'Anvers – Bibliografie  
 1988-1989.*

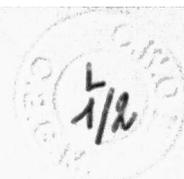
**NIÉUW**

**NOUVEAU**

Tijdens een door het Centrum georganiseerde studiedag deelden acht professoren hedendaagse geschiedenis hun ervaringen mee over het universitair onderwijs en de tweede wereldoorlog. Hun referaten werden integraal in deze uitgave (86 p.) gepubliceerd. Prijs: 150 F

Au cours d'une journée d'étude organisée par le Centre, huit professeurs ont communiqué les fruits de leur expérience de la recherche universitaire sur la Seconde Guerre mondiale. Leurs rapports sont publiés in-extenso dans ce volume. Prix: 150 F





**MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE**  
**MINISTERIE VAN ONDERWIJS**

**BULLETIN N° 20 - 1990**

**CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES HISTORIQUES**  
**DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE**  
**BRUXELLES**

**Tél. : 02/218.45.27 / Fax : 02/223.08.21**

**ISSN 0772-120X**



## SOMMAIRE

<b>AVANT-PROPOS</b> . . . . .	3
<b>IN MEMORIAM</b> . . . . .	7
<b>ACTIVITÉS DU CENTRE</b>	
<b>A. COMITE SCIENTIFIQUE - RELATIONS AVEC L'ETRANGER - SEMINAIRES - ENQUETES - EXPOSITIONS</b>	
1. Comité scientifique. . . . .	9
2. Bureau . . . . .	9
3. Personnel. . . . .	9
4. Relations avec l'étranger. . . . .	10
5. Séminaires du Centre . . . . .	11
6. Expositions. . . . .	17
7. Recherches menées avec l'aide du Centre. . . . .	20
8. Colloque . . . . .	22
<b>B. ARCHIVES - COLLECTIONS</b>	
1. Archives . . . . .	24
2. Photothèque. . . . .	29
3. Phonothèque. . . . .	29
<b>C. PUBLICATIONS ET CONFERENCES</b>	
1. Publications du Centre . . . . .	31
2. Publications du personnel scientifique . . . . .	32
3. Communications du personnel scientifique . . . . .	35
4. Emissions de Radio et TV . . . . .	38
<b>CHRONIQUE</b>	
Hommes politiques locaux, 1918-1940 . . . . .	41
L'épiscopat belge en 1939-1940. . . . .	42
L'immigration juive et le communisme en Belgique, 1925-1940 . . . . .	45
Camp de concentration de Neuengamme. Liste des détenus belges. Mise sur ordinateur . . . . .	48
Le Centre et la presse. . . . .	56
<b>NOTES DE LECTURE</b> . . . . .	57
<b>DONS</b> . . . . .	71



## AVANT - P R O P O S

Année du cinquantième anniversaire de la guerre en Belgique, 1990 a été, comme il se devait, particulièrement riche en activités. Si le grand colloque international d'octobre "Belgique 1940. Une société en crise, un pays en guerre" en a marqué le point d'orgue, les manifestations destinées tant au grand public qu'aux spécialistes n'ont pas manqué en ces quelques mois. Le Centre a pris de multiples initiatives mais s'est également associé à des institutions amies pour en mener d'autres à bien, jouant ainsi son rôle d'animateur, de lieu de rencontre et d'accueil, de recherche et de vulgarisation scientifiques.

Au terme d'un long travail mené en coopération étroite avec la B.R.T., nous avons présenté en mai dernier, une histoire sonore de la période mai 1936-octobre 1940. Avec ce triple album, produit avec le soutien du Crédit Communal, nous avons ouvert ainsi à un large public un fonds particulièrement riche qui demeure, par ailleurs, une source exceptionnelle pour les chercheurs (1).

Destinées également à un large public, deux initiatives éditoriales portent à des titres divers la marque du Centre. Parallèlement à la série télévisée et radiophonique *Jours de Guerre*, le Professeur Balace, Vice-Président du Centre, dirige une collection d'ouvrages édités par le Crédit Communal (2). Chercheurs et collections de l'institution sont largement mis à contribution. Il en va de même pour les volumes de la série *België in de Tweede Wereldoorlog* qui paraissent à la suite des émissions de la B.R.T. Les deux derniers volumes publiés ont fait l'objet, toujours en mai, d'une conférence de presse dans nos murs, les auteurs étaient pratiquement tous "de la maison" (3). Ne quittons pas le rayon éditorial sans mentionner que

---

(1) Voir présentation détaillée de ce triple album ci-après dans le *Bulletin*.

(2) Francis BALACE (sous la direction de), *Jours de Guerre*, Vol.1 *Jours de sursis* (142 p.); Vol.2 *Les 18 jours* (136 p.); Crédit Communal, Bruxelles, 1990.

(3) E. VERHOEYEN, W. MEYERS, F. SELLESLAGH, M. VAN DEN WIJNGAERT, R. VAN DOORSLAER, *Het minste kwaad*, Kapellen, DNB-Uitg. Pelckmans, 1990. - L. DE VOS, F. DECAT, *Mei 1940. Van Albertkanaal tot Leie*, DNB-Uitg. Pelckmans, 1990.

l'activité "traditionnelle" du Centre s'est poursuivie par la publication de nos *Cahiers-Bijdragen* 13 et d'un *Inventaire* (1).

En cette année anniversaire, qui marquait également vingt années d'activités du Centre, nous avons voulu mesurer l'influence scientifique que celui-ci avait pu exercer dans le monde universitaire. La journée du 11 mai, consacrée à *La seconde guerre mondiale dans l'enseignement et la recherche universitaires* a permis à dix intervenants issus de sept universités, de dresser, devant une centaine de personnes, le bilan des travaux poursuivis à ce jour. Il s'en dégage une vision très probante de l'accélération des recherches en la matière, qui indique à suffisance l'existence bien établie de relais solides et efficaces entre les universités et le Centre. C'est, sans autres phrases, la démonstration de l'accomplissement des objectifs ayant conduit à sa création. La variété des approches et des expériences fait des actes de la journée, édités par nos soins, un très utile instrument de travail (2).

Répondant à la suggestion du C.G.R.I. (3) et avec la collaboration de l'Ambassade de France, nous avons marqué en Belgique, "l'année de Gaulle" par une journée scientifique dédiée à *de Gaulle, la Belgique et la France Libre*. Au nombreux public qui avait répondu à notre invitation, nous avons pu présenter sept communications originales traitant de l'écho du 18 juin en Belgique occupée, au Congo et dans l'exil londonien (4). La prompt réponse des spécialistes sollicités fut pour nous une très heureuse concrétisation de la considération dont le monde scientifique entoure désormais le Centre. Que tous en soient encore ici remerciés.

- 
- (1) B. DELCORD, J. GOTOVITCH, *Fonds Pierre Daye*, Bruxelles, CREHSGM, 1989 (*Inventaires* 22).
  - (2) *La guerre dans l'enseignement et la recherche universitaires*, CREHSGM, Bruxelles, 1990, 86 p. (150 frs).
  - (3) Commissariat Général aux Relations internationales de la Communauté française.
  - (4) Le 20 juin, sous la présidence de Mr Etienne Gutt, Président émérite de la Cour d'Arbitrage et professeur émérite à l'ULB. Introduction de Mr Philippe de Saint Robert, Conseiller culturel et scientifique de l'Ambassade de France. Melle Ch. Kesteloot (Centre d'histoire de la Wallonie): *de Gaulle et la résistance en Belgique francophone*; Melle F.M. Peemans (Archiviste du M.A.E.B.), *Le gouvernement belge de Londres, Le général de Gaulle et Le CFLN*; Comte W. Ugeux (U.C.L.), *Entre Bruxelles et Londres*; M. J.-P. Cointet (Paris IV Sorbonne), *La France libre, naissance d'un état, renaissance d'une nation*; M. J.-L. Vellut (U.C.L.), *Le contexte britannique du ralliement de Brazzaville à de Gaulle*; M. J. Vanderlinden (U.L.B.), *Le Congo belge entre Vichy et de Gaulle*.

Cette dimension s'est tout spécialement affirmée dans la réussite du colloque international d'octobre auquel ce *Bulletin* fait par ailleurs une large place. Trente-cinq communications occupant cinq journées bien pleines (peut-être trop ?), un public assidu en continuité, une table ronde de haut niveau, une organisation dont nous n'avons entendu que des louanges, ce coup d'essai, répondit, pensons-nous, à ses ambitions. Il nous fut particulièrement agréable d'entendre le Ministre Louis Tobback, notre ministre de tutelle, saluer, dans le discours qu'on lira plus loin dans ces pages, le travail accompli au cours des vingt années passées et conforter notre mission pour celles à venir.

Dès à présent nous y sommes attelés. Si la date de 1995 peut nous servir de perspective à moyen terme par la préparation d'un nouveau colloque international sur la guerre et la libération, nous allons d'ici-là multiplier les initiatives, tant nationales qu'internationales. Le colloque de 1990 nous a permis, entre autres, de nouer de solides liens, prometteurs de coopération, avec des institutions étrangères. Mais avant tout, il s'agira pour nous d'améliorer les services rendus aux chercheurs par l'accroissement de nos collections et l'informatisation des instruments de travail qui permettent leur optimisation. Entamée sans moyens ni personnel spécialisé, cette dernière nécessite aujourd'hui des investissements incontournables. Nous les attendons avec d'autant plus de confiance que les preuves accumulées en 1990 de l'exécution du contrat de service public qui est nôtre nous ont dès à présent garanti l'ajustement budgétaire attendu depuis plusieurs années. La considération dont une institution jouit étant, quoiqu'on en pense, fonction des moyens que la collectivité met à sa disposition, nous voyons là un heureux présage.

José GOTOVITCH  
Directeur f.f.



## I N M E M O R I A M

Né à Merbes-le-Château le 18 août 1914, Jacques Willequet est décédé à Anderlecht le 11 décembre 1990. Conseiller historique du Ministère belge des Affaires étrangères depuis 1947, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Libre de Bruxelles depuis 1961, membre du Comité scientifique du Centre depuis sa fondation, il avait consacré son oeuvre à l'histoire politique et diplomatique de notre pays, de 1830 à 1945. Outre de nombreuses études d'histoire diplomatique, il avait publié *1830. Naissance de l'Etat belge*, *Le Congo belge et la Weltpolitik*, des biographies de *L'Abbé Helsen*, de *Paul-Henri Spaak* et de *Albert Ier roi des Belges*. Son dernier ouvrage majeur, *La Belgique sous la botte. Résistances et collaborations 1940-1945*, publié en 1986, évitait les pièges de l'apostériorisme et du manichéisme où tombe fréquemment l'historiographie de cette période. C'était un livre tout imprégné de sérénité et d'humanisme et un modèle de méthode historique. Jacques Willequet se définissait volontiers comme "un vieux libéral". A tous ceux qui l'ont bien connu, il laissera effectivement le souvenir d'un "esprit libre au meilleur sens du terme", comme le qualifia celui qui fut son collègue à l'ULB et l'un de ses meilleurs amis, Georges Goriely, dans une émouvante allocution que nous reproduisons ci-dessous.

A. DANTOING

*Devant le cercueil d'un ami.*

*Savoir que Jacques est une dernière fois parmi nous et qu'il ne nous écoute pas, qu'il ne répondra rien, quel accablement ! Car personne plus que lui n'était à l'écoute de l'opinion d'autrui. C'était là une expression de sa modestie profonde, de son don d'amitié, de son indulgence envers les faiblesses humaines. Nul n'a été moins que lui médisant ou intrigant, n'a moins recherché carrière ou honneurs.*

*Et pourtant il avait toute raison de montrer quelque assurance, car son oeuvre s'imposait. Elle lui importait plus que son destin personnel, que les honneurs officiels certes, mais aussi, ce qui est autrement pathétique, que le mal qui l'accablait inexorablement, et ne suscitait en lui qu'une seule crainte: ne pas pouvoir achever le dernier ouvrage qu'il avait entamé. Et il l'a achevé, et ce fut, au milieu de ses souffrances, une source authentique de joie.*

Il s'était attaqué à des sujets à fortes charges affectives et idéologiques, avec pour seul souci la vérité. Patiente rigueur dans la recherche des faits, volonté de comprendre et d'interpréter hors de tout parti pris, de tout schéma établi, - cela a pu l'amener à émettre sur certains événements et sur certaines personnalités des jugements qui pouvaient diverger de ceux couramment répandus dans nos milieux.

Qu'il n'y a pas de certitude contraignante en matière d'interprétation des faits historiques ni, plus que tout, de jugement à porter sur les hommes, personne n'était mieux que lui à même de le comprendre. Car il n'y avait pas d'esprit plus que lui ouvert au dialogue, - ou plutôt, s'il était entravé en ce domaine, c'était par son excès de modestie, par sa timidité, par son absence totale d'agressivité. Il était au meilleur sens du terme un esprit libre, appliquant le libre-examen - ce mot si souvent galvaudé - dans ce qu'il signifiait de plus exigeant. Cela lui a valu certaines attaques totalement injustifiables, car Jacques a fait en tous points honneur à notre Université.

Elles étaient heureusement de peu de portée et n'ont pas entamé l'extraordinaire sérénité qu'il a manifestée jusqu'à son dernier souffle. Sa souffrance croissante ne pouvait être dissimulée, et pourtant jamais elle ne lui a arraché une plainte et l'a laissé jusqu'au bout attentif à la discussion intellectuelle.

Il est mort avec l'égalité d'âme de l'incroyant pour qui il n'y a d'accomplissement que terrestre. Aussi a-t-il consacré ses dernières ressources d'énergie à l'achèvement d'une oeuvre qui restera une contribution essentielle à la connaissance dans son temps et dans le monde, de notre pays, situé dans une perspective universaliste, par cet homme qui avait compris l'aberration du nationalisme, et qui était si profondément humaniste et humain.

Jacques aura connu une dernière joie par la naissance d'une arrière-petite-fille, Daisy. Puisse-être là une consolation dans l'inconsolable, le signe du renouveau de la vie pour vous, Eve, Marie-Eve et Nicolas, enfants et petits-enfants, pour vous, André, frère auquel il a été toute sa vie si profondément uni.

## ACTIVITES DU CENTRE

### A. COMITÉ SCIENTIFIQUE - RELATIONS AVEC L'ÉTRANGER - SÉMINAIRES - ENQUÊTES - EXPOSITIONS

#### 1. Comité scientifique

Depuis la fin de 1989, le Comité s'est réuni le 15 décembre 1989 et les 13 mars et 24 septembre 1990.

Il a discuté des activités qui étaient à l'ordre du jour comme la journée d'étude sur l'enseignement et la recherche universitaires et la Seconde Guerre mondiale, la journée d'étude De Gaulle, le colloque "Belgique 1940" et le colloque belgo-hongrois prévu pour 1992 sur "deux petits pays dans la guerre froide".

Un éventuel déménagement du Centre au Square de l'Aviation et d'autres problèmes pratiques ont également été à l'ordre du jour.

Enfin, quatre nouveaux membres ont été installés: Madame C. Barette et MM. H. Paulissen, L. Radoux et A. Roeseler.

D.M.

#### 2. Bureau

Le Bureau s'est réuni régulièrement pour préparer les réunions du Comité scientifique.

D.M.

#### 3. Personnel

MM. A. Dantoing, D. Martin et R. Van Doorslaer, membres du personnel scientifique, ont obtenu le doctorat en philosophie et lettres.

M. E. Verhoeyen a été nommé chercheur associé au Centre, tandis que le mandat de chercheur libre de M. A. De Jonghe s'est terminé.

Enfin, nous avons accueilli M. P. Temmerman en tant que documentaliste T.C.T.

D.M.

#### 4. Relations avec l'étranger

##### Les villes dans la Seconde Guerre mondiale (Stuttgart, 13-15 septembre 1989)

Sous l'égide de l'institut d'histoire de l'université de Stuttgart (prof. Eberhard Jäckel), de la bibliothèque d'histoire contemporaine de Stuttgart (prof. Jürgen Rohwer) et des chercheurs du projet "Stuttgart dans la seconde guerre mondiale" (Dr Marlene Hiller), un congrès international s'est tenu dans cette ville du 13 au 15 septembre 1989.

Son thème: les villes dans la seconde guerre mondiale. Ses centres d'intérêt: des villes enjeu de batailles (Shanghaï, Varsovie, Leningrad); des villes neutres (Zürich, Stockholm, Istanbul); des villes industrielles (Milan, Detroit, Yokohama); des villes bases militaires (Halifax, Le Caire, Calcutta); des villes occupées (Copenhague, Verviers, Lyon); des villes bombardées (Coventry, Hambourg, Dresde).

Le déficit actuel de la Belgique dans le domaine de l'histoire urbaine de la seconde guerre mondiale m'a valu le privilège de présenter une intervention sur Verviers.

J'ai apprécié le bon accueil, les contacts avec les autres participants et aussi avec les étudiants en histoire de Stuttgart dont les sujets de recherche me paraissent très prometteurs.

Ce colloque devrait être suivi d'une publication.

J. WYNANTS

##### A l'Institut d'Histoire du Temps présent (14 mars 1990)

A l'invitation de son directeur François Bédarida, José Gotovitch a présenté le 14 mars 1990 devant le collectif des chercheurs de l'IHTP, les objectifs, travaux et mode de fonctionnement du Centre

J.G.

##### Service International de Recherches d'Arolsen

Le 8 juin 1990, s'est déroulée au Centre la visite de la Commission Internationale pour le Service International de

Recherches d'Arolsen. Les représentants de 15 gouvernements ont entendu une présentation des travaux du Centre par F. Balace, J. Gotovitch et D. Martin.

J.G.

Contrôle administratif de l'exploitation (Berlin, 17 novembre 1989)

Le Centre était représenté aux assises internationales consacrées au "contrôle financier, administratif et économique dans les pays occupés par l'Allemagne au cours de la Seconde Guerre mondiale". Cette réunion s'inscrivait dans le cadre d'un projet de recherche, mené par le *Zentralinstitut für Sozialwissenschaftliche Forschung* de l'Université Libre de Berlin, qui se propose d'examiner en quelle mesure les organes de contrôle (notamment la *Reichsrechnungshof*) ont contribué à une exploitation économique effective. Le but de cette première rencontre n'était pas seulement de découvrir les organes de contrôle dans les divers territoires occupés, mais aussi de faire une première évaluation de leur rôle dans la domination nazie. Cette réunion devrait déboucher sur l'organisation d'un symposium prévu pour mai 1991. En collaboration entre l'institut, mentionné ci-dessus, de l'Université Libre de Berlin et le RIOD, cette rencontre se déroulera à Amsterdam sous le titre "Le chaos organisé". On y examinera comment en arriver à une historiographie comparative de l'occupation allemande.

G.P.

"Deux petits pays dans la guerre froide"

Le Centre s'est vu confier par le ministre de la Défense nationale l'organisation d'un colloque belgo-hongrois portant sur ce thème. Le partenaire hongrois est l'Institut hongrois des relations internationales de Budapest. Un premier schéma de travail a été mis en discussion entre les deux institutions. Le Centre fera largement appel à tous les spécialistes belges ayant compétence en ces domaines. L'objectif est de lier étroitement politique intérieure et internationale.

J.G.

5. Séminaires du Centre

26 octobre 1989 : A. COLIGNON, *Le monde des anciens combattants face à la Belgique en crise (1930-1940)*.

La première guerre mondiale, victorieusement conclue par la Belgique et les puissances alliées, va engendrer, avec le

monde des anciens combattants, une nouvelle communauté sociale, autonome, avec des principes, des buts et des rites qui lui sont particuliers.

Cette communauté, soudée par la souffrance et la fidélité au souvenir des camarades tombés sur le front, concerne en théorie quelque 300.000 ex-soldats et s'exprime à travers des associations qui forment autant de groupes de pression. La Fédération Nationale des Combattants et la Fédération Nationale des Invalides, dominant par le nombre, associent la défense des intérêts matériels à l'action civique; l'Union des Fraternelles de l'Armée de Campagne et les Croix-de-Feu, apparues par la suite, mettent davantage l'accent sur les questions d'ordre patriotique; les *Vlaamse Oud Strijders* se rattachent au Mouvement flamand et partagent d'une certaine manière les sentiments pacifistes des Anciens Combattants Socialistes.

Pendant toute l'entre-deux-guerres, ces diverses formations vont jouer un rôle non négligeable dans la société belge, sans parvenir toutefois à dominer le cours des événements politiques. Leurs manifestations de mécontentement ponctueront ainsi toutes les phases de crise de l'Etat. Le grand naufrage de 1940 ne mettra pas un terme à leur détermination et quantité d'Anciens figureront parmi les cadres de la résistance nationale.

23 novembre 1989 : B. DE WEVER, *Staf De Clercq*.

Je me suis principalement consacré dans cet exposé à la défense de deux thèses: d'abord j'ai essayé de prouver que la politique internationale du chef du VNV, Staf De Clercq, à savoir ses négociations secrètes avec l'Allemagne nazie avant la Seconde Guerre mondiale, était étroitement liée à ses conceptions en matière de politique intérieure. En second lieu, j'ai essayé de montrer comment la collaboration nationaliste flamande au cours de la Seconde Guerre mondiale était la conséquence logique de la politique que De Clercq menait avec le VNV. Il est évident que ces deux thèses sont étroitement liées.

Dès la fondation du VNV, il a régné une ambiguïté: le parti a indubitablement, tant au plan du nationalisme qu'à celui de l'idéologie socio-économique, un acte de naissance radical: le VNV aspirait à un état thiois et donc à la destruction de l'état belge. L'état thiois que le VNV voulait fonder serait un état autoritaire dans lequel il n'y aurait pas de place pour des opposants. Cet objectif radical était cependant limité par le principe que le VNV resterait dans la légalité, qu'en d'autres termes, le pouvoir absolu auquel le VNV aspirait serait conquis par l'élection. Après les élections de 1936, De Clercq a cru un moment que c'était possible; notamment par une concentration avec Rex. Il était convaincu à l'été de 1936 que le régime belge vacillait et

qu'un bouleversement allait rapidement se produire dans lequel Rex jouerait un rôle de premier plan et grâce auquel un état belge très autoritaire serait formé. De Clercq estimait qu'un état belge autoritaire rendrait impossible l'action du VNV et, qu'en conséquence, le VNV devait s'associer au changement par une alliance avec Rex et saisir le pouvoir en Flandre même.

Parallèlement à la concentration Rex-VNV, il y eut aussi les négociations de concentration avec le KVV (*Katholieke Vlaamse Volkspartij*). Là, contrairement à ce qui avait été le cas dans les négociations avec Rex, De Clercq fut à peine concerné. C'est l'aile modérée du VNV qui dirigea la manoeuvre. Elle négocia un accord de principe entre les deux partis, un accord de principe qui, en fait, s'avéra mort-né car il fut torpillé par l'ACW, par les évêques et par De Clercq lui-même.

Pourquoi De Clercq torpilla-t-il cet accord ? D'abord parce qu'il était convaincu qu'une concentration avec le parti catholique en Flandre ne pouvait signifier qu'une absorption du VNV. Mais De Clercq avait également conscience de ce qu'une série de figures de proue de son parti étaient venues gouvernementales, qu'elles étaient prêtes à participer au pouvoir dans le système belge et que la concentration leur en offrait l'occasion. Le chef du VNV estimait que son parti serait désarticulé par une telle manoeuvre. Mais la volonté de participation gouvernementale ne cadrait pas non plus avec l'antibelgicisme de De Clercq, avec sa conviction que l'Etat belge devait être détruit et que cette destruction ne serait pas hâtée par la participation gouvernementale.

Nous sommes là à un moment essentiel de l'évolution du VNV: par son action au cours de la seconde moitié de 1937, De Clercq barra définitivement la route à la participation de son parti au pouvoir dans le cadre d'un état belge démocratique. Par là, il engageait le VNV dans une impasse. De Clercq avait pourtant pu expérimenter dès alors que Rex était, en fait, un feu de paille. Tout indiquait que le VNV devrait opérer lui-même le changement. Mais ce changement devait alors se réaliser suivant un long chemin légal, en d'autres termes via des élections. Mais les élections de 1938 et 1939 révélèrent que le VNV avait atteint son plafond électoral. Ici se dessine le dilemme devant lequel se trouvait De Clercq et qui l'amena à chercher un exutoire dans la politique internationale. Seul un changement au niveau européen était encore susceptible de créer les conditions d'une prise du pouvoir par le VNV. C'est essentiellement pour ce motif que De Clercq entretenait des contacts secrets en Allemagne, entre autres avec l'*Abwehr*.

Le fer de lance de la politique secrète de De Clercq fut la *Militaire Organisatie*, mieux connue sous le sigle MO : l'organisation du VNV dans l'armée belge. La MO était la conséquence logique du point de vue de De Clercq sur la conjoncture tant nationale qu'internationale. La MO était l'instrument grâce auquel le chef du VNVN, utilisant une

situation de crise internationale, entendait conquérir le pouvoir. De Clercq est entré dans la collaboration dès le début. Il se saisit du "second activisme" pour atteindre ce qu'il lui avait été impossible de réussir dans le système démocratique belge d'avant-guerre: la réalisation de "l'état populaire thiois" ou, en d'autres termes, la réunion de la Flandre et des Pays-Bas et l'établissement d'une communauté dans laquelle le VNV formerait le centre de décision en Flandre.

Qu'il ait fallu attendre le 10 novembre 1940 avant que De Clercq proclame officiellement la politique de collaboration, n'est en rien lié à une hésitation à entrer dans la collaboration mais découle du fait que le VNV a été, à plusieurs reprises, éconduit par l'administration militaire allemande.

Ceux qui hésitaient au cours de l'été de 1940, c'étaient les VNV que nous avons qualifiés de modérés au sein du Conseil de direction. Ceux qui, en 1936, avaient essayé via la concentration de conquérir des positions de force dans le système étatique belge. Ils n'hésitèrent pas, ou pas longtemps, sur la question de savoir si le VNV devait collaborer, mais bien sur les modalités de cette collaboration. Ils menèrent à nouveau des pourparlers avec des personnalités et des groupes de l'establishment belge pour définir ensemble une politique de collaboration.

Il se pourrait que De Clercq leur ait à nouveau coupé l'herbe sous les pieds en jouant notamment de la MO. De Clercq s'est, en effet, certainement rendu compte de ce que sa manière de présenter la MO sous l'occupation coupait tous les ponts avec le passé et rendait impossible la collaboration avec les forces belges.

18 janvier 1990 : P. LAGROU, *De politieke stijd om het verzet-aureool. Verdienste en erkentelijkheid in het na-oorlogse België (1944-1950)*.

Le sort politique de la résistance après la libération est une problématique non encore étudiée. Comment l'autorité belge a-t-elle montré sa reconnaissance envers ceux qui avaient combattu l'ennemi sous l'occupation ? Comment se situa le régime politique face à cette résistance qui naquit en dehors des organisations politiques et sociales traditionnelles et où communistes et militaires de droite - deux groupes marginaux dans le paysage politique belge - jouèrent le premier rôle.

Cette étude examine le sort de quatre groupes patriotiques différents: les résistants armés, les prisonniers politiques, les travailleurs déportés et les autres résistants civils, résistants par la presse clandestine et travailleurs réfractaires. Un statut fut élaboré pour chaque

groupe au cours de la période 45-50. Il instituait une série de dédommagements et d'avantages matériels: priorité dans le recrutement de fonctionnaires, réadaptation professionnelle aux frais de l'Etat, pensions complémentaires ou rentes annuelles. Mais chaque statut conférait également un honneur moral aux personnes qui l'obtenaient. Un débat politique acharné s'engagea sur la définition de la qualité de résistant, de prisonnier politique..., dans lequel chaque parti concerné essaya d'obtenir le plus de reconnaissances possibles pour légitimer ainsi sa propre conduite. Ce débat jette une lumière surprenante sur l'expérience de guerre de différents protagonistes de la politique d'après-guerre.

Par une analyse des textes légaux, des discussions parlementaires, des brochures et périodiques des différentes "associations patriotiques" et des documents administratifs des services qui furent chargés de la procédure de reconnaissance des statuts, nous voulons fournir une triple contribution à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et de l'après-guerre en Belgique. Cette étude est d'abord un essai "d'histoire des mentalités institutionnelles", fondé sur l'analyse, à l'aide de textes juridiques, de la manière dont la Seconde Guerre mondiale a été assumée en Belgique. Le contexte politique de l'après-guerre et plus particulièrement la position des mouvements de résistance à l'encontre des partis politiques et vice versa forme, à cet égard, un arrière-fond nécessaire. Enfin, cette étude peut être un utile manuel pour l'exploitation des imposantes archives qui résultent de la constitution de quelques dizaines de milliers de dossiers personnels de reconnaissance par le service des victimes de la guerre du ministère de la Reconstruction. Sans une connaissance du contexte de la genèse des différents textes légaux et de l'action de l'administration, cette source unique est en effet difficilement accessible.

23 février 1990 : E. WITTE, *Tussen restauratie en vernieuwing. De Belgische politieke evolutie tussen 1940 en 1950.*

Le 23 février 1990, le professeur E. Witte a présenté les résultats du premier projet du *Centrum voor de Studie van de Belgische processen en structuren* de la VUB. En collaboration avec les départements d'histoire contemporaine, de sciences politiques et de sciences de la communication, ce centre s'est fixé comme but d'analyser une série d'importants processus de mutation et de phases de crise de la période d'après-guerre. Comme il y eut beaucoup de mouvement sur le terrain social dans l'immédiat après-guerre, la période 1945-1950 a été examinée par onze auteurs qui ont étudié une série de problèmes importants: quelle a été l'influence de la période de guerre et comment a-t-on tenu compte du passé de guerre? Les relations d'avant-guerre ont-elles ressurgi ou ont-elles été effacées par le courant de renouveau? S'est-il agi de mutations fondamentales ou, au contraire, d'un processus

systematique de reconstruction, ou plutôt d'un mouvement spécifique de réforme.

Après qu'E. Witte ait, dans un aperçu synthétique, tenté de donner une réponse (provisoire) à ces questions et à d'autres, huit sujets sont abordés dans les différentes contributions à *Tussen Restauratie en Vernieuwing. Aspecten van de Belgische naoorlogse politiek, 1944-50* (VUB-Press, 1989): le rôle des élections communales de 1946 (K. Deschouwer), les changements dans le mouvement ouvrier (I. van Swevelt et B. Martin), la réorganisation du patronat (G. Vanthemsche), l'institutionnalisation de la concertation économique-sociale (D. Keulemans), la gauche et le roi (R. Hemmeryckx), les rapports entre la droite et le mouvement flamand (L. Bosmans), la formation du bloc occidental (P. Stouthuyzen), le rôle des media (J.C. Burgelman et G. Cannini).

L'orateur a évidemment dû opérer un choix dans la reproduction des résultats les plus importants de la recherche. Elle s'est limitée à l'énoncé de cinq propositions qu'elle a illustrées à l'aide d'exemples significatifs.

- 1.- Des réorientations se sont effectuées à la libération dans les institutions politiques (partis et groupes de pression) existantes. Ce fut le cas dans la famille catholique (UDB, CSC, LTC, PSC), dans le mouvement socialiste (PSB, FGVB) et dans le patronat (FEB).
- 2.- La rivalité entre le PCB et le PSB domina complètement la politique de gauche. Les élections communales de 1946 le révélèrent clairement, tout comme l'avènement de l'action commune socialiste, tandis que la politique médiatique fut également dominée par elle.
- 3.- Dans cette rivalité, la question royale joua un rôle crucial et aida le PSB à conquérir sa position dominante au sein de la gauche.
- 4.- La position prise par le PSC dans la question royale et l'opération d'élargissement menée par ce parti vers les nationalistes flamands, sont dans une large mesure à la base de la stratégie majoritaire que ce parti a pu réaliser en 1950.
- 5.- La forte impulsion donnée par P.H. Spaak à la politique d'intégration de la Belgique dans le bloc occidental dominé par l'Amérique ne fut, à l'origine, pas du tout bien accueillie dans son propre parti, qui voyait plutôt l'Europe comme une troisième force et l'Internationale socialiste comme une force de conciliation.

En concluant l'orateur estima que la période étudiée s'est bel et bien caractérisée par un climat particulier de réforme: après la liquidation du passé de guerre anti-

démocratique, il y avait place pour une réactivation de la démocratie et un renforcement du sentiment patriotique et national-belge. Sur le plan de la politique extérieure, on effectua même un virage à 180°: la politique de neutralité fut remplacée par l'acceptation de la *pax americana*. Mais, nonobstant ce courant de renouveau, la forte aspiration à la restauration, à la stabilisation et au renforcement des rapports d'avant-guerre est indéniable. Le modèle socio-économique keynésien de concertation qui s'était développé depuis le début du siècle, devint le modèle politique dominant et une composante de l'Atlantisme occidental. Les courants politiques qui étaient en rupture complète avec le modèle (communisme, extrême-droite) étaient marginalisés et les réformes de structure qui affectèrent la plupart des organisations politiques, n'étaient le plus souvent guère plus que des adaptations à ce modèle dominant.

## 6. Expositions

### Exposition à Montzen

En mars 1990, à l'initiative d'un philologue et érudit local M. Leo Wintgens, une exposition a présenté au public et aux écoles la problématique de la résistance à Montzen en 1940-44.

Tout est parti de la constatation que rien ne rappelait le souvenir du vétérinaire Gustave Demoulin, bourgmestre de Montzen de 1927 à 1938 et passeur d'hommes pendant les deux guerres. D'où cette exposition organisée dans la maison même du résistant (décédé à Oranienburg/Sachsenhausen).

Une abondante documentation sur ce camp de concentration a été amenée par Mlle Marthe Michel, fille de l'ancien directeur du *Grenz Echo* et ancien de Sachsenhausen.

Un panneau évoque ensuite une filière locale de passage de prisonniers français évadés. La résistance au nazisme dans les communes annexées, l'action des familles Hissel, Arnolds et Demoulin, toutes trois très éprouvées par la répression gestapiste, le rôle de relais du couvent de Pannesheydt sont autant de thèmes abordés ensuite avec un égal souci de précision.

On nous promet pour bientôt la publication des notes de guerre de Germaine Demoulin, fille de l'héroïque vétérinaire de Montzen.

J. WYNANTS

### Exposition à Aubel

Les anciens militaires et le centre culturel d'Aubel ont organisé en mai 1990 une exposition passant en revue les principaux faits de la guerre 1940-45.

Une centaine de documents illustraient l'action des troupes belges et allemandes dans la région. La résistance ne fut pas oubliée, pas plus que la déportation, le travail obligatoire ou les problèmes de ravitaillement.

Les écoles primaires avaient été associées au travail de préparation et avaient notamment produit des dessins.

Intéressants documents locaux, très vivants. Une belle moisson, utile pour que les jeunes trouvent des jalons.

J. WYNANTS

### Exposition à Visé

Entre avril et juin 1990, diverses associations culturelles visétoises ont organisé, avec l'échevinat de la culture, une série de manifestations commémorant la seconde guerre mondiale.

J'ai visité l'exposition "La Basse-Meuse dans la guerre". Citons quelques sujets dignes de retenir l'attention: les forts, les cyclistes-frontière casernés notamment à Visé, le service Clarence particulièrement actif dans la région, les chutes d'avions, les mouvements de résistance, la libération par la 30e division U.S. Beaucoup de documents locaux, ce qui est toujours appréciable. Bien entendu, le tout était replacé dans le contexte général et présenté de façon très soignée et didactique.

On vendait une réédition de "Ma camionnette et moi" de Charly Wesmael ainsi qu'un ouvrage collectif sur le thème de l'exposition.

Excellente exposition que je place en tête à mon "hit parade" de mai 1990.

J. WYNANTS

### Exposition à Pepinster

En mai 1990, la commission des recherches de Pepinster a présenté une riche exposition où, entre autres sujets, l'épopée du fort de Tancremont était mise à l'honneur.

Les organisateurs, véritables passionnés, continuent à augmenter leurs collections et proposent régulièrement de

nouvelles pièces, de nouveaux documents qu'ils analysent avec précision. Par là, ils dépassent les simples commémorations.

J. WYNANTS

#### Exposition à Eupen (avril-mai 1990)

Organiser à Eupen une exposition sérieuse traitant des Cantons de l'Est 1914-1945, cela tient de l'exploit. Dans une région traumatisée par ces années, celles-ci sont restées refoulées, d'où le titre "*Die vredrängten Jahre*".

C'est toute la problématique de cette région que les organisateurs, professeurs d'histoire au Collège Patronné d'Eupen, ont voulu passer en revue au moyen de copies de documents et de vidéos. Les photos, nombreuses et bien choisies, sont accompagnées de très courtes notices. Les vidéos, extraits des *Wochenberichte* de l'agence UFA ou film original, propriété de la firme Krupp, évoquent quelquefois la région.

Il m'a semblé que la question des engagés de force et des volontaires dans les formations militaires allemandes n'était guère abordée, pas plus que celle des prisonniers de guerre, des prisonniers politiques et des disparus. Mais ce sont des points "chauds". Il reste trop de plaies encore béantes.

Cette excellente initiative est complétée par l'édition d'une farde documentaire bien fournie. Que celle-ci soit publiée sous l'égide de l'InED, institut germanophone de formation des adultes parfois contesté ne m'empêchera pas de saluer cette parution.

Une grande salle, genre hall de sports, trois magnétoscopes, des panneaux, une solide dose d'initiative et de rigueur, cela a suffi pour mettre une école et une région "en état d'exposition" et donc de remise en question. N'y a-t-il pas là un exemple à suivre pour que, selon le poncif, "les leçons de l'histoire ne se perdent pas" ?

J. WYNANTS

#### Aller à l'école en temps de guerre

Le succès de cette exposition organisée par le groupe Histoire de l'UFSAL, en collaboration avec le Centre, a déjà été évoqué dans les deux numéros précédents du *Bulletin*. L'exposition s'est encore tenue à divers endroits en 1990: du 13 avril au 14 mai au Centre Culturel *Den Blank* à Overijse; du 1 au 8 juin à l'Académie royale des beaux-arts de Dendermonde; du 20 au 24 juin à l'Institut Ste Barbara de Maasmechelen et

du 21 au 26 septembre à Lede, sous les auspices de la société d'histoire locale de l'endroit.

G.P.

### Autres expositions

Le Centre a encore apporté son concours à une série d'autres expositions. Il a ainsi mis une grande série de panneaux photographiques à la disposition de l'exposition *Remember: Eeklo en de Oorlogen*. Cette exposition, organisée par le S.I. d'Eeklo et la société d'histoire locale *Het Leen*, en collaboration avec l'administration communale et les groupements patriotiques, s'est déroulée du début d'avril à la fin de septembre 1990. L'exposition qui s'est tenue à Visé dans le cadre de la manifestation "La Basse-Meuse dans la guerre 1940-1945" a également utilisé une grande série de panneaux. Organisée par l'échevinat de la culture de Visé, la Société archéo-historique de Visé, l'association Action et Recherche culturelles de Visé et le Musée régional d'archéologie et d'histoire de Visé, cette exposition s'est déroulée du 8 mai au 4 juin 1990. Le Centre a encore prêté son aide à l'exposition "Louvain dans la Seconde Guerre mondiale" qui s'est tenue de début septembre à fin novembre 1990. Cette exposition fut le produit de la collaboration entre la ville de Louvain, l'Ecole royale militaire de Bruxelles et le Centre logistique de la Force terrestre à Heverlee. Du matériel iconographique du Centre a été consacré à l'illustration du cycle de conférences "Les 'ça me dit' de l'histoire" qui se tient au cours de la saison 1990-1991 au Centre culturel de Rossignol à Ansart-Tintigny. Enfin, on a fait appel aux collections du Centre pour l'exposition de l'AMVC à Anvers et pour une exposition consacrée à la presse clandestine et organisée par la commune de Farciennes à l'occasion du 45e anniversaire de la Libération.

G.P.

### 7. Recherches menées avec l'aide du Centre

Comme d'habitude les medias ont fait appel au savoir et aux collections du Centre. Les collaborateurs de la RTBF-Charleroi notamment ont été, pour la préparation des émissions *Jours de Guerre* des visiteurs réguliers, ce qui ne veut pas dire que la BRT-TV ou la BRT-radio n'ont pas eu recours à notre documentation. De l'étranger, la BBC et surtout le *Südwestfunk-Fernsehen* (Baden-Baden) ont eu recours au Centre. Peter Prestel et Cornelia Freidank y ont préparé, du 13 au 17 novembre une émission sur la Belgique occupée dans le cadre d'une série de 4 dont les autres seront consacrées à la Pologne, à la Norvège et à la Grèce. Peter Prestel a séjourné à Bruxelles avec une équipe de cameramen, du 4 au 8

décembre 1989, pour effectuer les prises de vues nécessaires. La série a été diffusée en septembre 1990. Une copie est consultable au Centre.

De la SWF toujours, Hannes Heer est venu quérir les matériaux pour la préparation démissions sur "Les gouvernements en exil 1940-1945". On a noté les visites de collaborateurs des journaux suivants: *Vox*, *L'Avenir du Luxembourg*, *L'Instant*, *Le Vif-L'Express-Pourquoi Pas ?*, *Le Monde*, *Libelle*, *Artis Historia*, *Time-Life-Publications*, *Gazet van Antwerpen*, *Parce Que*, *De Standaard*, *De Morgen*, *Le Soir*, *Femmes d'aujourd'hui*.

Nos hôtes étrangers furent Werner Warmbrunn (*Pitzercollege*, USA), Stefan Kirschgens (Aix-la-Chapelle), Pieter Liberman (*Massachusetts Institute of Technology*), Pierre Laurent (Tufts, USA), Thorsten Querg (*Freie Universität Berlin*), Paula Meyer (*Embassy of Australia*) et Martin Conway (Oxford). Le professeur H. Diere (*Martin Lutheruniversität Halle-Wittenberg*) a fait, en compagnie des professeurs Raf De Keyser et Georgi Verbeeck (KUL), connaissance avec les activités et la documentation du Centre. De l'Université de Leiden, nous est venu Paul Bronzwaer.

Des travaux de fins d'études de l'enseignement moyen et du régendat nous ont amené de jeunes visiteurs; tandis que les étudiants des différentes universités ont depuis des années, l'habitude de venir au Centre pour leurs exercices de séminaire. Ce fut notamment, cette fois-ci, le cas pour les exercices de G. Braive (FUSL), J. Gotovitch (ULB), J. Lory (UCL), Magits (VUB), A. Miroir (ULB), M. Van den Wijngaert (UFSAL), J. Puissant (ULB), F.J. Vanpassel (KMS). Des étudiants de la KUL, de la RUG, de l'ULg, de l'ULB, de l'UCL, de la VUB et d'autres institutions sont venus au Centre pour leur mémoire de licence.

Des recherches post-universitaires, des doctorats et des monographies ont été et sont menées par Roger Anthoine, André Asseloos, Nic Bal, Richard Boijen (KLM-KUL), Peter Celis, L. Chaltin, Jean Cleeremans, Joris Dedeurwaerder, Lieven Dehandschutter, Maria De Waele (RUG), Bruno De Wever (RUG), Bart De Wilde (AMSAB), Jean-Pierre du Ry, André Fournel, Jocelyn Grégoire, Marc Haegeman (ADOL), Rik Hemmerijckx (VUB-FNRS), Guy Heynen, Micheline Heyse (Opéra des Flandres), Freddy Hubrechtsen, Prof. Luc Huyse (KUL), Chantal Kesteloot (Institut Jules Destrée), Peter Lemmens (VOS), Rosine Lewin, Paul Lievens, Marius Louche, Dirk Luyten (VUB-FNRS), Fabrice Maerten (ULC-FNRS), Victor Marquet, Jean Militis, André Moyen, Patrick Nefors (KUL), Sabine Parmentier (VUB), Wilfried Pauwels, Achille Rely, Peter Scholliers (VUB-FNRS), Frank Seberechts, Edgard Seynaeve, Prof. Jean Stengers (ULB), Pierre Stéphane, Peter Taghon, Juliaan Van Belle, Prof. Jef Van Bilsen (RUG), Martin Van der Linden, Ingrid Van Horen (KUL), Guy Van Poucke, Thierry Vuylsteke et Nathan Weinstock.

## EVOLUTION DU NOMBRE DE VISITEURS A LA SALLE DE LECTURE

	Premier semestre	Deuxième semestre	Total
1973	152	224	376
1974	263	165	428
1975	363	261	624
1976	370	280	650
1977	252	408	660
1978	292	432	724
1979	687	592	1.279
1980	686	621	1.307
1981	804	745	1.549
1982	921	820	1.741
1983	786	779	1.565
1984	797	904	1.701
1985	936	805	1.741
1986	765	827	1.592
1987	634	706	1.340
1988	806	728	1.534
1989	909	880	1.789
1990	832	631	1.463

W.M.

8. Colloque "Belgique 1940. Une société en crise, un pays en guerre"

Le colloque organisé du 22 au 26 octobre 1990 par le Centre et réalisé par MM. D. Martin et A. Colignon a connu un succès qui répondait à l'attente de ses promoteurs. En effet, c'est dans des salles copieusement garnies - plus d'une centaine d'auditeurs, en moyenne - que se sont déroulées successivement les journées consacrées à l'étude de "la Belgique dans le contexte international" (23 octobre), aux questions économiques (24 octobre), aux aspects idéologiques du conflit (25 octobre), à la résistance (26 octobre).

COLLOQUE  
"BELGIQUE 1940. UNE SOCIÉTÉ EN CRISE, UN PAYS EN GUERRE"  
Séance académique



M. le Ministre Tobbacq est écouté...



par un public très attentif.

EXPOSITION "ALLER A L'ECOLE EN TEMPS DE GUERRE" A LEDE



Du 21 au 25 septembre 1990, l'exposition co-organisée par l'UFSAL et le Centre: *Aller à l'école en temps de guerre* s'est tenue au Centre administratif de Lede.



Cette manifestation était organisée par le Cercle d'histoire locale "Heemschut-Lede" et reçut 323 visites.

Les 35 communications entendues durant ces quatre jours furent généralement appréciées pour leur qualité. Un public aussi nombreux (environ 200 personnes) qu'attentif était présent lors des séances réservées aux intellectuels belges de la collaboration et à celles qui s'attachaient aux aspects multiforme de la résistance. Des remarques, des témoignages intéressants furent alors entendus.

Les exposés de la Table ronde finale ont également permis au public d'appréhender les différences existant entre les régimes d'occupation appliqués en Europe occidentale.

Des chercheurs du Centre ont fourni des contributions à ce colloque. Citons les noms de MM. A. Dantoing, *Robert Poulet*; J. Gotovitch, *Du communisme à la résistance*; D. Martin, *De liberale wereld en het verzet: casus Antwerpen*; W. Meyers, *Pater Callewaert*; G. Pearce, *België en de Tsjechische crisis* et F. Selleslagh, *Cardijn en de katholieke wereld*.

Enfin, pour répondre à l'intérêt rencontré, il a été décidé de procéder à la publication des Actes du colloque.

A.C.

**B. ARCHIVES - COLLECTIONS****1. Archives : Nouveaux fonds et documents classés (1)****SERIE A: Autorités alliées**

- AW 11 *Central Registry of War Criminals I* (US/APO Paris).

**SERIE B: Belgique occupée. Institutions diverses**

- B 79 *Commune de Schaerbeek. Réquisitions.*
- B 80 *Centrale belge de Documentation. Documents d'orientation (3-5/1946).*
- B 81 *Ville de Bruxelles. Service de Ravitaillement: personnel.*

**SERIE E: Armée belge**

- 10 E 3 *Journal de Campagne, Troupe belge n° 10 comando.*
- 18 E 3 *"Contribution à l'élaboration de l'historique de l'AS. I.A.T."*.

**SERIE F: Mouvements de Jeunesse**

- FS 1 *Documents sur le scoutisme 1940-45.*
- FS 2/3 *Dossier du clan scout "Clan de l'Aigle" (Bruxelles).*

**SERIE JB: Procès belges**

- JB 52 *Krijgsraad Brabant. Vonnis en Arrest Van Hoof e.a. (Orde v. Geneesheren) 1947, 1949.*
- JB 53 *Notes générales conc. l'activité de la justice militaire, 1945-47.*

---

(1) Liste clôturée au 1er septembre 1990.

- JB 54 *Moniteur belge*. Extraits de jugements.
- JB 55 Dossier répressif SIPO/SD Dinant (Asthalter e.a.), 1945-49.
- JB 56 *Terechtstellingen Tongeren sept. 1944. Uiteenzetting der feiten + annexen.*
- JF 8 *Military Court trial: Schandelah (Neuengamme).*
- JF 9 *Militärgerichtshof V. USA gegen List, von Weichs etc. (1946) Urteil.*

SERIE JP: Journaux personnels et manuscrits

- JP 1243 A. VANWELDE, *De KAJ gedurende de woelige jaren 1933-45.*
- JP 1245 ANONYME, Divers textes d'un ancien volontaire de guerre 1944.
- JP 1248 G. VAN GRUNDERBEEK, Carnet d'un territorial 1940.
- JP 1249 F. CAIRE, *Sous le joug 1939-45.*
- JP 1250 C.G. SEGERS, *De Belgen in Groot-Brittannië 1940-45.*
- JP 1251 ANONYME, Documents ayant trait à l'histoire de Chimay-Couvin 1940-1944.
- JP 1252 S. BONNET, Les mémoires d'un agent double.
- JP 1253 W.B. NORTON, Pierre Ryckmans 1891-1959.
- JP. 1254-55 Questionnaire CRAB.
- JP 1256 R. MACHIELSEN, *De Belgische koopvaardij in de tweede wereldoorlog.*
- JP 1257 A. VAN SPAANDONK, *Fouet au poing (Extraits de roman).*
- JP 1258 A. SWINNEN, *De Belgische Werfreserve aan den haal.*
- JP 1259 L. OEPKES, *Ardennen-offensief dec. 1944 (Nl.).*
- JP 1260 A. DUCHESNE, 10/5/40-8/5/45. *Histoire, quand tu nous tiens !*
- JP 1261 Dr BERNAERTS, *Journal personnel (1940).*

- JP 1262 J. MULLER, *Oorlogsdagboek (Herentals) '40-'45.*
- JP 1263 J. DE VOS, *Negen nachten weg van huis. Tragikomische herinneringen aan onze vlucht van mei 1940.*
- JP 1264 W. GYSEN, *Korte herinneringstoestanden 1940-45.*
- JP 1265 A. BLANCHE, *Mémoires de la carrière militaire 1942-1946.*
- JP 1266 L. VERVOTTE, *Mon Exode.*
- JP 1267 J. GUYAUX, *La Résistance, aventure et défi.*
- JP 1268 A. BOGAERT, *Dagboek 15/5-9/6/1940.*
- JP 1269 A. BIETS, *Journal de route d'un soldat du 3ème Lanciers.*
- JP 1270 ANONYME, *La Belgique sous le signe de Christus Rex.*
- JP 1271 ANONYME, *Séjour des enfants royaux de Belgique dans le Bessin en 1940.*
- JP 1273-76 *Récits et questionnaires CRAB.*

SERIE M: Autorité occupante

- MP 1 *Personalakten Karl Gebhardt (Ob. Kliniker beim Reichsarzt SS).*
- MS 24 *Fahndungsnachweis SIPO SD 1/1/1943.*
- MS 25 *Lebensbornbeauftragte für Belgien 1943.*
- MV 26 *Deutsche Krankenkasse; Verzeichnis 1941.*

SERIE P: Papiers personnels

- PA 3 *Lettres du prisonnier politique A. André.*
- PB 7 *Documents concernant Jan Boon et la controverse de 1989-1990.*
- PC 8/8 *Cabinet Me Eickhoff. Belges devant Conseil de Guerre allem. (Rapport Cl. Delhaise '81).*
- PD 49 *L. DELANDSHEERE. Archives personnelles complètes: résistance (après-guerre).*

- PD 51            Accroissements du fonds Delvaux de Fenffe.
- PD 62            Papiers H. DIEUDONNE concernant l'après-guerre  
et la Question royale.
- PE 3             Dossier de défense devant la justice militaire  
de L. ELAUT, 1940-50.
- PH 16            Papiers F. HASS concernant la déportation.
- PL 17            Papiers M. LECLEF. Les paras belges pendant la  
2ème guerre mondiale.
- PL 18            Papiers Victor LAROCK sur la Question royale.
- PL 19            Papiers Maurice LIPPENS (Cie du Congo pour le  
Commerce - Comité central industriel...).
- PP 14            Correspondance d'après-guerre de G. PAULUS,  
"homme de confiance" du Stalag I A.
- PR 9/  
  PR 17            Accroissements de papiers R. RICHARD et J.  
RICHARD.
- PR 18            Papiers de Fernand RIGOT concernant S.R.A.  
Marc.
- PS 22            Papiers M. SINGER. Campagne de 1940, 1945 et la  
résistance.
- PT 9             Papiers M. TOMMELEIN. Documentation personnelle  
pour sa défense devant la Justice militaire,  
1940-50.
- PV 13            Papiers Dr Van CAUWENBERGHE. Forces belges de  
G.B. - suite.
- PV 42            Papiers V. VAN STRAELEN concernant la Question  
royale.
- PV 43            Papiers E. VAN COPPENOLLE. Répression.
- PV 44            Papiers Jan VERBOOM concernant la Section belge  
de la *Royal Navy*.
- PV 45            Papiers E. VAN HAVER, bourgmestre de guerre de  
St Nicolas.

SERIE S: Services de Renseignement et d'Action

- 8 S 14           Dossier attaques aériennes/sabotage: chemins de  
fer.

SERIE T: Déportation

- T 27 Souvenirs mortuaires de prisonniers politiques.
- T 28 Camps de rassemblement de Malines (Dossin) - Demandes de colis.
- T 30 Listings informatiques de prisonniers belges à Neuengamme.
- T 31 Listes de prisonniers belges NN à Gross-Strehlitz.
- T 32 Listes d'exécutés au Tir national.

SERIE V: Entreprises

- V 12 Industrie textile pendant la 2ème Guerre mondiale (Gand).

SERIE W: Collections

- W 8 Documentation concernant le personnel politique local de 1918 à 1940 (Anvers-Gand).
- W 17 Almanachs néofascistes. Rex national; Forces Nouvelles; Rassemblement national: circulaires, programmes, etc... 1960-1980.
- W 20/8 Matériaux en vue d'une réaction au livre *Fusillade Leopoldsborg 1944*.

SERIE WE 1: Allemagne

- 4 WE 1 *Abwehrdagboek Lahousen*.

SERIE Z: Groupements d'après-guerre

- Z 3/2 C.N.P.P.A. Section d'Auderghem.

Microfilms

- T 501 R 1 *KTB Befh. rückw. H. Geb. Mitte/IA*.

## 2. Photothèque

Le cinquantième anniversaire du début de la guerre en Belgique a suscité, en 1990, un sérieux accroissement du nombre de reproductions de photos réalisées par le Centre, en son laboratoire, au profit des particuliers et des media. Du début de septembre 1989 à fin novembre 1990, 956 photos ont été reproduites. Grâce à l'amélioration du matériel et grâce, surtout, au savoir-faire de notre technicien, M. André Flamée, la presse, par exemple, peut disposer des reproductions le jour même de la commande, sans que la qualité du produit fourni en souffre.

Le classement des photos se poursuit régulièrement. Actuellement, les photos concernant les pays suivants sont entièrement classées, inventoriées et donc accessibles au public: Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Roumanie, Bulgarie, Albanie, Estonie, Lettonie, Lituanie et Grèce.

F.S.

## 3. Phonothèque

L'année 1990 s'est déroulée sous le signe de la production de disques de vulgarisation *België beeft... en buigt. Originele klankfragmenten uit de periode 1936-1940*. Le projet a résulté des excellentes relations qui se sont développées ces dernières années entre le Centre et les archives sonores de la BRT. Les premiers préparatifs furent menés à bien au cours de l'été de 1989 déjà. Puisant dans différentes sources d'archives, une liste a été composée de tout le matériau éventuellement utilisable; une première audition a été nécessaire pour établir le contenu précis des documents. Après que les documents considérés comme utilisables eussent été extraits des archives sonores du Centre, de la BRT et du *Deutsches Rundfunkarchiv*, la sélection définitive put être effectuée, au début de 1990, au Boulevard Reyers. Les techniciens de la BRT mirent leur point d'honneur à corriger la qualité souvent défectueuse des enregistrements, en vue de mettre un produit d'une qualité optimale à la disposition des auditeurs. Entretemps les textes de liaison furent établis au Centre et prononcés ensuite par un collaborateur de la BRT. Les collaborateurs du Centre s'occupèrent également de l'établissement des textes de la brochure d'accompagnement, comme de la sélection des illustrations y annexées. Le produit final fut mis à la disposition du public à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'invasion de la Belgique par Hitler. Des spots Radio et TV ont assuré la publicité nécessaire. Cette édition historique a également recueilli un large écho dans la presse écrite flamande (à savoir dans *De Standaard*, *Het Nieuwsblad*, *Het Laatste Nieuws* et *Gazet van Antwerpen*). On peut dire sans

exagération que la réalisation de *België beeft... en buigt* a donné les plus grandes satisfactions à tous ceux qui y furent impliqués: Frans Selleslagh, Gerrit Pearce et notre ancien collaborateur Jean-Marc Vanderlinden pour le Centre; Piet Mertens, Fernand Knudde, Frans Cloots et Jan Vanlangendonck pour la BRT; Walter Roller du *Deutsches Rundfunkarchiv* et, *last but not least*, les collaborateurs du mécène, le Crédit Communal. La remise d'un exemplaire à Jos Servotte qui présenta les informations à l'INR en cette fatale matinée du 10 mai 1940 constitua une belle apothéose au travail de plusieurs mois qui fut nécessaire à cette réalisation.

*België beeft... en buigt. Originele klankfragmenten uit de periode 1936-1940* traite de la politique d'indépendance, de la mobilisation, de la campagne des dix-huit jours, de la capitulation, des dangers courus par les réfugiés, les déportés et les prisonniers de guerre, à l'aide de documents sonores originaux. On peut, notamment, entendre les voix de Paul-Henri Spaak, du roi Léopold III, du cardinal Van Roey, de Marcel-Henri Jaspar, d'Hendrik de Man, de Camille Huysmans, de Hubert Pierlot, de Herman Vanderpoorten et de Léon Degrelle. Le coffret avec, au choix, 3 CD, trois disques ou trois cassettes et une brochure illustrée de 24 pages peut être commandé par écrit ou par téléphone via le Centre. A condition de mentionner CD, disque ou cassette, il peut également être commandé via la BRT, en versant 1250 FB sur le compte 068-2068680-85.

G.P.

## C. PUBLICATIONS ET CONFÉRENCES

### 1. Publications du Centre

La 13<sup>ème</sup> livraison des *Cahiers-Bijdragen* est parue en octobre 1990. Elle présentait encore un large éventail de sujets, à savoir:

- Luc DE VOS, Frank DECAT et Dirk VAN DUISE, *De militaire funktie van het Albertkanaal.*

A deux reprises, l'organisation défensive du canal Albert ne répondit pas aux espoirs placés en elle. Les auteurs expliquent pourquoi.

- Martin CONWAY, *De la "Cité séculière" à la "Cité de Dieu": Les catholiques et la politique dans la Belgique francophone de l'entre-deux-guerres.*

Cet article montre combien il y avait un rejet de tout accommodement avec le système politique libéral chez toute une jeune génération d'étudiants et d'intellectuels catholiques soucieux de construire une nouvelle société plus en accord avec les idéaux de leur foi.

- Dirk LUYTEN, *Het katolieke patronaat en het korporatisme in de jaren dertig en tijdens de bezetting.*

Sous l'occupation, le patronat catholique organisé s'efforça de réaliser un corporatisme d'inspiration autoritaire. Il voulait ainsi renforcer sa position de force à l'encontre du mouvement ouvrier.

- Victor MARQUET, *La sauvegarde du port d'Anvers.*

L'importance du port d'Anvers amena l'Etat-Major britannique à demander aux autorités belges de Londres de prendre les mesures nécessaires à sa sauvegarde par la Résistance armée.

Les *Cahiers* se terminent sur la bibliographie des publications parues en 1988 et 1989 sur la Belgique pendant la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale, composée par Willem C.M. MEYERS.

Outre ces *Cahiers* particulièrement intéressants, on peut, pour l'instant, acheter au Centre les actes de la journée d'étude du 11 mai 1990: *La guerre dans l'enseignement et la recherche universitaires*. Les professeurs J. Lory (UCL-FUSL), M. Van den Wijngaert (UFSAL), H. Balthazar (RUG), F. Balace (ULg), L. De Vos (ERM), L. Wils (KUL) et J. Gotovitch (ULB) y exposent d'une manière passionnante les prémisses théoriques et les résultats pratiques de l'enseignement et de la recherche dans leur université respective.

Enfin le 22ème *Inventaire* du Centre est paru. B. Delcord et J. Gotovitch ont inventorié un fonds particulièrement riche et important, le *Fonds Pierre Daye*. Ce fonds fera progresser l'étude d'une certaine droite belge dans l'entre-deux-guerres et jusque dans les années cinquante.

Il va sans dire que ces trois nouvelles publications peuvent être commandées au Centre par écrit ou par téléphone.

D.M.

## 2. Publications du personnel scientifique et des correspondants du Centre

Alain COLIGNON

- "Constant Malva", dans *La Vie Wallonne*, n°s 405-406, 1989, pp. 125-127.

Kurt FAGNOUL

- "Vor 50 Jahren marschierten Hitlers Truppen in Belgien ein", dans *Zwischen Venn und Schneifel*, n° 5, 1990.
- "Die Eremitage in der Kohlkaul" et "Von einer alten Freundschaft zwischen Mensch und Schaf", dans *Zwischen Venn und Schneifel*, n° 9, 1990.

José GOTOVITCH

- *Les élèves belges à l'école du communisme (1926-1940)*, dans E. STOLS et E. WAEGEMANS (Ed.), *Montagnes russes. La Russie vécue par des Belges*, Bruxelles, 1989, pp. 195-209.
- Préface pour le livre de A. LAPIOWER, *Libres enfants du Ghetto 1944-1978*, Bruxelles, 1989.
- *Quelques aspects des travaux menés à l'U.L.B.*, dans *La Guerre dans l'enseignement et la recherche universitaires*, Bruxelles, CREHSGM, 1990, pp. 71-76.

Fabrice MAERTEN

- *L'entre-deux-guerres en Belgique 1918-1940. Bibliographie*, I. *La Presse*, Bruxelles, Facultés Universitaires Saint-Louis, 1989 (Cahiers du Centre d'histoire contemporaine des FUSL, n° 1).

- *Les femmes dans la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Vers une plus grande part de responsabilités, dans Femmes des années 80. Un siècle de condition féminine en Belgique (1889-1989)*, sous la dir. de L. COURTOIS, J. PIROTTE et Fr. ROSART, Bruxelles-Louvain-la-Neuve, 1989, pp. 165-173.
- Avec J. LORY, *L'occupation allemande dans le Brabant wallon, 1940-1944*, dans *La Guerre dans l'enseignement et la recherche universitaires*, Bruxelles, 1990, pp. 7-22.

Dirk MARTIN

- "De Antwerpse gemeenteraad in het begin van de Duitse bezetting", dans *Tijdschrift van de stad Antwerpen*, t. 35, n° 3, pp. 53-60.
- *Cinquième colonne: mythe et réalité*, dans *Jours de sursis (Jour de guerre, n° 1)*, Bruxelles, Crédit Communal, 1990, pp. 127-131.
- *Beledig geen bevriend staatshoofd*, dans *Knack*, 16.V.1990, pp. 41-44.

Wim MEYERS

- "Bibliografie van de in 1988 en 1989 verschenen publikaties betreffende België tijdens de tweede wereldoorlog", dans *Cahiers-Bijdragen*, 13, 1990, pp. 235-270.
- "België in de tweede wereldoorlog. Een poging tot kritische selectie van de voornaamste werken gepubliceerd sinds 1970", dans *Bijdragen en mededelingen betreffende de geschiedenis der Nederlanden*, deel 105, n° 2, 1990, pp. 280-294.
- *New Research on the History of the Second World War in Belgium*, dans J. ROHWER et H. MULLER, *Neue Forschungen zum Zweiten Weltkrieg*, Koblenz, Bernard & Graefe Verlag, 1990, pp. 24-44 (Band 28, *Neue Folge der Bibliographien der Weltkriegsbücherei*).
- *Burgemeesters, schepenen en gemeentelijke administraties*, dans E. VERHOEYEN e.a., *Het minste kwaad*, Kapellen, DNB/Uitgeverij Pelckmans, 1990, pp. 84-98.
- Avec R. VAN LANDSCHOOT et R. DE DEYGERE, *Oorlogsgedenkschriften Cyriel Verschaeve 1944-1946. Volledige en wetenschappelijke uitgave*, Bruges, Jozef Lootens-fonds, 1990, XXVII + 527 p.
- *Collaboration à Bibliographie de l'Histoire de Belgique - Bibliografie van de geschiedenis van België, 1988*, dans

RBPH-BTFG, 1990, 2, pp. 352-462 (s.l.d. de Romain Van Eenoo).

Frans SELLESLAGH

- *Il faut bien vivre pourtant...*, dans *Jours de sursis (Jours de guerre, n° 1)*, Bruxelles, Crédit Communal, 1990, pp. 43-50.
- Collaboration à la composition du document sonore et de la brochure *België heeft... en buigt. Originele klankfragmenten uit de periode 1936-1940*, une coproduction du Centre, de la BRT et du Crédit Communal.

Rudi VAN DOORSLAER

- "La naissance de Yiddishe Solidaritet: une continuité communiste", dans *Points Critiques*, mars 1990, n° 40/41, pp. 14-18.
- *De Belgische politie en magistratuur en het probleem van de ordehandhaving*, dans *Het minste kwaad*, Kapellen, D.N.B., 1990, pp. 100-120 (België in de Tweede Wereldoorlog, 9).

Jean VANWELKENHUYZEN

- "Léopold III, roi des Belges, capitule", dans *La Belgique militaire*, janvier 1990, pp. 16 à 19.
- "Pour en finir avec janvier 1940", dans *Revue Générale*, janvier 1990, pp. 39 à 51.
- "Le plan de la victoire allemande de 1940", dans *Revue Générale*, mai 1990, pp. 47 à 68.
- "Alerte en pays neutre", dans *Le Vif-L'Express*, 11 mai 1990.
- "D'un désastre à l'autre", dans *Le Vif-L'Express*, 18 mai 1990.
- "L'exode", dans *Le Vif-L'Express*, 25 mai 1990.
- "La coalition éclatée", dans *Le Vif-L'Express*, 1er juin 1990.
- *La Belgique en guerre*, dans *L'Europe en guerre, septembre 1939-juin 1940*, Edité par l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie, Paris, 1990, pp. 61 à 72.
- *Neutralité = défense tous azimuts ?*, dans *Les dix-huit jours*, Bruxelles, Crédit Communal, 1990, pp. 23 à 29 (*Jours de guerre, 2*).

- *D'alerte en alerte*, dans *Idem*, pp. 63 à 69.
- "1940 à l'Est. - Les dividendes de Staline", dans *Revue Générale*, novembre 1990, pp. 49 à 55.
- *Belgien am Vorabend des Zweiten Weltkrieges*, dans *1939 - An der Schwelle zum Weltkrieg*, Berlin-New York, Walter de Gruyter, pp. 231 à 241.

Etienne VERHOEYEN

- "Anatole Gobeaux, Numa Bouté et le service Mill", dans *Mémoire d'Ixelles*, n°s 37-38, mars-juin 1990, pp. 5-19.
- "Les 'honorables' correspondants", dans *Jours de sursis (Jours de guerre, 1)*, Bruxelles, Crédit Communal, 1990, pp. 120-125.
- "In memoriam Emile Delannoy-Georges Marchand", dans *Le courrier SRA*, 1990.
- *Papiers William Ugeux*, Bruxelles, CREHSGM, 1990 (*Inventaires*, 21).
- En collaboration avec F. SELLESLAGH, M. VAN DEN WIJNGAERT, R. VAN DOORSLAER, W.C. MEYERS, *Het minste kwaad*, Kapellen, Uitg. Pelckmans, 1990.

### 3. Communications du personnel scientifique et des correspondants du Centre

Alain COLIGNON

- *François Bovesse, un notable dans la débâcle*, Namur, 6.X.1990.

Alain DANTOING

- *Du fascisme occidental à la politique de présence: Robert Poulet*, au colloque *Belgique 1940. Une société en crise, un pays en guerre*, Bruxelles, 25.X.1990.
- *Léon Degrelle, fils spirituel du cardinal Van Roey ?*, aux "Ca me dit" de l'histoire, Rossignol, 3.XI.1990.

Kurt FAGNOUL

- *La tragédie de Baugnez lors de l'offensive des Ardennes*, Baugnez, 17.XII.1944.

- 6 conférences dans différents villages et devant le *Land-schaftsverband Rheinland* à Worriken (Bütgenbach): *Sitten und Bräuche im Wandel der Zeit*.
- Une conférence devant les vétérans de la 2e guerre mondiale: *L'Offensive des Ardennes dans le pays de l'Eifel* (en langue allemande).
- Une conférence devant les élèves de l' *European Media Studies*, à Bruxelles: *L'Offensive des Ardennes dans la région de Saint-Vith et le cas de Baugnez*.

#### José GOTOVITCH

- *Du rouge au tricolore*, Université Paris X-Nanterre, 6 février 1990.
- *Du communisme à la résistance*, colloque *La Belgique 1940. Une société en crise, un pays en guerre*, 26.X.1990.
- *La Collaboration*, PAC, Molenbeek, 7.XII.1989.

#### Fabrice MAERTEN

- *La résistance dans la région de Péruwelz*, Péruwelz, 31.I.1989.
- *La résistance dans le Borinage*, Dour, 20.IV.1989.
- *La vie quotidienne sous l'occupation dans le Brabant Wallon*, Bruxelles, 11.V.1990.
- *Sociologie de la résistance dans la région de Mons-Borinage: le cas de l'Armée Secrète et des Partisans Armés*, communication au colloque *Belgique 1940. Un pays en guerre, une société en crise*, Bruxelles, 26.X.1990.
- *La résistance dans la province de Hainaut*, La Louvière, 20.XI.1990.

#### Dirk MARTIN

- *De liberale wereld en het verzet: casus Antwerpen*, communication au colloque *Belgique 1940. Un pays en guerre, une société en crise*, Bruxelles, 26.X.1990.

#### René MATHOT

- *Léopold III et Hitler en mai-juin 1940*, Rance, 28.I.1990; Philippeville, 30.IV.1990; Chimay, 7.V.1990.

- *Hitler en Belgique et en France en juin 1940. Ses activités et entretiens politiques et militaires*, Gembloux, 19.IV.1990.

Wim MEYERS

- *Which Europe for the Collaborators in Belgium*, communication au symposium international *Making the New Europe?: the problem of European Unity and the World War*, organisé à l'Université de Hull, 21.IX.1988.
- Participation à un débat sur la *Deutsche Besatzungsherrschaft zwischen Hegemonialpolitik, Ausbeutung und Germanisierung*, lors du symposium international *Der nationalsozialistische Krieg*, à Pforzheim, 14.IX.1989.
- *Flemish Nationalism, Federalism and Europe after the War*, lors du symposium international *Dimensions of European Unity in the Postwar World*, organisé par l'Université de Hull, 23.IX.1989.
- *Vlaamsnationalisme: collaboratie en catacomben (1940-1950)*, Lennik, 10.III.1990.
- *Politieke intriges tijdens WO II in binnen- en buitenland*, Anvers, 21.V.1990.
- *The future war and public opinion in Belgium*, intervention au cours du symposium organisé le 31.VIII.1990, à Madrid, par le Comité international pour l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, au cours du 17ème Congrès international des sciences historiques, 26.VIII. au 1.IX.1990.

Rudi VAN DOORSLAER

- *De voorgeschiedenis van Yiddishe Solidaritet*, Bruxelles, 23.IX.1989.
- *Immigration juive et communisme en Belgique*, Bruxelles, 17.XI.1989.
- *De Joodse studenten aan de RUG*, Gand, 9.XI.1990.
- *De vakbonden en de Joodse immigratie in het interbellum*, Gand, 24.XI.1990.

Etienne VERHOEYEN

- *La Phalange blanche, un groupement de résistants du Tournaisis*, Tournai, 1.II.1990.

- *De Belgische inlichtings- en actiediensten; socio-professioneel profiel van stichters en leiders*, communication au colloque *Belgique 1940. Un pays en guerre, une société en crise*, Bruxelles, 26.X.1990.

Jacques WYNANTS

- *Verviers*, communication au colloque *Towns in World War II*, Stuttgart, IX.1990.
- *Les problèmes des civils dans les Ardennes belges en mai-juin 1940*, Charleville, V.1990.

#### 4. Emissions de Radio et TV

Alain COLIGNON

- Collaboration à la série d'émissions de la RTBF-Charleroi *Jours de guerre* (L'odyssée des C.R.A.B., L'exode, La presse depuis mai 1940, Les Belges ont faim, Les collaborateurs en France).

Alain DANTOING

- Interview par Kathryn Brahy, sur l'amnistie, dans le cadre de l'émission *Enquêtes* de RTL-TVI, 15.XI.1990.

Eddy DE BRUYNE

- Interview télévisée dans le cadre des émissions de la BRT (De Wilde-Van Meerbeek) sur la collaboration après septembre 1944, 29 et 30.XI.1990.

Kurt FAGNOUL

- Participation à l'émission TV *Besetztes Europa: Belgien de la Südwestfunk Baden-Baden*.
- Participation à l'émission de la BRT: *Jan Szureck, un déporté polonais raconte sa vie*.

Fabrice MAERTEN

- Interview le 8.V.1990 par la TV/régionale "Antenne-Centre" à propos de la résistance dans la région du Centre.
- Interview le 15.V.1990 par la TV/régionale "Télé M.B." à propos de la résistance dans la région Mons-Borinage.

- Participation à deux émissions de la RTBF/radio "Jours de guerre", 10.XI. et 1.XII.1990.

Dirk MARTIN

- Interview sur le Centre pour le journal de VTM, 8.X.1990.

René MATHOT

- Participation à l'émission "Télé-Tourisme" (RTBF) sur le site historique de Brûly-de-Pesche: *Le Quartier Général du Führer en juin 1940*, 28.IV.1990.
- Assistance pour la séquence *Hitler à Brûly-de-Pesche en juin 1940*, dans la série télévisée "Jours de guerre", 22.VI.1990.

Wim MEYERS

- Collaboration à la série *Jours de guerre* de la RTBF, e.a. à l'émission du 25.VIII.1990, concernant les administrations communales au cours de la première année d'occupation.
- Collaboration à la série télévisée de la BRT: *Het minste kwaad* (16.III au 20.IV.1990), participation au débat final s.la dir. du professeur A. Verhulst, le 20.IV.1990, avec le professeur Van den Wijngaert, G. Van Themsche, Etienne Verhoeyen et Rudi Van Doorslaer.
- Collaboration à la série télévisée de la BRT: *De Tijd der Illusies* (13 et 20.XI.1990).
- Collaboration, comme conseiller historique, à la série télévisée *Besetztes Europa*, du *Südwestfunk Fernsehen*, pour l'émission sur la Belgique (21.IX.1990).

Rudi VAN DOORSLAER

- Interview avec Etienne Verhoeyen sur le maintien de l'ordre sous l'occupation pour la série télévisée *Het minste kwaad*, 20.IV.1990.
- Participation au débat final de la série télévisée de la BRT: *Het minste kwaad*, 27.IV.1990.

Etienne VERHOEYEN

- Conversation avec Vincent Brausch (RTBF-Mons) sur *Les premiers réseaux d'évasion en Belgique occupée*, 29.XI.1990.

**Jacques WYNANTS**

- Plusieurs interviews pour la série radio *Jours de guerre*.
- Participation à l'émission TV *Jours de guerre*, 28.V.1990.

## CHRONIQUE

### Hommes politiques locaux, 1918-1940

Dirk Martin, assistant à notre Centre, a été proclamé, le 14 février 1990, docteur en philosophie et lettres de la V.U.B., avec une thèse intitulée: "*Het lokale politieke personeel, 1918-40. Proeve van een comparatief onderzoek naar politiek-electorale en socio-demografische kenmerken van (kandidaat-) gemeenteraadsleden te Gent en te Antwerpen in de politieke context van het interbellum*". Comme ce travail ne concerne pas directement la Seconde Guerre mondiale, son auteur a estimé qu'il convenait de n'en donner ici qu'un bref résumé.

*De l'examen des caractéristiques socio-professionnelles des candidats aux élections communales à Gand et à Anvers entre 1921 et 1938, il ressort que des politiques locales divergentes ont été mises en oeuvre par un personnel politique qui, par parti, était comparable dans ses composantes essentielles dans les deux villes. Pour expliquer ces divergences de politique locale, il faut donc aussi et surtout tenir compte de facteurs autres (historiques, socio-économiques...) que le profil matériel des mandataires. Par ailleurs, il est un fait que "le" compromis en général et un consensus sur les principes de base de l'exercice du pouvoir au niveau local ont été possibles malgré les différences de parti et malgré les différences de milieu social entre membres du personnel politique de ces partis.*

*Qu'est-ce qui explique ce compromis et le fait qu'on ne puisse parler d'une crise de régime au niveau local ?*

*On peut avancer l'hypothèse qu'au cours de l'entre-deux-guerres, la légitimité de l'autorité politique a été moins mise en cause au niveau local qu'au niveau national, par suite d'une série de facteurs dont le moindre décalage entre certaines évolutions sociales et la politique d'une part, la plus grande "localité", l'action relativement autonome et la moins grande professionnalisation des politiciens locaux d'autre part, ne sont pas les moindres. Et, à cet égard, le profil socio-professionnel du personnel politique local a certainement joué un rôle. Un personnel qui malgré la différenciation évoquée ci-dessus peut être considéré comme constitué d'une couche de gens plus ou moins aisés sur le plan matériel (les échevins certainement) et peu*

*portés aux aventures, un personnel aussi qui se caractérisa par le manque de changements brusques.*

*Dirk MARTIN*

### L'épiscopat belge en 1939-1940

Alain Dantoing, assistant au Centre, nous a remis un résumé de l'exposé de soutenance de thèse qu'il a présenté le 15 mars 1990 à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'U.C.L. Nous le publions ci-après.

Intitulé "L'épiscopat belge en 1939-1940: De la neutralité à la présence", le travail d'Alain Dantoing lui a valu d'être proclamé docteur en philosophie et lettres avec la plus grande distinction.

*L'Eglise catholique bénéficiait, dans notre pays, à la veille de la Seconde guerre mondiale, d'une situation juridiquement et politiquement très favorable.*

*Le régime juridique qui réglait ses rapports avec l'Etat était théoriquement celui de la séparation, mais, en fait, il s'agissait, selon la belle expression du Comte de Lichtervelde, d'une "séparation adoucie par des égards réciproques".*

*Par ailleurs, dans l'ordre politico-religieux, l'Eglise avait bien tiré profit des libertés modernes inscrites dans la constitution belge de 1831, notamment celles d'enseignement et d'association, pour développer un appareil institutionnel (Ecoles, syndicats, mutuelles...) extrêmement puissant, qui faisait de la Belgique à l'époque une terre d'élection du catholicisme politique.*

*Ce réseau d'oeuvres et d'organisations confessionnelles, l'épiscopat y était fort attaché et il était, en outre, bien conscient de ce que l'Eglise avait pu le développer dans le cadre d'un régime libéral et parlementaire et grâce à l'action d'un parti regroupant tous les catholiques sur le terrain politique.*

*Ce sentiment s'était encore renforcé au cours de l'entre-deux-guerres. L'accession de Joseph-Ernest Van Roey au siège archiépiscopal de Malines en 1926 avait en effet marqué un retour en force du catholicisme politique qui s'était notamment traduit par la fermeté dont l'Eglise avait fait preuve à l'encontre des mouvements d'Ordre nouveau et particulièrement à l'encontre de la dissidence rexiste.*

*Ces mouvements la menaçaient, en effet, indirectement par la concurrence qu'ils constituaient pour le parti catholique*

et, directement, par leurs prétentions sécularisatrices, visant à éliminer toute influence de l'Eglise dans la vie publique, selon le vieux programme du libéralisme anti-clérical, mais, cette fois, avec la circonstance aggravante que l'entreprise procédait d'une idéologie dont l'ambition était d'identifier la société à l'Etat, de faire coïncider toutes les activités humaines avec un pouvoir monolithique.

Face à cette menace, le cardinal Van Roey, et l'Eglise de Belgique avec lui, avaient adopté une attitude défensive dont les condamnations du rexisme en décembre 1936 et avril 1937 furent les manifestations les plus spectaculaires.

Ces antécédents et le caractère privilégié de sa position politico-juridique expliquent l'attachement de l'Eglise au régime en vigueur. Dans notre pays, contrairement à ce qui était le cas en France à la même époque, l'Eglise n'avait aucun compte à régler avec le régime et rien à gagner à son changement dans un sens autoritaire, tel que la victoire allemande de 1940 le mettrait à l'ordre du jour.

Il reste que, l'histoire le montre, l'Eglise s'adapte à tout régime, peu importe où nature, dans la mesure où elle considère qu'il respecte suffisamment ses droits. Et, dans la Belgique de 1940, l'autorité religieuse n'a pas exclu la possibilité d'une certaine adaptation à l'Ordre nouveau et ce, même si elle restait foncièrement persuadée que le nouveau régime que semblaient amener les nouvelles circonstances ne pouvait, en soi, lui être favorable. Sans être disposée à renoncer à influencer la politique au nom de la morale, elle a donc été amenée à envisager une adaptation des modes d'exercice de cette influence aux nouvelles conditions politiques.

Notre propos, dans ce travail, a précisément été, après avoir pris la mesure de l'influence de l'Eglise sur la vie politique belge au travers de sa dernière grande manifestation d'avant-guerre: l'intervention du cardinal en faveur de la neutralité, de cerner l'étendue et les limites des sacrifices que l'autorité religieuse s'est montrée disposée à faire, en 1940, pour s'inscrire au moindre mal, dans les perspectives politiques ouvertes par la défaite et l'occupation.

Dans cette perspective, l'accès aux archives diocésaines était évidemment indispensable. Il n'a pas été aisé.

La règle en usage en Belgique en matière de consultation des fonds épiscopaux prévoit, en effet, un délai de 50 ans après la mort de l'évêque pour l'ouverture à la recherche historique.

A cette règle de portée générale se sont, en outre, ajoutés des facteurs de blocage propres au sujet. De ces facteurs, le fait que la Question royale trouve ses origines dans la période 1940-1945 et que le soutien dont Léopold III

bénéficia de la part de l'Eglise après 1945 ne fut que le prolongement de celui qu'elle lui avait apporté pendant la guerre, n'a certes pas été le moindre.

Malgré tout, il nous a quand même été possible d'avoir accès à presque tous les fonds d'archives épiscopaux. L'accès au Fonds Van Roey nous avait été accordé en 1980 et sur la base de ce précédent nous avons pu obtenir la consultation de tous les autres fonds diocésains, à l'exception du Fonds Coppieters à Gand, pour lequel Mgr Van Peteghem s'est montré irréductible.

Ces archives diocésaines sont fort inégales quant à la richesse de leur contenu qui est fonction de deux facteurs.

Pour une part, elle dépend de l'importance du rôle joué par l'évêque et, pour une autre part, du soin apporté par cet évêque et ses collaborateurs à la conservation de leurs archives. A cet égard, le cardinal Van Roey excepté, les évêques belges ne semblent pas s'être fort soucieux des nécessités de l'histoire.

Cela n'a pas présenté trop d'inconvénients dans la mesure où c'est quand même le cardinal qui donnait le ton au sein de l'épiscopat et ce, en raison d'une tradition belge et en raison aussi de la personnalité de Van Roey.

Il reste que Mgr Kerkhofs s'est, lui, singularisé par l'indépendance d'esprit dont il a su faire preuve, en certaines occasions, à l'égard de l'archevêque et, même si la disposition d'archives privées comme celles de la famille Levaux, nous a bien aidé pour reconstituer la pensée et la contenance de l'évêque de Liège en 1940, il n'en est pas moins paradoxal que les archives de Malines, où est conservée sa correspondance avec Van Roey, contiennent plus de renseignements sur Mgr Kerkhofs que ses propres archives.

Les archives de Malines ont été, pour ce travail, une véritable mine et la publication de documents du chanoine Leclef ne reflète que partiellement la richesse du Fonds Van Roey pour la période de guerre.

Mais ce constat global positif appelle néanmoins quelques nuances.

D'abord, comme l'a déjà souligné Leclef, pour certaines questions, il n'y a pas de documents écrits. C'est le cas notamment pour les consignes données aux organismes d'Action catholique.

Par ailleurs, si Van Roey avait incontestablement le sens des archives, il ne semble pas que cela ait toujours été le cas de ses successeurs. Toute une documentation, qui devrait se trouver à Malines, ne s'y trouve pas. Ainsi en est-il des procès-verbaux des réunions des évêques, qui ont été

enlevés des archives par un membre de l'administration diocésaine.

Enfin, la manière même dont s'est opérée notre consultation du Fonds Van Roey ne nous permet pas de garantir que des pièces intéressantes et importantes n'ont pas échappé à nos investigations. Le Fonds Van Roey n'est, en effet, pas inventorié, et l'archiviste de l'archevêché nous a donc remis les dossiers en fonction des intérêts manifestés et des questions posées et, malgré toute sa bonne volonté, il n'a pu répondre à notre attente que dans les limites de sa propre connaissance, empirique, du fonds. Il est donc possible que l'inventaire futur du Fonds Van Roey et son classement complet révèlent l'existence de documents non pris en compte dans ce travail et susceptibles de confirmer ou d'infirmier certaines de ses interprétations.

Alain DANTOING

#### L'immigration juive et le communisme en Belgique, 1925-1940

Le 11 décembre 1990, Rudi Van Doorslaer a obtenu, avec la plus grande distinction, le doctorat en histoire à la RUG (son promoteur était le professeur Herman Balthazar). A cette occasion, nous publions, ci-après, un résumé de sa thèse: "*De kinderen van het Getto. Joodse immigratie en communisme in België, 1925-1940*".

Le point de départ théorique de cette étude réside dans le fait que, alors que les études de mentalités s'attachent principalement à la "longue durée", les groupes et les moments de crise au cours de la période contemporaine forment des champs d'observation privilégiés pour étudier, dans la "courte durée" également, et d'une manière adéquate, les mentalités.

Dans l'étude des relations entre l'immigration juive et le communisme, trois facteurs se chevauchent avec leur propre spécificité: la judéité, le communisme et l'immigration. L'irruption du capitalisme industriel en Europe de l'Est dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle a démantelé la structure socio-économique de la société juive traditionnelle. Le nationalisme croissant au cours de cette même période accrut également l'antisémitisme. Ces deux éléments expliquent le mouvement massif de population qui se déroula à partir de 1880 et fit émigrer, en un demi-siècle, le tiers de la population juive de l'Europe de l'Est à l'étranger (et principalement au Nouveau Monde).

Parallèlement, il se produisit une révolution mentale dans les gettos juifs, par laquelle le rationalisme, la sécularisation, le socialisme et le nationalisme placèrent la "question juive" dans une autre perspective. Par conséquent,

dans une perspective large, cette étude analyse les conséquences idéologiques, sociales et mentales du passage d'une société traditionnelle à une société industrielle.

Lorsque les frontières des E.U. se fermèrent après la première guerre mondiale, l'émigration juive s'orienta vers la France et aussi vers la Belgique. Plus encore que la génération de leurs parents, la plupart des jeunes émigrants (nés dans la décennie qui précéda 1914) qui vinrent alors en Belgique étaient radicalisés. Les traumatismes de la Grande Guerre, suivie de la révolution d'octobre, s'ajoutèrent aux remous politiques et sociaux dans les nouveaux états qui étaient nés en Europe de l'Est après 1918.

A mi-chemin entre le monde moderne et la tradition juive, l'émigration juive communiste en Belgique refléta les caractéristiques de cette ambiguïté: elle était émancipée et moderne dans la sphère relationnelle et dans le rejet radical des contraintes religieuses et elle était traditionnelle dans son orientation professionnelle. En raison de la poursuite de la concentration, amenée d'Europe de l'Est, dans quelques secteurs économiques préindustriels, à faible investissement et organisés d'une manière corporative sur le plan de la production, l'émigrant juif en Belgique était l'antithèse du travailleur de l'industrie lourde, chez lequel le parti communiste comptait recruter ses militants, mais sur qui l'idéologie communiste voulait également bâtir le monde de l'avenir. Cependant les communistes conquirent au cours de la seconde moitié des années 30 une influence notable parmi les artisans et petits commerçants juifs de la confection, du diamant et de l'alimentation. En fait, ils fonctionnèrent comme gardiens des intérêts corporatifs des émigrants juifs d'Europe orientale. De même la tension entre le credo communiste dans l'assimilation des juifs (comme seule solution possible de la question juive) et la nécessité des juifs d'immigration récente d'organisations propres (qui continuaient la situation d'apartheid d'Europe de l'Est) évolua clairement à la fin des années 30 à l'avantage de l'affirmation de l'identité juive. Lorsque au cours de la période du Front populaire, pour des raisons politiques, les fils de l'idéologie communiste se détendirent, la réalité sociale et l'identité mentale de l'immigration communiste juive se révélèrent.

Il y eut, en Europe de l'Est, à partir de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, pour les juifs, conjonction d'une oppression ethnique et d'une oppression sociale et cela avait stimulé leur rencontre avec la gauche. Après la révolution bolchevique, le communisme gagna en influence, mais au sein de la forte population juive de Pologne, il demeura toujours marginal.

Pourquoi cela était-il différent en Belgique et aussi en France ? Les réfugiés politiques de tendance communiste ont certainement joué un rôle; n'oublions pas que la petite

communauté juive vivait et travaillait d'une manière très concentrée. Plus importantes encore furent les conséquences psychologiques de l'émigration elle-même. La rupture avec l'Europe de l'Est, le caractère étranger de la culture belge, mais aussi le nouveau blocage résultant de la crise des années 30 formèrent une accumulation de facteurs qui induisirent un réflexe "régressif" chez de très nombreux émigrants juifs. Beaucoup d'entre eux avaient, en Europe orientale, progressé dans la voie de l'assimilation au monde non-juif, mais ils en revinrent dans l'émigration. En Pologne, il n'y avait pas de groupe juif dans le parti communiste; en Belgique, ce fut le cas dès le début; la collaboration qui existait en Pologne entre communistes juifs et non-juifs, avait totalement disparu en Belgique. L'émigration accrut une angoisse existentielle et, à mon sens, la fonction du communisme pour cette génération d'émigrants juifs fut précisément d'apporter une compensation à cette angoisse existentielle. Le communisme rejetait radicalement l'ordre établi dans tous ses aspects - économique, social, politique et culturel. Malgré les nombreux liens qui le rattachait au reste de la société, le militant communiste vivait dans une marginalité volontaire. Quelles que variées que fussent, dans l'espace et dans le temps, les racines de l'engagement communiste, cela fut toujours une constante. Par sa sociabilité propre le parti communiste contrebalançait cet isolement et l'idéologie communiste créait, par sa rigidité, un cadre de références alternatif, permettant de surnager psychiquement dans un monde hostile.

La citadelle communiste de la double marginalité, en tant que juif et en tant que communiste, fut, dans cette optique, très paradoxalement, un refuge pour bon nombre des émigrants juifs. A une phase de blocage de leur évolution entre la vieille société préindustrielle et la nouvelle société industrielle, ceux-ci y cherchèrent et y trouvèrent un rempart contre la désintégration de leur identité économique et mentale.

De l'étude de cet "échantillon" juif-communiste, on peut, sur deux points, tirer des conclusions nettes. D'abord, contrairement à ce qui a toujours été admis comme allant presque de soi, le communisme a, pour ces enfants du ghetto d'émigration récente, fonctionné moins comme une force d'impulsion révolutionnaire que comme un refuge contre des changements sociaux dissolvants. Cela m'amène à considérer que les historiens doivent revoir leur vision de la fonction du communisme au 20<sup>e</sup> siècle. Enfin, l'émigration communiste juive en Belgique au cours de l'entre-deux-guerres fut moins moderne que ce qu'elle-même se voulut; aussi rapidement qu'elle ait voulu progresser, elle ne pouvait brûler les étapes historiques ni nier des structures mentales.

Rudi VAN DOORSLAER

Camp de concentration de Neuengamme. Liste des détenus belges.  
Mise sur ordinateur

1. HISTORIQUE DES FICHIERS DE NG

Dès leur retour en Belgique en 1945, les anciens détenus des camps de concentration nazis, ont cherché à retrouver leurs compagnons de la résistance ou de détention. Ils eurent également la pénible obligation d'annoncer à de trop nombreuses familles, le décès d'un mari, d'un père, d'un fils. Dès cet instant des amicales de camps furent créées par les rescapés de chacun des K.Z. Le but était de se revoir, mais aussi de soutenir, d'aider, de défendre les intérêts des familles des disparus.

Une des premières tâches de chacune des amicales fut d'établir la liste des Belges qui avaient été détenus dans leur camp respectif. Si ce travail a été relativement aisé pour la plupart des amicales, pour celle de NG. il fut particulièrement ardu. Devant l'avance rapide des troupes britanniques et américaines, les SS du K.Z. NG. évacuèrent, le 20.04.1945, tous les détenus du camp, emportant avec eux toutes les archives. Puis, ils firent détruire par une dernière équipe de détenus, tous les documents qui n'avaient pas été emportés, firent nettoyer et repeindre le camp à neuf. Lorsque les Britanniques entrèrent dans celui-ci le 5 mai 1945, ils ne trouvèrent que très peu de documents. Une partie de ce que les SS avaient emporté avait été chargée sur le bateau "Cap Arcona", qui, le 3 mai 1945, a été bombardé, a brûlé, pour finalement, couler dans la baie de Lübeck, entraînant avec lui environ 4300 hommes dans la mort, mais aussi toutes ces archives. Celles qui n'avaient pas été chargées sur le Cap Arcona, furent retrouvées par les armées britanniques, dans un train aux environs de Husum, en direction du Danemark. Dans ce train, les Alliés retrouvèrent également toutes les enveloppes personnelles, (ou presque toutes, car le train avait été pillé entre le départ des Allemands et l'arrivée des Britanniques), dans lesquelles les nazis avaient enfermé les objets de valeur qu'ils avaient enlevés aux détenus à leur entrée dans le camp.

Le comité-fondateur de notre amicale se mit cependant courageusement au travail et le secrétaire réussit à reconstituer un fichier très complet. Mais la malchance poursuivait NG. A cause de raisons familiales du secrétaire, ce fichier fut détruit. Un deuxième fichier disparut de la même façon. Le résultat pratique fut, qu'en 1983, aucun fichier convenable n'était en possession du secrétariat.

Aussi pour tenir la parole donnée au chevet de nos camarades mourants, de ne jamais les oublier, de ne rien oublier des atrocités nazies, il était temps que l'on fasse appel à la mémoire des rescapés encore vivants, pour établir

la liste des Belges qui avaient été détenus dans le camp de concentration de Neuengamme.

## 2. CONSTITUTION DU NOUVEAU FICHIER

Le secrétaire de l'amicale s'est attelé à cette besogne. L'exposé qui suit, décrit la façon dont il a procédé et les résultats qu'il a obtenus.

La 1ère opération est partie du "Totenbuch" ou "Livre des Morts", édité par l'Amicale Internationale de NG. Chaque nom d'un décédé a reçu un numéro d'ordre et une fiche, de 115 x 65 mm., de couleur blanche a été créée, les inscriptions étaient faites à l'encre bleue et 1348 fiches ont été établies. Les fiches avaient été conçues de manière à pouvoir enregistrer les renseignements les plus significatifs se rapportant à l'identité, à l'arrestation et aux emprisonnements.

Au moment de l'inscription des renseignements, pour gagner du temps et aussi de la place, la fiche vierge était placée dans un cadre dessiné sur une feuille indépendante. Sur cette feuille, autour du cadre, l'intitulé du renseignement était indiqué. De cette façon, les mêmes informations étaient toujours inscrites aux mêmes endroits.

Les seules informations fournies par le "Totenbuch" étaient: nom, prénom, le n° d'ordre attribué par nous, la date de naissance et, parfois, la date de décès, un nom de commune belge, qui théoriquement, aurait dû être le lieu de naissance, mais par la suite, est apparue comme pouvant être, le lieu du domicile ou le lieu d'arrestation. Déjà, en établissant ces fiches, il avait été remarqué que, dans certains cas, deux noms écrits de façon différente, se rapportaient au même détenu.

La 2ème opération prit comme base de recherches "Le livre d'Or de la Résistance", dans lequel les morts sont répertoriés par province avec l'indication du lieu de décès et d'un autre lieu, de naissance ou d'arrestation. Cette classification ne facilita pas les recherches et la mise en correspondance avec les noms déjà découverts dans le "Totenbuch". Dans le but de préserver les recherches futures et de pouvoir déterminer, rapidement et avec exactitude, la source des renseignements, toutes ces nouvelles indications furent inscrites au bic de couleur noire, en indiquant en plus la province.

A ce 3ème stade des recherches, nous avons été trouver le Service des Victimes de la Guerre, qui nous donna l'autorisation de compulser les deux fichiers en sa possession, établis, l'un par ordre alphabétique, l'autre suivant les numéros d'immatriculation attribués par les Allemands lors de l'entrée du détenu à NG. Tous les renseignements consignés sur les fiches du ministère furent

transcrits sur nos fiches déjà existantes, ou sur de nouvelles fiches, au moyen d'un feutre de couleur rouge. De même nous avons mentionné dans quel fichier (alphabétique et/ou numérique) les renseignements avaient été trouvés.

Malheureusement, toutes les fiches du ministère n'étaient pas complètes et pour beaucoup d'entr'elles de nombreux renseignements faisaient défaut. Certaines fiches n'indiquaient que le nom du déporté, ce qui compliquait la mise en correspondance avec les fiches déjà en notre possession. Souvent aussi, plusieurs fiches du ministère (jusqu'à 4 ou 5), indiquant des noms différents, se rapportaient à la même personne.

Nous avons aussi eu la surprise de découvrir parmi les noms des morts relevés dans le "Totenbuch", de nombreux camarades qui étaient toujours en vie et en bonne santé. Tant mieux pour eux.

Pour la 1ère fois, lors de l'établissement de ce fichier, nous avons rencontré les noms de rescapés. Pour ceux-ci, de manière à les retrouver facilement, nous avons utilisé une fiche de couleur jaune.

Nous avons ainsi créé un fichier de 2280 fiches, comprenant 1920 fiches de décédés et 360 fiches de rescapés, avec environ 200 fiches annulées (emploi double, triple, pour la même personne, noms mal orthographiés, etc.).

Malheureusement, nous savions que ce fichier n'était pas complet. En effet nous avons découvert, à notre grande surprise, que de nombreux concentrationnaires de NG., tant parmi les rescapés (ce qui était facile à constater), que parmi les décédés, n'étaient repris dans aucun des deux fichiers du ministère.

A partir de ce moment, nous fîmes appel à tous les survivants de NG. pour nous fournir des listes de camarades qu'ils avaient connus à NG., ou qu'ils savaient avoir été déportés dans ce K.Z. En possession de ces noms, le Service des Victimes de Guerre accepta de contrôler dans leurs archives et dans les dossiers personnels, l'exactitude des informations ainsi obtenues. Pour indiquer que des recherches particulières avaient été faites, un "Re" fut inscrit sur notre fiche du détenu.

Tout ce travail, commencé en 1983, était arrivé à ce stade très avancé fin 1987, début 1988. Nous étions en possession d'un fichier de 2491 fiches, dont 504 rescapés et 1987 décédés. En plus il y avait environ 475 fiches annulées.

Le total de 2491 Belges à NG. ne correspond pas aux estimations faites par l'ancien détenu allemand du Schreibstube, toujours en vie, qui pense que environ 3000 Belges sont passés à NG. Quant aux chiffres officiels publiés

par l'Amicale Internationale de NG., ils sont 4500 hommes et 300 femmes. Nous pensons donc que ce fichier est encore loin d'être complet. Pour le compléter, il faut faire un appel général aux souvenirs de tous les survivants de NG. Il faut donc leur fournir la liste complète des noms connus et pour ce faire la dactylographier. La simple dactylographie ne nous permettait pas de tirer profit de la quantité énorme de renseignements, tous très intéressants, qui avaient été enregistrés. Il existait un moyen de concilier les deux exigences: faire appel à un ordinateur.

Après de multiples recherches auprès d'amis, de fils de P.P., tous informaticiens, pour obtenir des indications et de l'aide pour entreprendre ce travail, il est apparu, que malgré leur bonne volonté, nous n'arriverions pas à mettre un tel programme informatique en route. Nous devons faire appel à des spécialistes, parfaitement équipés et outillés. Cependant notre amicale, pas riche, ne pouvait payer les sommes énormes demandées par ces spécialistes.

### 3. APPEL AUPRES DE LA FIRME I.B.M.-BELGIQUE

En présence de ce problème, nous avons eu l'idée de faire appel à la plus grosse firme mondiale d'ordinateurs, en lui exposant notre préoccupation, le but poursuivi et en lui demandant son aide. Nous avons écrit à la firme I.B.M. et avons été reçu par la Direction. Après l'exposé que nous lui avons fait, elle marqua immédiatement son accord et mit à notre disposition son école de stagiaires de la Computer Gallery.

Nous tenons à remercier la firme I.B.M.-Belgique et sa direction pour l'aide qu'elle nous a fournie en mettant ses ordinateurs et ses stagiaires à notre disposition. Nos sentiments de plus vive gratitude s'adressent à la direction de la Computer Gallery, qui a tout mis en oeuvre pour que ce travail puisse se poursuivre rapidement, sans accroc, de la manière la plus efficace. L'encodage fait par le secrétaire a duré 4 mois, tandis que l'étude des renseignements à faire apparaître dans les différents tableaux et la présentation de ceux-ci a duré 3 mois.

### 4. ETUDE D'UNE FICHE INDIVIDUELLE

Les stagiaires mirent au point une fiche par personne, sur laquelle étaient consignés tous les renseignements dont nous disposions déjà, mais en prévoyant aussi des emplacements pour des informations qui pourraient nous parvenir ultérieurement.

Chaque fiche individuelle a reçu un numéro d'identification de 4 chiffres:

- 1er chiffre est 0 , désigne un rescapé du K.Z.
- 1er chiffre est 1 ou 2, désigne un décédé.
- 3 chiffres suivants sont pris au fur et à mesure de l'encodage.

(Pour les prisonnières politiques de NG., le système est légèrement différent:

- 1er chiffre est 0 suivi du chiffre 9 indique une rescapée.
- 1er chiffre est 9 indique une décédée.
- 3 chiffres suivants sont pris au fur et à mesure de l'encodage.)

De cette manière nous connaissons immédiatement le nombre de rescapés et le nombre de décédés, hommes et femmes séparément soit rescapés 493 hommes et 11 femmes, décédés 1986 hommes et 1 femme.

La fiche est divisée en 3 grandes subdivisions: Identité - Captivité et la 3ème partie: Fin et Après captivité.

#### 5. REALISATION DES TABLEAUX (ou Listings) (1)

Tous les renseignements ayant été encodés, il a fallu décider quels tableaux seraient imprimés, de manière à faire apparaître les renseignements les plus significatifs, permettant une reconnaissance rapide et sûre du prisonnier. Il fallait également prévoir des listings permettant de faire des comparaisons, des recoupements de manière à débusquer les erreurs qui existeraient et les doubles emplois. Ces tableaux doivent également permettre d'élucider certaines inconnues, par exemple, retrouver ou préciser des numéros d'immatriculation, des dates de départ d'un convoi, la date d'arrivée à NG., etc.

##### 5.1. Tableaux de base

Nous pensons que les tableaux n°s 1 - 2 et 3 peuvent être considérés comme la base de reconnaissance car toutes les informations caractéristiques y sont consignées.

- Le TABLEAU n° 1 intitulé "Liste des prisonniers belges" est établi par ordre alphabétique des noms, et renseigne les informations d'ordre général: prénom usuel, nationalité, lieu et date de naissance, lieu et date d'arrestation, date de départ vers l'Allemagne, matricule à NG.

Pour des personnes déjà quelque peu au courant de l'histoire de NG., la relation entre la date de départ vers l'Allemagne et le matricule de NG., permet de repérer les

---

(1) Le Centre possède la série complète de ces listings.

prisonniers qui sont passés dans d'autres camps ou prisons avant d'aboutir à NG.

- Le TABLEAU n° 2 intitulé "Lieux de déportation en Allemagne" est établi par le numéro d'identification que nous avons attribué à chaque prisonnier. Nous avons indiqué, par ordre chronologique, tous les camps de concentration (pas les prisons allemandes) et les Kommandos de NG. dans lesquels le prisonnier a séjourné, avec en plus, pour - les rescapés (Tab.2a): la date de retour en Belgique, sa date de décès éventuelle après son retour, si nous la connaissons;
- les décédés (Tab.2b): la date et le lieu de décès en Allemagne.
- Le TABLEAU n° 3 intitulé "Emprisonnements en Belgique" (ou en France ou en Hollande), a été classé par ordre numérique des matricules reçus à l'arrivée au K.Z. NG., puis en sous-classement, par la date d'arrivée à NG., suivi de 4 prisons, avec leurs dates d'entrée et la date de départ pour l'Allemagne.

## 5.2. Tableaux de recherches

D'autres tableaux ont été réalisés dans le but d'établir des comparaisons, de découvrir des doubles emplois, de compléter ou de corriger par recoupements, les renseignements qui manquent pour certains détenus.

- Le TABLEAU n° 4 intitulé "Arrestations par lieux de naissance" a été obtenu en classant, par ordre alphabétique, les lieux de naissance, puis secondairement, les lieux d'arrestation.
- Le TABLEAU n° 5 reprend la liste complète des rescapés, avec la date de leur décès après le retour (lorsqu'elle est connue) et leur adresse actuelle. Il est réalisé pour retrouver les anciens de NG. qui ne font pas partie de l'amicale.
- Le TABLEAU n° 6 intitulé "Rapport dates de naissance-décès" a été classé par date de naissance, avec l'indication des dates d'arrestation, de départ vers l'Allemagne, de décès et du lieu de décès en Allemagne. Ces différents éléments permettront à des chercheurs scientifiques d'établir, ultérieurement des relations entre l'âge du détenu et sa durée d'incarcération.
- Le TABLEAU n° 12 intitulé "Ordre chronologique des décès" a été trié en premier classement des dates de décès, puis, en sous-classement, les noms par ordre alphabétique.

### 5.3. Tableaux par convois (vers NG.)

- Le TABLEAU n° 7 n'a pas été réalisé à ce jour. Il avait été prévu de classer par ordre alphabétique tous les Belges qui sont arrivés à NG. le 2.09.1944, et immatriculés du n° 44.361 au N° 45.701 (ou 45.720). Ce travail sera réalisé ultérieurement.
- Le TABLEAU n° 8 intitulé "Premier Convoi" a été obtenu en triant tous les détenus immatriculés dans la série des 6.000, et en les classant par ordre alphabétique.
- Le TABLEAU n° 9 intitulé "Convoi des 49.000", a été obtenu en triant sur la date d'arrivée de ce convoi à NG.: 10.09.1944. Nous trouvons 98 noms, ce qui, à une unité près, correspond au chiffre fourni par les survivants.
- Le TABLEAU n° 10 intitulé "Convoi des 50.000 et Octobre 1944 de SA", a été obtenu en triant la série des matricules de 50.001 à 59.999 et en classant en première colonne les noms par ordre alphabétique. Avec les renseignements en notre possession, nous ne pouvions demander à l'ordinateur, un classement plus précis.

### 5.4. Tableaux par Kommandos (de NG.)

De nombreuses autres données ayant été encodées et notamment le passage par les Kommandos (camps extérieurs de NG.), nous avons établi les listes alphabétiques des Belges pour les Kdos dans lesquels ils avaient été en plus grand nombre. Ces listes indiquent: nom, prénom, matricule, date d'arrivée et départ au Kdo, date et lieu de décès ou date de retour en Belgique.

### 5.5. Tableaux par K.Z. (autres que NG.)

Pendant leur captivité en Allemagne, beaucoup de prisonniers furent transférés d'un camp de concentration vers un autre. Les détenus de NG. n'ont pas échappé à cette pratique de leurs bourreaux. Ces renseignements, découverts sur la fiche du ministère, avaient été annotés, puis encodés dans l'ordinateur. Nous avons donc établi des tableaux en fonction des convois vers les autres K.Z., mais aussi de ces camps vers NG.

## 6. CONCLUSIONS

L'étude très partielle que nous avons entamée de tous ces tableaux, nous fait espérer qu'il sera possible de préciser et de compléter les informations se rapportant aux Belges qui ont été détenus dans le K.Z. de Neuengamme. Le nombre de ceux que

nous avons découverts, ne semble pas être suffisant et nous pensons qu'il en manque beaucoup, peut-être 500, si pas plus. Pour les retrouver, nous aurons besoin de l'aide des derniers survivants. Ceux-ci devront examiner ces tableaux avec beaucoup d'attention, faire appel, non seulement à leurs souvenirs, mais aussi à leur documentation personnelle. Qu'ils ne remettent pas à demain ces recherches, car tous les jours des témoins disparaissent, dont le témoignage pourrait être précieux pour élucider ou éclairer l'un ou l'autre fait.

Malgré les efforts qui seront faits par nos camarades de NG. pour rechercher les noms manquants, nous craignons que ceux-ci ne suffiront pas. Il nous faudra frapper à d'autres portes: Service des Victimes de Guerre, Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la 2e Guerre mondiale, les Croix-Rouge internationale et nationales, les prisons, les autres amicales des camps nazis, etc. Nous espérons que ces administrations ne nous refuseront pas leurs aides et que nous pourrons compter sur elles pour que les noms de tous les Belges, décédés au camp de concentration de Neuengamme et dans ses Kommandos, figurent, pour toujours, dans le fichier du camp.

Ce fichier sera des plus utiles, car il entre dans les intentions du musée de NG. (Gedenkstätte NG situé à l'emplacement du camp) et d'une puissante organisation hambourgeoise "Ein Gedenkraum für Neuengamme", d'accrocher aux murs de la briqueterie, remise en état, des plaques portant les noms des 55.000 morts dans le K.Z. de Neuengamme et ses Kommandos. Il faut que les noms de TOUS les BELGES, victimes, à Neuengamme de la barbarie nazie, y soient inscrits. L'aide de tous et de toutes les bonnes volontés sera nécessaire pour y arriver.

Lorsque nous aurons trouvé les précisions qui manquent et découvert les nombreux Belges qui ne sont pas encore répertoriés, nous ferons appel à l'ordinateur et procéderons aux modifications et ajoutes nécessaires. Cette mise à jour sera effectuée dès que nous aurons atteint un volume d'informations suffisant.

Ce fichier d'environ 2500 fiches, peut être utilisé, dans sa présentation actuelle, par des chercheurs, pour retrouver les déportations par tranche d'âge, par province, par commune, etc. Tel qu'il est conçu, il permettra à des historiens, à des étudiants, d'y insérer, à l'avenir, des renseignements qui peuvent être retrouvés dans les dossiers personnels ou dans des listes disponibles au Service des Victimes de Guerre, au Gedenkstätte de NG., dans les communes belges ou à d'autres sources. Ces renseignements peuvent se rapporter aux professions exercées avant et après la captivité, aux lieux de naissance ou d'arrestation (dont beaucoup n'étaient pas indiqués sur les fiches compulsées), aux causes de décès en captivité (causes qui sont, la plupart du temps, et pour autant que l'on puisse faire confiance aux Allemands), indiquées par eux.

Nous espérons que ce fichier informatique, après nous avoir aidé à retrouver les Belges qui ont été détenus au K.Z. NG., pourra être utilisé par des chercheurs, des historiens pour devenir un élément supplémentaire dans l'histoire des abominables camps de concentration nazis.

Victor MALBECQ  
Secrétaire de  
l'Amicale belge de Neuengamme

### Le Centre et la presse

Pratiquement tous les grands journaux et périodiques ont, cette année, parlé du Centre, en relation ou non avec le colloque organisé à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'invasion allemande. Ce fut également le cas dans la *Revue belge de philologie et d'histoire*, *Boekengids*, *Histoire et Enseignement*, etc. La RTBF et la BRT ont largement fait appel à notre institution, tandis que l'on a parlé du colloque au journal télévisé de VTM. A propos du *Bulletin*, *De Standaard* écrivait le 7 avril 1990:

"Le *Bulletin* est conçu comme une feuille d'information et de contact. Il rend compte des activités du Centre et de l'accroissement de ses collections. Il donne également une série de 'Notes de lecture'. On y trouve toutes sortes de tuyaux et références utiles à tout qui s'intéresse à l'histoire de la guerre."

D. MARTIN

## NOTES DE LECTURE

A. BAUCHE et G. HEYNEN, *Mai 1940. Les derniers combats dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. 2e CA (5e DIM) et 4e DLC*, Cerfontaine, Chez les auteurs, 1990, 8°, cart., ill., 47 p. (9750/3)

La 5e DIM et la 4e DLC furent les deux dernières divisions de l'armée française à avoir une action efficace en territoire d'Entre-Sambre-et-Meuse en mai 1940. Les auteurs évoquent ces combats retardateurs en se fondant sur les comptes rendus officiels et sur des témoignages d'habitants de la région et d'anciens combattants français chez lesquels le culte du souvenir est particulièrement vivace.

A.D.

W. BEERTEN, *Le rêve travailliste en Belgique. Histoire de l'U.D.B. 1944-1947*, Bruxelles, Vie Ouvrière, 1990, bibl., ann., 224 p.

Si comme l'écrit le préfacier, directeur de la collection, l'UDB n'est pas à proprement parler une création du mouvement ouvrier elle en a symbolisé un moment la vieille espérance d'unité au-delà des barrières confessionnelles. Seule tentative menée à terme et démontrant *a contrario* la solidité de structures habituelles, son existence éphémère révèle avant tout les contradictions vécues à l'intérieur de la gauche chrétienne wallonne. Première histoire politique solide et très largement documentée de ce phénomène, l'ouvrage de W.B. constitue désormais un élément essentiel de la compréhension de la période.

Très (trop) modestement, l'auteur signale lui-même quelques lacunes de son entreprise. La seule qui nous paraisse importante est l'absence d'étude de l'implantation militante. Mais sans doute, on le comprend à la lecture, était-ce là la faiblesse essentielle de ce mouvement de cadres exceptionnels.

J.G.

L. BOSKIN, *Les tribulations d'un p'tit belge, 1940-1945*, Liège, Editions Dricot, 1990, 8°, ann., facs., ill., 141 p. (9754)

Comme travailleur déporté, le liégeois Léon Boskin fut obligé de s'engager au service du travail wallon, en 1944, en Allemagne. Il y reçut une formation politique et para-

militaire. Le 1er avril 1945, il fut envoyé au front russe et, un mois plus tard, il devint prisonnier de guerre des Américains. L'auteur se borne à l'anecdotique et il est dommage qu'il n'approfondisse pas les questions du comment et du pourquoi de son incorporation forcée.

F.S.

W. CALEWAERT (Ed.), *Van Bevrijding naar Vrijheid. De media tijdens en na de 2e Wereldoorlog*, Bruxelles, VUB Press, 1990, 8°, ill., 233 p. (9839)

Cet ouvrage réunit les Actes du colloque qui s'est tenu à Anvers sur le sujet en septembre 1989. A côté de problèmes actuels on s'y est occupé beaucoup aussi des années de guerre et d'après-guerre. E. De Bens traita de la censure sous l'occupation, G. Boon de Radio-Londres et de la radio clandestine, Maurice De Wilde de *Zender Brussel* (avec, en supplément, un règlement de comptes avec Jan Boon), N. Bal de la presse clandestine, J. Putseys de la radio et de l'opinion publique pendant la guerre et J.Cl. Burgelman de la perte du monopole de la radio d'après-guerre.

D.M.

CARHOP, *La Centrale Nationale des Employés. Aperçu historique 1912-1980*, Bruxelles, CNE, 1989, 8°, ill., tabl., 189 p. (9592)

Cette solide histoire de la Centrale Nationale des Employés est très "technique" et, comme les auteurs eux-mêmes le reconnaissent, ne tient presque pas compte du contexte historique général. A ce propos, ils renvoient le lecteur aux ouvrages signalés à la fin du livre. Nous n'avons là qu'un bon manuel pour militants.

F.S.

J.P. CHAMPAGNE, *Les volontaires de guerre belges 1940-1945 et leurs insignes*, Arlon, Everling, 1990, 8°, bibl., ill., 79 p. (9750/8)

Jacques Champagne s'est efforcé de reconstituer une partie de l'histoire de ces unités belges qui ont voulu poursuivre la lutte contre l'occupant, en Grande-Bretagne ou après la Libération (Brigade Piron, Bataillons de fusiliers, Brigades d'Irlande, etc...). La collection des insignes de ces unités parfois éphémères exposées ici ne peut manquer de retenir l'attention des amateurs du genre. On déplorera toutefois, pour un ouvrage de ce type, l'absence de couleurs dans les illustrations.

A.C.

R. CHARLIER, E. EUGENE et R. LEBRUN, *Tragique mai 1940 à Saint-Aubin*, Saint-Aubin, 1990, 8°, bibl., facs., ill., 95 p. (9850/18)

L'histoire locale peut receler, pour le chercheur intéressé par la Seconde Guerre mondiale, des richesses encore inexplorées dans la mesure où elle cerne, mieux que la "grande histoire", le vécu intime de nos populations. Cette contribution de l'association des Groupements patriotiques de Saint-Aubin offre à ce titre quantité de renseignements sur les événements militaires qui se sont déroulés dans la région. Si la période de l'occupation pouvait être traitée par les auteurs avec le même luxe de détails que cette histoire-bataille, nous aurions là une excellente contribution à la vie de l'Entre-Sambre-et-Meuse durant ces années tourmentées.

A.C.

J. CLEEREMANS, *Au coeur de la Question royale. Léopold III, de l'exil à l'abdication*, Bruxelles, Didier-Hatier, 1989, 8°, ill., 302 p. (9555).

Troisième volet d'un triptyque dont les deux premiers ont été *Léopold III en l'an quarante* et *Léopold III, sa famille, son peuple sous l'occupation*, cet ouvrage se présente comme "un plaidoyer exemplaire" d'un "avocat" qui se double d'un "soldat du roi" et d'un "admirateur du héros". On ne pourrait mieux dire.

A.D.

S. DEBOOSERE, *Mechelen in de tweede wereldoorlog*, Tielt, Lannoo, 1990, 8°, bibl., facs., ill., 159 p. (9744)

"Dans cette publication nous avons voulu faire simplement le récit de la guerre à Malines telle qu'elle a été vécue par l'administration communale et l'homme de la rue", écrit l'auteur dans son introduction. Sabine Deboosere a merveilleusement accompli son intention. Il nous est rarement donné de lire une monographie aussi passionnante, aussi agréablement écrite et aussi bien illustrée. Un exemple à suivre !

F.S.

J. DE LAUNAY, *La drôle d'occupation. Les Allemands en Belgique. 1940-1943*, Bruxelles, Didier-Hatier, 1990, 4°, bibl., ill., 141 p. (9828)

Ce livre publie, pour la première fois, des photos en couleurs de la Belgique sous l'occupation. Ces documents uniques, provenant d'un collectionneur privé néerlandais,

trouvent en eux-mêmes leur valeur. Il est toutefois dommage que le texte d'accompagnement n'ait pas fait l'objet de plus de soin et ne se rapporte nullement à l'illustration. L'occasion a été manquée de réaliser un album exceptionnel.

F.S.

R. DE PRETER et E. WITTE (red.), *Samen sparen. De geschiedenis van de spaarbank CODEP en haar voorlopers*, Louvain, Kritak, 1984, 4°, cart., facs., ill., ind., tabl., 534 p. (9475)

C'est un gros volume qui va beaucoup plus loin que le titre ne le laisse supposer. En effet, le sujet est replacé d'une manière particulièrement passionnante dans le contexte politique et socio-économique de l'entre-deux-guerres et de l'occupation. Ce livre contient de belles contributions de R. De Preter, E. Witte, R. Flagothier, G. Vanthemsche et W. Steenhaut qui s'est occupé du chapitre "Sous l'occupation allemande".

D.M.

A. GERLO, *Noch hoveling, noch gunsteling. Een levensverhaal*, Kapellen, DNB-Pelckmans, 1990, 8°, facs., ill., 250 p. (9759)

Ce sont les mémoires de quelqu'un qui fut toujours un gêneur. La résistance, l'épuration et l'action anti-léopodiste sont passées en revue, de même que la période de l'appartenance au parti communiste, des voyages en Chine et à Moscou et de l'adieu au communisme. La petite moitié restante du livre est consacrée à la lutte flamande et à l'université et se termine sur une ode à la liberté.

D.M.

H. HAAG, *Le comte Charles de Broqueville, Ministre d'Etat, et les luttes pour le pouvoir (1910-1940)*, Louvain, UCL; Bruxelles, Nauwelaerts, 1990, ill., ind., tabl., 959 p., 2 vol. (*Recueil de travaux d'histoire et de philologie*, 6e série, facs. 38). (1)

Dans ses mémoires, P.-H. Spaak a écrit que lorsque Léopold III décida, fin mai 1940, de demeurer en Belgique,

---

(1) Le livre de H. Haag n'est pas disponible en librairie. Il doit être commandé à l'adresse suivante: Recueil de Travaux de la Faculté de Philosophie et Lettres, Collège Erasme, Place Blaise Pascal, B - 1348 LOUVAIN-LA-NEUVE (Prix: 1.600 frs, à verser au CCP 000-0051110-88).

l'élément "sans doute décisif" fut l'enseignement et l'exemple de son père. De même, ajoutait l'homme d'Etat, le conflit Pierlot-Léopold III n'avait été que la reproduction, vingt ans plus tard, d'une opposition de même nature entre Broqueville et Albert Ier en 1914-1918. L'un des nombreux mérites scientifiques de la magistrale étude de Henri Haag est de soumettre ces affirmations à un examen critique approfondi qui en réduit, selon nous, la pertinence à néant. C'est, sans doute, ce qui retiendra le plus l'attention des historiens de la Seconde Guerre mondiale et, plus particulièrement, des origines de la question royale, dans un livre qui, au travers de la biographie du châtelain de Postel, retrace, avec autant de brio que de solidité, trente ans de l'histoire politique de notre pays.

A.D.

B. HENAU, *Shaping a new Belgium: the CEPAG - the Belgian Commission for the Study of Post-War Problems, 1941-44*, dans *Making the new Europe - European unity and the 2nd World War*, Londres-New York, Pinter, 1990. (9814)

Courte mais éclairante étude sur la manière dont l'intelligentsia belge à Londres voyait, notamment au sein de la Commission pour l'étude des problèmes d'après-guerre, l'après-guerre en Belgique. Ce livre a largement utilisé des fonds d'archives du Centre, notamment les archives Jef Rens.

D.M.

M.J. HINSENKAMP, *Un allemand dans la résistance. Gémeaux d'Outre-Rhin*, Braine-l'Alleud, J.M. Collet, 1990, 8°, ann., cart., facs., ill., tabl., 279 p. (9829)

De père allemand et de mère belge, l'auteur se réfugia à Albi en 1940 pour tenter d'échapper au régime nazi. Forcé de rentrer en Belgique, il réussit à éviter l'incorporation dans la *Wehrmacht* en simulant un suicide par noyade dans l'Escaut, avant de s'engager dans la résistance où il se livra au transport de journaux clandestins, à la fabrication d'explosifs, à la transmission de renseignements militaires, à l'aide aux juifs traqués et aux aviateurs alliés abattus. Ce récit plein de verve est préfacé par l'acteur Pierre Mondy dont l'auteur fut, à Albi, l'un des copains de ses quinze ans.

A.D.

J. HISLAIRE, *Les grandes vacances de l'été 40*, Bruxelles, Didier-Hatier, 1990, 8°, 77 p. (9829)

Journaliste à *La Libre Belgique*, Jacques Hislaire a simplement voulu coucher sur le papier les souvenirs qu'il a

gardés de son exode de mai-juin 1940. Minces souvenirs, à vrai dire, et quelque peu romancés, (l'auteur avait alors 9 ans) qui sont introduits par un titre légèrement provocateur mais qui a bel et bien correspondu à la réalité pour un certain nombre de nos compatriotes. Pour un certain nombre seulement...

A.C.

*La Jeunesse Ouvrière Chrétienne. Wallonie. Bruxelles. 1912-1957*, Bruxelles, Vie Ouvrière, 1990, 8°, ann., bibl., facs., ill., ind., tabl., 2 vol. (9619)

Dans cet ouvrage en deux volumes, réalisé par une équipe de sept historiens et de trois "témoins", on nous décrit la longue route parcourue en Belgique par la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (le pendant français de la KAJ) depuis les modestes débuts à Laeken jusqu'à la reconnaissance officielle du mouvement jociste international en 1957. Ce n'est cependant qu'une "synthèse provisoire", d'une part parce que 1957 ne marque pas la fin du mouvement, d'autre part parce que les activités des nombreuses fédérations et sections locales ne sont pas abordées. Les auteurs ont entendu se limiter à un "survol" de la JOC et n'ont donc voulu retracer que les grands courants qui traversèrent la jeunesse ouvrière chrétienne. A cet égard, c'est une réussite. Mais on attend maintenant les études supplémentaires annoncées pour en apprendre davantage sur le rôle de la "base" dans le mouvement.

F.S.

*Le Corbusier et le mouvement moderne en Belgique 1920-1940*, Tournai, G.A.R.-I.S.A., 1988, 8°, bibl., ill., 118 p. (9677)

Ce ne sont pas seulement les projets de Le Corbusier - comme ceux de la rive gauche à Anvers (1933) et de l'exposition de l'eau à Liège (1939) - qui sont abordés, mais l'ensemble du contexte architectural et urbanistique de l'entre-deux-guerres en Belgique (X. FOLVILLE, *Modernismes et belgicisms*). Ce livre, dont les illustrations sont magnifiques est un *must* pour les intéressés. Il faut également se réjouir de ce que la recherche sur l'architecture et l'urbanisme en Belgique au cours de l'entre-deux-guerres et sous l'occupation ait réellement démarré.

D.M.

J.M. LERMYTE, *Geworteld en vertakt. De christelijke arbeidersbeweging in Izegem tot 1940*, Izegem, ACW, 1988, 8°, bibl., facs., ill., ind., tabl., 380 p. (9525)

Izegem fut le berceau de la lutte pour l'émancipation des travailleurs. Nous assistons à la lutte syndicale violente et aux tribulations qui conduisirent à la scission de la Gilde en 1925. L'étude est une contribution originale à l'histoire du mouvement ouvrier chrétien et ce, à plus d'un point de vue et, notamment, en ce qu'elle a permis la découverte d'archives inédites et prétendues perdues.

F.S.

L. NESTLER, *Europa unterm Hakenkreuz. Die Faschistische Okkupationspolitik in Belgien, Luxemburg und den Niederlanden (1940-1945)*, Berlin, Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1990, 8°, cart., facs., ill., ind., tabl., 288 p. (9728)

Ce livre décrit, à l'aide de documents allemands, l'occupation allemande aux Pays-Bas. Les 181 pièces présentées chronologiquement traitent les aspects les plus divers de la politique allemande d'exploitation et d'anéantissement: la pénétration financière, l'aryanisation, le travail obligatoire, la traque des Juifs... Les documents n'émanent pas que des autorités d'occupation, mais également d'intérêts économiques privés allemands. Ludwig Nestler a élaboré le très large chapitre introductif et effectué la sélection des pièces provenant des collections des archives de Potsdam dans l'ancienne R.D.A. Cette édition mérite notre attention, ne serait-ce déjà qu'en raison du commode aperçu qu'elle donne de l'exploitation économique allemande du Benelux.

G.P.

F. PLISNIER-LADAME, *Les femmes belges dans les camps nazis*, Bruxelles, Amicale des anciennes prisonnières politiques de Ravensbrück-Institut Emile Vandervelde, 1990, 8°, ann., bibl., cart., facs., ill., tabl. (9732)

Les femmes ont payé un lourd tribut à la guerre. Nombreuses et irremplaçables dans la résistance, elles furent 1669 à connaître la déportation, 443 n'en revinrent pas. Nous disposons pour la première fois d'une approche systématique et globale, qui allie justement la description sociologique à l'étude des cas individuels. L'histoire de Ravensbrück est au centre de l'enquête, mais pas exclusivement. Par ce biais également sont ainsi rassemblées des données essentielles sur la place des femmes dans la résistance.

J.G.

P. STEPHANY, *1940. 366 jours d'Histoire de Belgique et d'ailleurs*, Bruxelles, Paul Legrain, 1990, 8°, bibl., 344 p. (9809)

Auteur, déjà, de deux passionnants volumes sur *Les années '20-'30*, Pierre Stephany nous offre maintenant une brillante chronique de l'an 40. Il serait, d'ailleurs, plus adéquat de parler d'une fresque car, si les faits sont analysés dans un ordre rigoureusement chronologique, Stephany restitue avec brio les atmosphères, les mentalités et la quotidienneté matérielle et culturelle (au sens le plus large du terme) qui en furent le contexte. Il brosse le tableau d'ensemble d'une époque avec autant de rigueur que de talent. Mais on regrettera les trop nombreuses coquilles déparant un texte qui méritait une édition plus soignée et on regrettera aussi l'absence de toute illustration.

A.D.

E. STOLS et E. WAEGEMANS (red.), *Montagne russe. Belevenissen van Belgen in Rusland*, Berchem, EPO, 1989, bibl., ind., ill., 407 p. (9844)

Au travers d'une vingtaine de contributions, ce livre jette un regard sur les relations très diversement articulées entre une série de Belges (et la Belgique) et la Russie tsariste et puis soviétique. Citons R. Detrez sur le "paradis russe" et le P.S.B., J. Gotovitch sur les communistes belges à l'école du parti, E. Waegemans sur August Vermeulen et la Russie stalinienne (en particulier en rapport avec le premier plan quinquennal), M. Mary sur les relations diplomatiques de 1935 (la reconnaissance !) à 1939 et finalement J. Degreeef et M. Moreels sur les réactions belges à la guerre russo-finlandaise.

D.M.

P. TAGHON, *Mai 1940. La Campagne des 18 jours*, Paris-Louvain-la-Neuve, Duculot, 1989, 4°, bibl., cart., ill., ind., 239 p. (9495)

Le livre que Peter Taghon a édité à l'occasion du 50ème anniversaire de la Seconde Guerre mondiale est centré sur la présentation de quelque 500 documents iconographiques de haute qualité et souvent inédits. Plusieurs d'entre eux proviennent de nos archives. Le texte - soigné - sert de support à la photo qui, souvent, parle d'elle-même. Une série de cartes figure en annexe et permet de suivre le déroulement des opérations au jour le jour.

A.C.

W. TILLIE et S. COSSEY, *Poperinge in puin. Mei-juni '40*, Poperinge, Kring voor Heemkunde "Aan de Schreve", 1990, 4°, cart., facs., ill., 247 p. (9735)

"Ce livre n'est pas une étude historique scientifique des débuts de la Seconde Guerre mondiale, mais la réunion des divers témoignages de beaucoup de gens", nous dit l'éditeur. De fait, il est fait usage de différents journaux personnels qui contribuent certainement à l'authenticité du récit. En outre, les auteurs produisent un matériel photographique époustouflant, notamment celui de E. Leeuwerck, qui a même réussi à photographier le passage de Hitler à Poperinge.

F.S.

P. UYTENHOVE, *Continuities in Belgian Wartime Reconstruction Planning*, dans *Rebuilding Europe's bombed cities*, Houdmills, Macmillan, 1990. (9655)

L'auteur décrit d'une manière passionnante le contexte et l'activité du Commissariat général à la reconstruction du pays tel qu'il fut mis sur pied en 1940. Le modernisme d'avant-guerre se maintint dans l'architecture et l'urbanisme. Cette continuité se manifesta encore après la guerre lorsque les plans du Commissariat furent en partie conservés (en Belgique) et en partie concrétisés (Office des cités africaines).

D.M.

G. VAN DEN BERGHE, *De uitbuiting van de holocaust*, Antwerpen-Baarn, Houtekiet, 1990, 8°, bibl., 196 p. (9726)

Nous avons là, incontestablement, l'un des ouvrages marquants publiés cette année dans l'aire néerlandophone. Dans la première partie, l'auteur s'attache aux activités et aux méthodes des révisionnistes et des négationnistes dont il règle, au surplus, impitoyablement le compte. La seconde partie est un essai historico-culturel sur le traitement de l'Holocauste de 1945 à aujourd'hui. L'auteur traite plus particulièrement de son utilisation dans la sphère politique. Cette réflexion unique sur le judéocide suscitera, espérons-le, encore de nombreuses discussions fructueuses.

G.P.

R. VANDEPUTTE, *De Schoolkwestie en de Guimardstraat. Een historisch overzicht 1944-1988*, Tielt, Lannoo, 1990, 8°, 223 p. (9788)

Il s'agit là, bien davantage, d'une chronique que d'une étude historique sur la question scolaire. Pour chaque gouvernement qui a été au pouvoir au cours de la période 1945-1988, on nous donne un aperçu de son action dans le domaine de l'enseignement et des réactions suscitées par cette action à la rue Guimard. C'est un récit très concis et objectif, dans lequel on ne peut rien retrouver des passions

que la question scolaire suscita dans la Belgique d'après-guerre.

F.S.

J. VANDERLINDEN, *Le gouverneur et les militaires (1935-1940)*, Bruxelles, Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer, 1988, 8<sup>o</sup>, ann., 99 p. (9710/7)

Disposant d'un véritable trésor documentaire, en l'occurrence, les archives de Pierre Rijckmans, Gouverneur Général du Congo, judicieusement complétées par des documents britanniques, J.V. suit les rapports entre le gouverneur général et le commandement de la Force Publique de 1935 aux premiers mois de la guerre. Ces relations révèlent les tensions internes de la société coloniale, notamment le caractère artificiel de la hiérarchie sociale qui s'y est établie. Il fait définitivement la lumière sur l'épisode du "putsch manqué" de Stanleyville et dégage avec précision le contexte et la signification du document par lequel le commandement de la FP de 1940 exprimait sa certitude de l'impossible victoire britannique. Bouleversant les valeurs, et notamment celle du patriotisme, le monde colonial constitua une caisse de résonance des courants traversant la métropole.

J.G.

L. VAN ECK, *Het boek der kampen*, Mol, Libertas, 1990.

Van Eck vécut les épouvantables derniers mois de la guerre comme prisonnier politique à Dachau. A partir de 1963, il commença à publier sur les camps. En 1969 parut *Het Boek der Kampen*. A l'époque, il comblait méritoirement une lacune. La présente dixième édition aurait été remaniée. On ne le remarque guère. On n'a, en tout cas, pas touché aux nombreuses inexactitudes et les acquits historiques récents ne sont pas pris en compte. Cet album plein de photos effarantes n'est pas un travail scientifique mais un violent réquisitoire. L'auteur a condensé toute l'horreur des camps pour motiver les gens à l'anti-fascisme. Beaucoup seront certainement choqués mais l'horreur condensée dépouille l'horreur de sa banalité et la rend terrifiante, évidemment, mais aussi incompréhensible, inconcevable et incroyable, et d'autant plus lorsque l'on se livre à des exagérations inutiles qui apportent de l'eau au moulin des négateurs du génocide.

G.V.D.B.

R. VANLANDSCHOT, W. MEYERS, R. DE DEYGERE (red.), *Oorlogs-gedenkschriften C. Verschaeve, 1944-1946. Volledige en*

*Wetenschappelijke uitgave*, Bruges, Jozef Lootens-fonds, 1990, XXVII-527 p.

C'est l'édition critique et intégrale des mémoires de guerre de l'abbé Verschaeve (1944-46). On constate que dans l'édition de 1961, environ 30 % du texte avaient disparu. Ces oublis sont aussi révélateurs des idées de Verschaeve que de celles des éditeurs de l'époque. La figure énigmatique que demeure Verschaeve est maintenant finalement portraiturée "par soi-même".

D.M.

L. VAN MOLLE, *Ieder voor allen. De Belgische Boerenbond. 1890-1990*, Louvain, Universitaire Pers-Belgische Boerenbond, 1990, 8°, ann., bibl., ill., ind., tabl., 391 p. (9755) (1)

Cette étude réalisée à la demande du *Boerenbond* belge donne un aperçu historique objectif d'une organisation centenaire et de son entourage, "où les évêques, les hommes politiques et les professeurs jouèrent un rôle de premier plan". Dans le chapitre relatif à la Seconde Guerre mondiale (Sur la défensive, 1940-1944), l'attention est portée sur le rôle du *Boerenbond* dans le ravitaillement du pays et sur ses rapports avec la Corporation nationale de l'agriculture et de l'alimentation (CNAA).

F.S.

J. VAN OFFELEN, *Les libéraux contre Léopold III. Les débats secrets des partisans de l'abdication*, Bruxelles, Didier-Hatier, 1988, 8°, ann., facs., ill., 331 p. (9781)

Jacques Van Offelen, qui s'est déjà fait connaître auparavant par la publication de souvenirs politiques intéressant l'après-guerre (*La Ronde du Pouvoir*, 1987) a voulu cette fois porter à la connaissance du public les débats qui agitèrent la direction du parti libéral durant la Question royale. Le présent ouvrage ne traite en fait que de la dernière phase de la crise, d'octobre 1949 à mai 1950. Les moments cruciaux de juin-juillet 1950 ne sont que très superficiellement évoqués, et c'est grand dommage !

A.C.

---

(1) Cet ouvrage a été publié en français, sous le titre: *Chacun pour tous. Le Boerenbond belge 1890-1990*. (9851)

G. VAN POUCKE, *De Poolse eerste pantserdivisie in België. Non omnis moriar. September 1944*, s.l., s.n., 1990, 4°, ann., bibl., cart., 79 p. (9822)

Cet ouvrage est un hommage à nos libérateurs polonais; le colonel B.E.M. Van Poucke retrace par le menu la marche des Polonais à travers la Flandre occidentale et la Flandre orientale. Il ne se limite pas non plus au point de vue polonais: le rôle actif joué par la résistance, notamment par l'Armée Secrète, dans les opérations de libération est également abordé. Enfin, la vision est complétée par l'attention portée au camp ennemi.

G.P.

L. VINTS, *P.J. Broekx en de christelijke arbeidersbeweging in Limburg*, Louvain, Universitaire Pers, 1989, 8°, bibl., facs., ill., ind., 352 p. (9421)

Cette biographie issue d'une initiative de l'ACW du Limbourg, en collaboration avec le KADOC, ne porte pas que sur la vie de Broekx, mais aussi sur le contexte dans lequel elle s'est déroulée. Cette excellente étude met donc l'accent sur les relations entre Broekx et le mouvement ouvrier chrétien dans le Limbourg. Broekx n'était pas qu'un "travailleur social". Il joua également un rôle important dans la vie politique du Limbourg. Vints analyse également à la loupe cet important aspect des activités de Broekx.

F.S.

R. VLIEGEN, *Fort Eben-Emael, Kanne-Riemst*, Chez l'auteur, 1988, 8°, cart., ill., 62 p. (9595/14)

Début 1986, l'autorité militaire a ouvert le fort d'Eben-Emael aux visites. Une a.s.b.l. récemment créée, l'"Association pour l'étude, la conservation et la protection du fort d'Eben-Emael et de son site", a été chargée de l'organisation de ces visites. Une autre tâche de cette a.s.b.l. sera de procéder à diverses restaurations. La brochure de René Vliegen, outre un très intéressant aperçu historique, donne une description du fort qui sera des plus utiles au visiteur éventuel.

A.D.

E. WITTE, *Politiek en democratie. Omtrent de werking van de Westerse democratieën in de 19e en 20e eeuw*, Bruxelles, VUB-Press, 1990, 8°, facs., ill., 250 p. (9695)

Ce livre est un manuel développé à partir de notes de cours mais c'est plus qu'un cours sur les démocraties

libérales occidentales. Ce n'est pas qu'un récit évènementiel mais c'est surtout une analyse de rapports de forces qui va au fond des choses. On y trouve, à juste titre, un important chapitre sur le fascisme et l'état fasciste. La bibliographie est particulièrement riche mais, sur ce dernier thème, on déplorera l'absence des travaux de Reinhard Kühnl.

D.M.

*Witte Brigade (Fidelio) 1940-44*, Anvers, W.B., 1990.

Nous avons là un aperçu classique sur la naissance et les actions de la *Witte Brigade* sous l'occupation, avec une série d'illustrations originales. Le centre de documentation que la *WB* édifie pour l'instant permettra des études scientifiques plus exhaustives.

D.M.

*België in de tweede wereldoorlog. Het verzet (6). Het cultureel leven tijdens de bezetting (8)*, Kapellen, D.N.B.-Pelckmans, 1988-1990. (LJ4/20 et 21)

La série du même nom que les émissions de la BRT s'est enrichie des deux volumes ci-dessus mentionnés. H. Van de Vijver, R. Van Doorslaer et E. Verhoeyen (La Résistance) et H. Van de Vijver (vie culturelle) esquissent d'une manière captivante les points de vue récents en la matière. Ici aussi la contribution scientifique et documentaire du Centre a été indispensable.

D.M.



## D O N S

Nous publions sous cette rubrique la liste de tous ceux qui ont fait don au Centre de livres, de journaux, de brochures, de documents... Nous les prions d'agréer l'expression de notre vive gratitude.

### Un don important

Après le décès de Melle L. De Landsheere, membre du Comité scientifique et figure bien connue de la résistance, ses archives personnelles ont été remises au Centre.

Elles seront consultables dans le courant de 1991.

Ont fait don au Centre de:

### **A. LIVRES, PÉRIODIQUES, BROCHURES**

ARCHIEF EN MUSEUM VAN DE SOCIALISTISCHE ARBEIDERSBEWEGING; A. ASSELOOS; F. BEDARIDA; A. BERNARD; A. BOLOGNE-LEMAIRE; S. BRACHFELD; V. BRAIBANT; Comte L. CAPELLE; S. CARETTI; CERCLE D'HISTOIRE HENRI GUILLEMIN; CERCLE D'HISTOIRE REGIONALE D'ONHAYE; C.N.P.P.A.; J.P. COINTET; A. COLIGNON; COLIN; A. DANTOING; E. DE BRUYNE; F. DE KONINCK; R. DEPREST; J. DE VOŠ; P. DRAKIDIS; A. DUCHENE; A. DUCHESNE; J. DUMONT; G.L. DURLACHER; X. DUSAUSOIT; ECOMUSEE REGIONAL DU CENTRE; F. ERAUW; N. FANUEL; M. FIEVEZ; A. FLAMEE; F.N.A.P.G.; FONDAZIONE DI STUDI STORICI "FILIPPO TURATI"; M. FRANCAERT; FRATERNELLE DE LA 4e BRIGADE D'INFANTERIE "STEENSTRAETE"; L. FREUVILLE; M.-Th. GELDERS-MICHEL; J. GOTOVITCH; M.C. HADJIPATERAS; M. HAINAUT; HEEMKRING MARKA; R. HEMMERIJCKX; ISTITUTO STORICO DELLA RESISTENZA IN CUNEO E PROVINCIA; P. JOUTARD; M.-L. LECOURT; M. LOUCHE; F. MAERTEN; V. MALBECQ; V. MARQUET; D. MARTIN; W. MASSIN; R. MATHOT; MEMOR; D. MICHMAN; MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES; MINISTERO PER I BENI CULTURALI E AMBIENTALI; L. NESTLER; ONAFHANKELIJKHEIDSFRONT; PARISEL; R. PIED; F. PLISNIER-LADAME; PROVINCIE LIMBURG: ARCHIEF- EN DOCUMENTATIE-CENTRUM; PROVINCIE ZEELAND: PROVINCIALE GRIFFIE; R. REBRY; ROELANDTS; J. ROGIERS; F. ROSART; L. SAEGEMAN; SCHRAM; J. SEMELIN; SOCIETE D'ARCHEO-

LOGIE, D'HISTOIRE ET DE FOLKLORE DE NIVELLES; C. SOMERHAUSEN; E. SOURIS; O. SPRONK; R. VANDENBRANDE; C. VAN KERCKHOVEN; H. VAN NERUM; VAN SPAANDONCK; A. VANWELDE; J. VANWELKENHUYZEN; J. WILLEQUET; L. WILS; L. WINTGENS; E. WITHOUCK; J. WYNANTS.

#### **B. DOCUMENTS, ARCHIVES**

M.-L. ANDRE-HENRI; ASSELOOS; G. BOON; F. BORGNIET; Comte L. CAPELLE; J.L. CHARLES; A. COLIGNON; DEGEYTER; H. DE PINCHART; J. DE VOS; J. GOTOVITCH; F. HARDOUX; C. IMSCHOOT; A.KINT; M. LABE; P.M.G. LEVY; M. LOUCHE; G.C. LOUPPE; A. MAERTENS; V. MALBECQ; V. MARQUET; R. MATHOT; G. MOREL DE WESTGAVER; OLIVIER; J. PEETERS-PERET; Baron R. RICHARD; J. RIGOT; J.L. ROBA; RTBF CHARLEROI; C. SEGERS; C. SOMERHAUSEN; R. VAN NEROM; H. VAN NERUM; Col. VAN POUCKE; H. VARENNE-BAETSLE; G. VERCAUTEREN; R. WALGRAVE.

#### **C. JOURNAUX PERSONNELS, SOUVENIRS INÉDITS**

E. HINGOT; J. LABE-DUPONT.



**Secrétariat de rédaction: Alain DANTOING.**

**La rédaction du présent numéro a été clôturée le 31.XII.1990.**

**Dactylographie: Anne BERNARD.**

**Tirage en offset: André FLAMEE.**

**Uitgaven van het Navorsings- en Studiecentrum  
voor de Geschiedenis van de Tweede Wereldoorlog**

**Publications du Centre de Recherches et d'Etudes  
historiques de la Seconde Guerre mondiale**

**CAHIERS D'HISTOIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE**

- 1, 1970 *Les secrétaires généraux et la mise au travail obligatoire (1940-1944) - La propagande pour le travail obligatoire - L'exploitation de la main d'oeuvre belge et le problème des réfractaires - L'établissement d'une administration civile en Belgique et dans le Nord de la France (document).*  
129 p. (épuisé)
- 2, 1972 *Le Mouvement National Belge. Activités dans le domaine du Renseignement et de l'Action (1941 - février 1944) - Les réseaux belges en France - Photographie de la presse clandestine de 1940 - Verviers, l'autorité communale en 1940-1941 - L'Internationale Socialiste. Les débats de Londres en 1940-1941 - La Vlaamse Landsleiding, un "gouvernement" d'émigrés en Allemagne après septembre 1944 - La K.A.J. clandestine en Allemagne (1942-1944).*  
300 p. (épuisé)
- 3, 1974 *Le service "D" et l'aide aux illégaux - La vie religieuse des prisonniers de guerre belges (1940-1945). Faits et documents - La spoliation économique des Juifs de Belgique - La conférence diplomatique du 5 avril 1940 - La lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un HSSPF à Bruxelles (1942-1944). Première partie : La Sicherheitspolizei en Belgique - Elias, chef du VNV.*  
197 p. (épuisé)
- 4, 1976 *La lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un HSSPF à Bruxelles (1942-1944). Deuxième partie : L'infiltration de la collaboration politique en Flandre par la SS, du début de l'occupation à la mort de Staf De Clercq - Quelques données relatives à l'extermination des Tsiganes de Belgique - La mise au travail des Courtraisiens en Allemagne (1940-1945) - La conduite de la guerre économique aux U.S.A. - La représentation des intérêts belges par la Suisse.*  
231 p. (320.- F)
- 5, 1978 *La lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un HSSPF à Bruxelles (1942-1944). Troisième partie : Evolution d'octobre 1942 à octobre 1943 - Rex et l'Allemagne (1933-1940). Une documentation - La lettre pastorale du Cardinal Van Roey sur la capitulation du 28 mai 1940. Le rôle du barreau et de la magistrature.*  
245 p. (320.- F)
- 6, 1980 *Les conditions de paix de la radio nazie - La propagande : un investissement trop coûteux et mal étudié ? - Le Service Luc, été 1941 - été 1942. Aspects des problèmes de commandement et de liaisons - L'évacuation massive des prisons SS en Belgique. Les convois des 8 et 23 mai 1944 à destination du camp de concentration de Buchenwald - Les volontaires gantois pour les Brigades Internationales en Espagne. Motivations du volontariat pour un conflit politico-militaire.*  
191 p. (300.- F/Etranger 390.- FB)
- 7, 1982 *Les réactions à la menace stratégique allemande en Europe Occidentale : la Grande-Bretagne, la Belgique et le "Cas Hollande" (décembre 1938 - février 1939) - Le "Brüsseler Zeitung" (1940-1944) - L'assistance aux mobilisés et à leurs familles en Flandre Occidentale (septembre 1939 - mai 1940) - La lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un HSSPF à Bruxelles. Quatrième partie : Salzbourg avant et après. Evolution politique d'août 1943 à juillet 1944 - Aspects de la seconde guerre mondiale au pays de Saint-Vith.*  
211 p. (350.- F/Etranger 400.- FB)

- 8, 1984 *La lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un HSSPF à Bruxelles. Cinquième partie : Salzbourg avant et après. Evolution policière de septembre 1943 à la fin de l'occupation.*  
240 p. (450,-F/Etranger 500,- FB)

## BIJDRAGEN TOT DE GESCHIEDENIS VAN DE TWEDE WERELDOORLOG

- 1, 1970 *De Secretarissen-generaal tegenover de verplichte Tewerkstelling (1940-1944) - Propaganda rond de verplichte Tewerkstelling - Het gebruik van Belgische arbeidskrachten en het probleem van de werkweigerers - De vestiging van een burgerlijk bestuur in België en Noord-Frankrijk (Document).*  
132 p. (uitgeput)
- 2, 1972 *De socialistische Internationale. De Londense debatten in 1940-1941 - De Vlaamse Landsleiding. Een emigrantenregering in Duitsland na september 1944? - De klandestiene K.A.J. in Duitsland (1942-1944) - De Belgische Nationale Beweging (1941 - februari 1944) - De Belgische netten in Frankrijk - Beeld van de klandestiene pers in 1940 - Het gemeentebestuur te Verviers in 1940-1941.*  
306 p. (uitgeput)
- 3, 1974 *De strijd Himmler-Reeder om de benoeming van een HSSPF te Brussel (1942-1944). Eerste deel : De Sicherheitspolizei in België - Dr. Elias als leider van het VNV - De "Dienst D" en de hulp aan de onderduikers - Het godsdienstige leven van de Belgische krijgsgevangenen (1940-1945) - De economische plundering van de Joden in België - De diplomatieke conferentie van 5 april 1940.*  
199 p. (uitgeput)
- 4, 1976 *De strijd Himmler-Reeder om de benoeming van een HSSPF te Brussel (1942-1944). Tweede deel : De infiltratie van de politieke kollaboratie in Vlaanderen door de SS van het begin der bezetting tot de dood van De Clercq (juni 1940 - oktober 1942) - Enkele gegevens betreffende de uitroeiing van de zigeuners uit België - De tewerkstelling van Kortrijkzanen in Duitsland (1940-1945) - De Amerikaanse economische oorlogvoering - De behartiging van de Belgische belangen door Zwitserland.*  
227 p. (320,- F)
- 5, 1978 *De strijd Himmler-Reeder om de benoeming van een HSSPF te Brussel (1942-1944). Derde deel : Ontwikkeling van oktober 1942 tot oktober 1943 - Rex en Duitsland (1933-1940) - De herderlijke brief van kardinaal Van Roey over de kapitulatie van 28 mei 1940. Het aandeel van advocatuur en magistratuur.*  
248 p. (320,- F)
- 6, 1980 *De vredesvoorwaarden van de nationaal-socialistische radio - De propaganda : Een te kostelijke en slecht bestudeerde investering? - De Dienst "Luc" (zomer 1941 - zomer 1942) - De massale ontruiming van de SS-gevangenen. De transporten van 8 en 23 mei 1944 naar Buchenwald - Gentenaars in de Internationale Brigaden.*  
199 p. (300,- F/Buitenland 390,- BF)
- 7, 1982 *Westeuropese reacties op de Duitse strategische bedreiging vóór de tweede wereldoorlog : Het voorbeeld van Groot-Brittannië, België en de "Cas-Hollande"-krisis van december 1938 tot februari 1939 - De "Brüsseler Zeitung" (1940-1944) - De hulpverlening aan de gemobilizeerden en hun families in West-Vlaanderen (september 1939 - mei 1940) - De strijd Himmler-Reeder om de benoeming van een HSSPF te Brussel (1942-1944). Vierde deel : Salzburg vóór en na. Politieke ontwikkeling van augustus 1943 tot juli 1944 - Flitsen uit het oorlogsgebeuren in de streek van Sankt-Vith.*  
216 p. (350,- F/Buitenland 400,- BF)
- 8, 1984 *De strijd Himmler-Reeder om de benoeming van een HSSPF te Brussel. Vijfde deel : Salzburg vóór en na. Politieke ontwikkeling van september 1943 tot het einde van de bezetting.*  
240 p. (uitgeput)

## CAHIERS-BIJDRAGEN

9. 1985 *Een "zachte" bezetting : De Canadese troepen in België (september 1944 - lente 1945) - Les anciens combattants dans la question royale - De K.A.J.-stichter in de gevangenis (11 juni - 2 september 1942) - Eglise et syndicat en 1940 - Nazi-propaganda in België (1936-1940) - Bibliografie 1982-1984.*  
450 p. (580,- F/650,- F)
10. 1986 *Le rexisme de 1940 à 1944 : Degrelle et les autres - Les grands industriels belges entre collaboration et résistance : le moindre mal - De Auslandsorganisation in België (1932-1944) - A propos de quelques "chapelles" politico-littéraires en Belgique (1919-1945) - Bibliografie 1985.*  
270 p. (450,- F/520,- F)
11. 1988 *De wegvoering van Leopold III naar Duitsland - La libération du Brabant wallon - De weerslag van de oorlog op het Belgische omroepbestel - L'engagement de la flotte belge dans l'effort de guerre allié - Bibliografie 1986.*  
239 p. (450,- F/520,- F)
12. 1989 *Quelques libres propos sur "Faurisson, Roques et Cie" - Les yeux du témoin et le regard du borgne. Lecture critique d'un génocide au quotidien - Een schakel tussen arbeid en leiding : Het Rijksarbeidsambt (1940-1944) - Un groupe de résistants du Nord-Hainaut : La Phalange Blanche - De hoop op een Duitse revanche-oorlog. De voorbereiding van de kollaboratie door de Vlaams-nationalisten rond het weekblad "Vlaanderen" - Toelichting bij het artikel "Het belang en de betekenis van de oorlog voor het Belgisch omroepbestel" - Bibliografie 1987.*  
293 p. (490,- F/600,- F)
13. 1990 *De militaire funktie van het Albertkanaal - De la "Cité séculière" à la "Cité de Dieu" : Les catholiques et la politique dans la Belgique francophone de l'entre-deux-guerres - Het katolieke patronaat en het korporatisme in de jaren dertig en tijdens de bezetting - La sauvegarde du port d'Anvers - Bibliografie 1988 en 1989.*  
300 p. (540,- F/660,- F)

## REPERTOIRES/REPERTORIA

- W. MEYERS *België in de tweede wereldoorlog. Bibliografie (1970-1980).*  
in 4°, offset, 241 p. (300,- F)
- F. SELLESLAGH *België tijdens de tweede wereldoorlog. Fotorepertorium.*  
in 4°, offset, VII-153 p. (uitgeput/épuisé)
- A. CORDEWIENER *La presse et la Seconde Guerre mondiale. Répertoire de la presse périodique conservée au Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale.*  
in 4°, offset (épuisé)
- A. CORDEWIENER *De pers en de Tweede Wereldoorlog. Repertorium van de pers bewaard in het Navorsings- en Studiecentrum voor de Geschiedenis van de Tweede Wereldoorlog.*  
in 4°, offset (uitgeput)
- F. SELLESLAGH *Katalogus van oorlogsaffiches.*  
offset, 240 p. (380,- F/450,- F)

## INVENTAIRES/INVENTARISSEN

- |     |                                   |  |                   |
|-----|-----------------------------------|--|-------------------|
| 1.  | J. GOTOVITCH                      | <i>Inventaire du Fonds Léo Lejeune.</i><br>in 4°, offset, XVI-94 p.  | (105,- F)         |
| 2.  | H. BALTHAZAR                      | <i>Inventaris Hendrik De Man.</i><br>in 4°, offset, 55 p.  | (75,- F)          |
| 3.  | J. GALLANT                        | <i>Inventaris archief J. Grauls.</i><br>in 4°, offset, VI-43 p.  | (75,- F)          |
| 4.  | J. GOTOVITCH                      | <i>Archives des Partisans Armés.</i><br>in 4°, offset, XVIII-40 p.   | (75,- F)          |
| 5.  | D. VERCAUTEREN<br>& J. GOTOVITCH  | <i>Archives des réseaux Tégat et Zéro.</i><br>in 4°, offset, X-83 p.   | (100,- F)         |
| 6.  | J. GOTOVITCH                      | <i>Papiers privés J. Bondas, L. Delsinne, A. Gerlo...</i><br>in 4°, offset, 88 p.  | (100,- F)         |
| 7.  | W. STEENHAUT<br>& M. VAN DE STEEN | <i>Archief DeVlag.</i><br>in 4°, offset, VIII-152 p.   | (150,- F)         |
| 8.  | W. STEENHAUT<br>& D. MARTIN       | <i>Fonds Bevrijding van Antwerpen.</i><br>offset, 66 p.  | (150,- F)         |
| 9.  | H. MASSON                         | <i>Archives Rex et mouvements wallons de collaboration.</i><br>offset, XIII-58 p.  | (150,- F)         |
| 10. | H. MASSON                         | <i>Office belge d'information et de documentation (INBEL),<br/>Londres 1940-1945.</i><br>offset, XVIII-83 p.   | (150,- F)         |
| 11. | D. MARTIN                         | <i>Archief De Vleeschauer.</i><br>offset, III-142 p.   | (200,- F)         |
| 12. | A. DANTOING                       | <i>Archives Baron Raoul Richard (1940-1944).</i><br>offset, II-30 p.   | (75,- F)          |
| 13. | J. GOTOVITCH                      | <i>Archives Baron Hervé de Gruben (1926-1947).</i><br>offset, II-21 p.   | (75,- F)          |
| 14. | D. VERCAUTEREN<br>& W. MEYERS     | <i>Archief Zig.</i><br>offset, III-36 p.   | (75,- F)          |
| 15. | P. VAN BELLINGEN                  | <i>Les attaques aériennes alliées et les sabotages<br/>ferroviaires contre le réseau belge pendant l'occupation<br/>1940-1944.</i><br>offset, III-129 p. | (épuisé/uitgeput) |
| 16. | J. GOTOVITCH<br>& D. MARTIN       | <i>Papiers de Résistants / Dokumenten van Verzetslui.</i><br>offset, II-66 p.  | (120,- F)         |
| 17. | D. MARTIN                         | <i>Archief V.N.V.</i><br>offset, IV-88 p.  | (100,- F)         |
| 18. | J. GOTOVITCH                      | <i>Archives de guerre de Jef Rens.</i><br>offset, IV-31 p.   | (100,- F)         |
| 19. | J. GALLANT                        | <i>Archief Jean Vossen.</i><br>offset, III-41 p.   | (100,- F)         |
| 20. | D. MARTIN                         | <i>Kleine Vlaamse Fondsen.</i><br>offset, II-32 p.   | (100,- F)         |

21. E. VERHOEYEN      *Papiers William Ugeux.*  
offset, IV-39 p.      (100.- F)
22. B. DELCORD      *Papiers Pierre Daye.*  
& J. GOTOVITCH      offset, VI-63 p.      (150.- F)

#### HORS SERIE/BUITEN REEKS

- J. REYNAERS      *Inventaris van het microfilmmateriaal betreffende België  
in de Tweede Wereldoorlog. Archief van de Reichsführer SS  
und Chef der Deutschen Polizei (GRMA, T 175) (1)*  
in 4°, offset, 28 p.      (50.- F)

#### AUTRES PUBLICATIONS/ANDERE UITGAVEN

- F. SELLESLAGH      *De tewerkstelling van Belgische arbeidskrachten  
tijdens de bezetting (1940) (DOKUMENTEN).*  
in 4°, offset, 134 p.      (105.- F)
- F. SELLESLAGH      *De tewerkstelling van Belgische arbeidskrachten  
tijdens de bezetting (1941) (DOKUMENTEN).*  
in 4°, offset, 134 p.      (160.- F)
- *België beeft en buigt... Originele klankfragmenten uit de periode 1936-1940.*  
(coproductie BRT - Gemeentekrediet - NCWOII)  
Verkrijgbaar in LP-, CD- of cassettevorm      (1.250.- F)
- M. VAN DEN WIJNGAERT      *Schoollopen in oorlogstijd. Het dagelijks leven  
e.a. van middelbare scholieren tijdens de Duitse bezetting.*  
in 4°, offset, 63 p. (coproductie UFSAL-NCWOII)      (150.- F)
- *De oorlog doorheen universitair onderzoek en onderwijs. La guerre dans  
l'enseignement et la recherche universitaires. Acta van de studiedag van  
11 mei 1990. Actes de la journée d'étude du 11 mai 1990.*  
in 8°, offset, 86 p.      (150.- F)

#### Encore disponible / Nog beschikbaar

##### CAHIERS D'HISTOIRE DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE - BIJDAGEN TOT DE GESCHIEDENIS VAN DE TWEDE WERELDOORLOG

Bruxelles/Brussel, 1967. 248 p. (148.- F)

*La Brigade spéciale de Luttre - Le convoi du 22 septembre 1941 - Het alarm van januari 1940 in  
Nederland - Inventaire de la presse clandestine liégeoise - La résistance belge en 1943 vue par la  
Gestapo.*

Le Centre édite périodiquement un **Bulletin** d'informations qui fait le point des travaux et donne la situation de ses collections. Le Bulletin est envoyé gratuitement sur demande.

**Mededelingen**, het huisorgaan van het Centrum, brengt regelmatig inlichtingen over de stand van de opzoekingen en van de kollekties en wordt op aanvraag gratis toegestuurd.

### **EEN UNIEK AANBOD !**

Voor slechts 800.- F bieden wij u niet minder dan VIJF nummers van de Bijdragen tot de Geschiedenis van de Tweede Wereldoorlog (1967 en de afleveringen 4, 5, 6 en 7) aan.

### **OFFRE UNIQUE !**

Vous pouvez acquérir SIX numéros des Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre Mondiale (1967 et les n<sup>o</sup>s 4, 5, 6, 7 et 8) pour le prix exceptionnel de 1.000.- F.

**BETALING VAN DE PUBLIKATIES BIJ ONTVANGST VAN DE FAKTUUR**

**PAIEMENT DES PUBLICATIONS A LA RECEPTION DE LA FACTURE**

# DE DUITSE UNE SOCIÉTÉ EN CRISE | UN PAYS EN GUERRE DE DUITSE ~ 1940

COLLOQUE • 22 • 26 • OCTOBRE • 1990

*A l'occasion du 50e anniversaire de l'invasion allemande et de l'occupation, notre Centre organisa, pendant une semaine, du 22 au 26 octobre dernier, un grand colloque international sur la pré-histoire et les premières années de l'occupation. Cette manifestation connut un réel succès. Un public nombreux vint écouter une série de contributions de qualité. Il s'imposait donc de publier les actes de ces journées. L'ampleur de l'entreprise a cependant conduit les responsables du Centre à opter pour une publication séparée des travaux de chaque séance, en faisant appel, pour certaines d'entre elles à des concours extérieurs, le Centre se chargeant de la publication dans ce **Bulletin** des textes des allocutions prononcées lors de la séance académique d'ouverture. La publication des travaux de la journée consacrée à la résistance sera également assurée par le Centre, dans un prochain numéro des **Cahiers**.*

*Naar aanleiding van de 50e verjaardag van de Duitse inval en de bezetting, organiseerde het Centrum tijdens de week van 22 tot 26 oktober jl. een groot internationaal colloquium over de voorgeschiedenis en de eerste jaren van de bezetting. Dit initiatief kende een groot succes. De kwalitatief hoogstaande uiteenzettingen werden bijgewoond door een talrijk publiek. Het leek dus noodzakelijk de acta van dit colloquium uit te geven. Gezien de omvang van het materiaal zal elke zittingsdag afzonderlijk gepubliceerd worden, ook buiten het Centrum. In de voorliggende **Mededelingen** worden de toespraken van de academische zitting gebundeld. De teksten van de dag over het verzet zullen in de volgende **Bijdragen** verschijnen.*

# DE DUITSE EEN MAATSCHAPPIJ IN CRISIS | EN OORLOG DE DUITSE 1940

COLLOQUIUM • 22 • 26 • OKTOBER • 1990



**SEANCE ACADEMIQUE**

-

**ACADEMISCHE ZITTING**

*Ouverture du Colloque*  
*M. Fernand ERAUW,*  
*Vice-Président du Centre*

*Opening van het Colloquium*  
*De H. Fernand ERAUW,*  
*Ondervoorzitter van het Centrum*

Mijnheer de Minister, Heren gewezen ministers en vertegenwoordigers van de ministers, parlamentsleden, hoogwaardigheidsbekleders uit de politiek, het leger, de magistratuur, de diplomatie, de administratie, de nationale federaties van de oorlogsslachtoffers, onze groet en onze dank voor uw aanwezigheid op de academische openingszitting van ons eerste colloquium.

Het ontstaan van de organisatie van dit colloquium loopt tot 86 terug. Toen een vertegenwoordiger van de vaderlandslievende verenigingen vaststelde dat voor de 40e verjaardag van de overwinning en de bevrijding van de kampen niets, door het Centrum, werd gedaan uitte hij de mening dat de 50e verjaardag niet zou voorbij gaan zonder een specifieke wetenschappelijke bijdrage van het Centrum.

Hij dacht aan een groot werk over België tijdens de tweede wereldoorlog. Die gedachte kreeg vlug vorm, het Wetenschappelijk Comité nam stelling, een werkgroep met al de navorsers werd samengesteld en vrij snel werden twee belangrijke punten vastgelegd: 1) Voor het publiceren van een boek was het aangewezen eerst een colloquium te organiseren waarin, uit een brede waaier thema's, zou kunnen gekozen worden; 2) De onmiddellijke vòòr-oorlogsperiode, de oorlogsjaren zelf en de onmiddellijke na-oorlogsperiode omvatten een te lang tijdperk en de bestudering van de zeer talrijke facetten: militaire gebeurtenissen, verplichte tewerkstelling, weerstand, krijgs- en politieke gevangenen, werkweigeraars, bevrijding en diesmeer was te veelzijdig om, dit alles, in een colloquium op te vatten.

Van daar de splitsing: het eerste deel: vòòroorlog en oorlogsgebeurtenissen tot 1942 is het doel van dit colloquium; nadien komt het tweede deel: van 1943 tot 1945 en de na-oorlogsperiode, doel van ons tweede colloquium voor 94 of 95 gepland.

Mesdames et Messieurs, vous représentez les forces vives de la nation, je vous salue, en vos grades et qualités. Merci de votre présence qui témoigne de l'intérêt que vous portez à l'organisation de notre premier colloque.

Si l'histoire est ce qu'en font les historiens, c'est à des Centres tel que le nôtre de les aider à approcher la vérité objective en mettant à leur disposition un maximum de témoignages et de documentation. Il convient de se hâter avant que le présent ne devienne le passé; les témoignages des survivants doivent être recueillis pour éviter - je cite M. le Professeur Halkin - "que leurs aventures ne soient un jour

expliquées par ceux qui ne les ont pas vécues". Faut-il souligner à ce propos que sur les 26.000 prisonniers politiques rapatriés, un cinquième seulement est encore en vie !

Quant à la documentation elle est perpétuellement exposée à la dispersion ou à la disparition. De plus, elle doit être utilisée avec discernement, les documents de source allemande (interrogatoires, aveux, déclarations) ne pouvant être pris en considération qu'avec réserve, quand on sait que souvent, ils furent obtenus sous la contrainte physique ou morale. Dans ce climat d'incertitude, on observe heureusement un intérêt accru du grand public pour les faits historiques; c'est pourquoi l'enseignement se doit d'aller à la rencontre de cette demande, dans le cadre de la formation civique de la jeunesse. Si notre Centre a pour mission de recenser, de sauvegarder et de dépouiller les documents et les archives, il est également chargé d'organiser l'étude scientifique de la seconde guerre mondiale sous tous ses aspects afin de faciliter la tâche de ceux qui voudront connaître, étudier ou écrire l'histoire de ces événements.

Ce travail devrait pouvoir se réaliser en collaboration avec les grandes associations patriotiques regroupant les acteurs de cette seconde guerre mondiale, pour être présenté dans 4 ou 5 ans lorsque les survivants célèbreront le 50e anniversaire de la fin des hostilités et le retour au pays.

Als inleiding tot de uiteenzetting van professor Balthazar "een balans, het Centrum en het Wetenschappelijk onderzoek in België" is het aangewezen even een kijkje te nemen bij onze noorder- en zuiderburen.

In Nederland verscheen reeds in mei 1945 een besluit tot oprichting van een rijksbureau van oorlogsdokumentatie (later omgedoopt in rijksinstituut). Dit instituut ressorteerde onder de bevoegdheid van het ministerie van onderwijs en wetenschappen.

In Frankrijk gingen ze ook zeer vroeg van stapel. Onmiddellijk na de bevrijding kwam de "Commission d'histoire de l'occupation et de la libération de la France" tot stand en daaruit sproot voort in 1950 het "Comité d'histoire de la deuxième guerre mondiale" dat administratief verbonden was aan de diensten van de Eerste Minister. Dertig jaar later besloot het nationaal Centrum van het wetenschappelijk onderzoek over te gaan tot het in leven roepen van een "Institut d'histoire du Temps Présent" met als spil de tweede wereldoorlog, maar veel breder opgevat met het onderzoek van de vòòr- en na-oorlogsgebeurtenissen in een waaier welke de jaren 1930 tot 1980 bestrijkt.

Wat België betreft werd door sommigen beweerd dat - in het domein van de historische opzoekingen - we een vertraging van 20 jaar hadden opgelopen en een historicus schreef, in dat verband, 25 jaar terug: "Wij benaderen het nulpunt, wij kunnen niet zonder schaamtegevoel deelnemen aan de besprekingen op het internationaal plan". En nochtans was die toestand niet te wijten aan een gebrek aan initiatief.

C'est ainsi que, dès 1944, Mme Charlier-Tassier, professeur à l'ULB publia une brochure intitulée "Pour un musée de la Guerre mondiale et un Office de documentation contemporaine". En janvier 1945, quelques députés, parmi lesquels le comte Carton de Wiart, Albert Devèze et Camille

Huysmans, déposèrent une proposition de loi instituant un "Musée belge de la guerre mondiale" ayant pour mission d'assurer au plus tôt, la recherche, la centralisation, le classement, la conservation et l'exploitation des documents. Cette proposition fut votée rapidement et à l'unanimité tant à la Chambre qu'au Sénat et devint la loi du 18 mai 1945. Mais il fallut rapidement déchanter car, comme le souligne l'un de nos historiens "après un départ prometteur, ce musée se perdit dans les marécages administratifs".

Par la suite on assista à la création d'un "Centre national d'histoire des deux guerres mondiales" fonctionnant avec un personnel réduit et dans de modestes proportions. Enfin c'est à l'intervention du Comité de Contact des groupements patriotiques, et il est opportun de le rappeler, et suite à l'acquiescement du tueur Verbelen par la justice autrichienne que le Gouvernement prit, en décembre 1965, l'engagement de créer un "Institut d'histoire de la guerre 1940-45". Mais il fallut attendre encore deux ans avant que ne paraisse l'arrêté ministériel du 13 décembre 1967 créant - auprès des Archives Générales du Royaume - notre actuel Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale.

Hoe ver zijn we nu gevorderd ? Hebben we die 20 jaar vertraging ingelopen ? Kunnen we thans, gelijke tred lopen met onze noorder- en zuiderburen ?

Na zovele jaren mag en kan een balans opgesteld worden. Juist door iemand die, in zijn prilste jeugd, gedurende ongeveer 2 jaar, gehecht is geweest aan het Centrum dat toen nog in zijn kinderschoenen stond. De naam van die jonge navorser: Herman Balthazar. Ook verleen ik zeer graag het woord aan de thans hoogleraar van de Rijksuniversiteit Gent en Gouverneur van Oost-Vlaanderen.

*Het Centrum van de Tweede Wereldoorlog en het wetenschappelijk onderzoek in België: een balans*

*M. Herman BALTHAZAR, Gouverneur de la province de Flandre orientale et Professeur à l'Université de Gand  
De H. Herman BALTHAZAR, Gouverneur van de provincie Oost-Vlaanderen en Hoogleraar aan de Rijksuniversiteit Gent*

Laat me beginnen met de parafrase van een interessant artikel dat ik op 20 januari 1985 las in het dagblad "Le Monde" onder de titel "Comment commémorer le 8 mai 1945". Het antwoord op die vraag is niet simpel, zegt het artikel, behalve voor de Sovjet-Unie. Daar bereidt men sinds verschillende maanden reeds de veertigste verjaardag voor van de overwinning op het nazisme. In de Sovjet-Unie zullen de manifestaties het patriotisme ophemelen en zal men de waakzaamheid vragen tegen heropduikende fascistische stromingen en revanchismen. Voor het Westen liggen de kaarten moeilijker. Dat kwam al tot uiting bij de herdenking van de landing in Normandië, 6 juni 1944. Mitterrand bij voorbeeld had toen het compromis gezocht van een aanwezigheid op de Normandische viering om nadien te Verdun Kanselier Kohl de hand te schudden. Voor de 8 mei-

herdenking werd de zaak nog veel delikater, niet in het minst omdat de westerse grootmachten kort voor 8 mei een topontmoeting organiseerden. In de voorbereiding er van waren er al de wrijvingen rond de intentie van president Reagan om de site van het concentratiekamp Dachau te bezoeken. Het Engelse Foreign Office had aangekondigd dat geen enkele herdenking was voorzien, maar Mevr. Thatcher moest na een hevig debat in het Lager Huis toegeven dat in Westminster Abbey een religieuze dienst zou georganiseerd worden in aanwezigheid van de Koningin en de Oud-Strijders. Op 18 januari verklaarde ze aan Kanselier Kohl dat de echte nadruk zou liggen op veertig jaar vrede, vrijheid en westerse samenwerking.

In de Duitse Bondsrepubliek waaide de polemiek evenwel het hevigst op. Over elk voorstel of uitblijven van een voorstel werd in de pers hevig geredetwist. Alfred Dregger, de CDU-fractieleider in de Bondsdag vond dat één der grootste katastrofen in de geschiedenis van Duitsland en van Europa helemaal niet moest herdacht worden en dat 8 mei in de eerste plaats de overwinning van Stalin was en de dag waarop de geallieerden de verdeling van Duitsland bezegelden. De auteur gebruikte het woord "bezegelen": ...le jour où les alliés scellèrent la division de l'Allemagne". In de SPD-kringen vond men dat 8 mei niet kon ontweken worden en dat men er een bezinningsdag van moest maken over het nazisme en over de oorzaken van de oorlog.

U zult zonder twijfel begrepen hebben waarom ik mijn introductie tot het colloquium met dit kommentaarstuk uit 1985 ben aangevangen. Het illustreert uitermate goed dat er over de Tweede Wereldoorlog in de politieke taal en intenties nog allerminst een interpretatieconsensus bestond. Maar veel meer illustreert dit artikel dat wij, snakkend naar de adem van het begrijpen, leven in een wervelende "geschehede Geschichte", die alle zekerheden en vaste schema's dooreenschudt. Wat is immers allemaal al niet veranderd sinds 1985? Het ijzeren gordijn bestaat niet meer en Duitsland is herenigd en zo veel andere ongelooflijke gebeurtenissen grepen plaats, maar nog minder dan in 1985 is de Tweede Wereldoorlog aan een interpretatieconsensus toe. Het proces Barbie, de zaak Waldheim, het amnestievraagstuk, honderd en meer andere voorbeelden nog zijn er om het ons goed duidelijk te maken.

Ik meen dat we dit vooraf goed voor ogen moeten houden bij de poging om een balans te maken van het wetenschappelijk onderzoek in België over de Tweede Wereldoorlog en de rol daarin van het Centrum.

Waar zullen we beginnen? In zijn memoires (*Een gulzig Leven*, Leuven, Kritak, 1984, pp. 143-144) geeft Piet Vermeylen een interessant stukje verklaring over de oorsprong van het Centrum. Het was in de context van een moeilijk parlementair debat tot wijziging van art. 123bis van het Strafwetboek. De Europese Commissie van de Rechten van de Mens had een verzoekschrift van Raymond De Becker ontvankelijk verklaard en achtte dit art. 123bis in strijd met de mensenrechten omdat het de tot levenslange opsluiting veroordeelde De Becker het recht ontnam tot publiceren. Vermeylen slaagde er in een meerderheid te vinden in het Parlement om dit artikel te wijzigen en aldus de veroordelingsgrond van het Hof te Straatsburg zonder voorwerp te maken. Het was één van die vele netelige debatten inzake strafbepalingen tegen het incivisme. Betekenisvol voegde Vermeylen deze passus toe aan zijn commentaar: "Om het verzet mild te stemmen had ik op 18 juni (1963) in de Kamer verklaard dat de Regering

bereid was een studiedienst voor de geschiedenis van de Tweede Wereldoorlog op te richten waarin het verzet een grote rol zou kunnen spelen. Dat is ook gebeurd en het studiecentrum heeft prachtig werk verricht." Ik wil me al meteen bij die laatste appreciatie van Minister Vermeylen aansluiten, maar de ganse passus verdient toch eerst wat meer diepgaande beschouwingen.

Afgezien van het korte bestaan van het Nationaal Centrum voor Wetenschappelijke Navorsing op het Gebied der Geschiedenis van Wereldoorlogen I en II - een onmogelijk lange en slechte vertaling van het "Centre Nationale d'Histoire des deux Guerres Mondiales", een v.z.w. opgericht in 1964 - werd de belofte van Piet Vermeylen waargemaakt door het ministerieel besluit van 13 december 1967, ondertekend door Frans Grootjans en Michel Toussaint, respectievelijk minister en staatssecretaris voor Nationale Opvoeding. Uit de artikelen van dit ministerieel besluit herinner ik aan enkele fundamentele opties:

- in art. 2 : Het Navorsingscentrum heeft tot opdracht alle nodige maatregelen te treffen voor het inventoriëren, bewaren en exciperen van de documenten of archiefstukken welke betrekking hebben op de Tweede Wereldoorlog, zijn voorgeschiedenis en zijn gevolgen. Bovendien is het belast met het organiseren van de wetenschappelijke studie van de Tweede Wereldoorlog, onder al zijn aspecten, ten einde de taak te vergemakkelijken van al wie de geschiedenis van deze gebeurtenissen wil kennen, bestuderen of er over wil schrijven.
- in art. 3 staat dat de programmabepaling en het waken over de uitwerking er van wordt toevertrouwd aan een wetenschappelijk comité met een bijzondere samenstelling, want men zou een pariteit tussen enerzijds een aantal personaliteiten, die door de representatieve vaderlandslievende verenigingen werden voorgesteld en anderzijds een aantal professoren-historici, "bij voorkeur genietende van een status van nationale erkentelijkheid".
- in art. 5 wordt ook het advies en de aanwezigheid voorzien van vertegenwoordigers van de departementen van Landsverdediging, van Justitie, van Binnenlandse Zaken en van de Minister tot wiens bevoegdheid de toepassing van de statuten inzake nationale erkentelijkheid behoort.

Het was dus overduidelijk dat de Regering een instituut wou creëren waarvan de documentaire en wetenschappelijke opdracht onder het morele gezag en ook effectieve leiding stond van de vaderlandslievende verenigingen in al hun verscheidenheid.

Dit Belgisch Centrum dat, in vergelijking met Frankrijk en Nederland, rijkelijk laat werd opgericht, begon te werken op een heel bijzonder versnellingsmoment van de historiografie in het algemeen en van deze van de Tweede Wereldoorlog in het bijzonder. Rijkelijk laat zonder twijfel, want België had een zeer grote achterstand opgelopen in het verzamelen en ordenen van bronnen, die nog altijd de eerste en onmisbare grondstoffen zijn voor het historisch onderzoek. Rijkelijk laat omdat een kwarteeuw na de feiten, de leidende kringen van het oorlogsgebeuren als getuigen begonnen te verdwijnen. Rijkelijk laat, maar toch nog in een min of meer vastgehouden beeldvorming over daders en slachtoffers, winnaars en overwonnenen, waarden en onwaarden, helden en verraders.

Het is verhelderend even verder in te gaan op dat algemene versnellingsmoment van de westerse historiografie om de betekenis van de stichting van het Centrum beter te kunnen situeren.

In de *Revue du Nord*, het tijdschrift van de Université de Lille, maar ook reeds in de titel bedoeld voor een breder verspreidingsgebied naar België toe schreef Jan Dhondt met medewerkers uit alle Belgische universiteiten een jaarlijkse kroniek over de belangrijkste of meest belangwekkende historische productie van het afgelopen jaar. In 1965 was er een scherp incident ontstaan omdat de Koninklijke Commissie voor Geschiedenis, zowat het hoogste establishment binnen de gilde der historici, geërgerd was door een passage, die als volgt klonk : "On assiste progressivement à une certaine restructuration du travail historique. Tout le monde sait que les académies et grandes commissions historiques ont complètement failli à leur tâche et ne servent qu'à gratifier la vanité de certains. Il est inutile de demander à ces anachronismes   cooptation de servir de moteur à la recherche. Le rôle des académies a été insignifiant de tout-temps dans le domaine de l'histoire, mais il faut signaler la véritable l thargie dans laquelle est tomb e la très antique commission royale d'histoire".

Jan Dhondt schreef dit in de stoute taal, die hem eigen was en ook kenmerkend werd voor een veralgemeende atmosfeer, die men de prefiguratie van Mei 68 zou kunnen noemen. Wat hij schreef was echter bijzonder pertinent. Niet alleen de genoemde grote instellingen, ook de ganse Belgische archieforganisatie en zeker de archiefwet van 1955 en de universitaire curricula van onderwijs en onderzoek waren slecht of eigenlijk helemaal niet gewapend om het onderzoek van nieuwe vraagstellingen, nieuwe thema's en nieuwe, vooral recente periodes op te vangen.

Nochtans was dat nieuwe onderzoek in binnen- en buitenland volop aan het losbarsten. Daarin zat ook, als een heel bijzondere en zeer complexe casus, het onderzoek over de Tweede Wereldoorlog. Naast de begrijpelijke motieven, die uitgingen van verzets- en andere vaderlandslievende kringen, lag daar dus een andere stimulus, een andere noodzaak om het Centrum op te richten. Nergens elders in de bestaande structuren was er immers een wil of een kans om snel en professioneel bronnen te verzamelen, ze te inventariseren en vooral ze zonder beperkingen open te stellen voor het onderzoek. Dit is, het mag nu al gesteld worden, vandaag nog steeds de primaire en vooralsnog onvervangbare verantwoording voor het bestaan en de verdere werking van het Centrum.

Men moest dus in 1967 nog vrijwel van niets beginnen. In het *Bulletin Critique d'Histoire de Belgique 1966-1967*, het eerste dat Jan Dhondt in eigen beheer uitgaf na zijn breuk met de *Revue du Nord*, kwamen hooguit twee titels aan bod met betrekking tot de oorlogsgeschiedenis. Eén was een beleefd commentaar op de studie van de Amerikaan E. Ramon Arango, *Léopold III and the belgian royal question*. Een ander, zeer aanmoedigend commentaar ging naar de *Inventaris van de sluikpers in België bewaard, 1940-1944* (Brussel, 1966) van Jean Dujardin, Lucie Rijmenans en José Gotovitch. In 1967 ook verschenen de eerste en meteen ook enige *Bijdragen tot de geschiedenis van de Tweede Wereldoorlog* van het genoemde "Centre national d'Histoire des deux guerres mondiales". We vinden er bijdragen van Jacques Willequet, Josette De Backer, Jean Dujardin, José Gotovitch en

Jean Vanwelkenhuyzen, allemaal namen, die we actief zouden terugvinden in het Centrum dat in januari 1969 effectief kon beginnen werken in acht bureaus in de Jozef II straat.

Inmiddels was de stroom van belangstelling voor de Tweede Wereldoorlog op een overweldigende manier aan het losbreken. Men merkte het in de belangstelling van media en uitgevers en men kon het meten aan een stijgend aantal titels, die opgenomen werden in de Bibliografie van de Geschiedenis van België, die jaarlijks gepubliceerd wordt in het *Belgisch Tijdschrift voor Filologie en Geschiedenis - Revue belge de Philologie et d'Histoire*. In het *Bulletin critique* van Jan Dhondt vond men vanaf 1968 een speciale rubriek, die men "le dernier demi-siècle" noemde en in de uitgave van 1971 de naam "Autour des années cruciales 1933 à 1950" meekreeg. Men kan, meen ik, deze titel nog steeds handhaven omdat de grote literatuurvloed, die eind van de jaren '60 uitbarstte en sindsdien onophoudend, zij het met veel wisselende accenten, in de belangstelling blijft, aantoonde dat de jaren '30 en '40 inderdaad cruciale jaren waren voor onze Belgische en Europese geschiedenis. Het is over deze jaren dat het Centrum in de loop van 20 jaar een onvervangbare know how heeft opgebouwd.

De plotse literatuurvloed van de jaren 1968-1972 is moeilijk in enkele woorden samen te vatten. Er was de fel heroplevende discussie over de Belgische onafhankelijkheidspolitiek met onder meer de studies van Fernand Van Langenhove, *La Belgique en quête de sécurité*, of Jean Vanwelkenhuyzen, *Les relations militaires franco-belges de mars 1936 à mai 1940*; Henri Bernard publiceerde *La Résistance 1940-1945* (1968); er waren de memoires van C. Gutt, M.H. Jaspar, P.H. Spaak en andere zwaargewichten van onze oorlogsgeschiedenis; de koningskwestie kwam nog scherper opnieuw in het daglicht met de memoires van J. Capelle, *Dix-huit ans auprès du Roi Léopold* (1970) en de wat onbegrijpelijke en ongewijzigde heruitgave van het dossier van J. Pirenne, *Le dossier du Roi Léopold III. Livre blanc* (1970)...

Om deze ontzagwekkend gestegen productie te blijven overschouwen, begon Wim Meyers in 1971 in de - een beetje te onregelmatig verschijnende - *Mededelingen* van het Centrum een onvolprezen bibliografie met indices te publiceren. Reeds in de eerste aflevering werden voor 1978, 171 titels opgenomen. En die stroom rees al meer en meer... Met de jaren '70 kwamen ook de eerste studies op de markt, die van fundamentele invloed zouden zijn op het verdere historische onderzoek. Ik wil er twee van vermelden, die allebei nauw met de werking van het Centrum verbonden zijn. In 1971 publiceerden J. Gérard-Libois en J. Gotovitch *L'An 40*, het eerste echt openbrekende werk, zowel door zijn vraagstellingen als door de gebruikte bronnen. In 1972 verscheen van Albert De Jonghe, *Hitler en het politieke lot van België*, een studie van een ongewoon grote eruditie, die veel vonken van bewondering en verguizing sloeg. A. De Jonghe, die van bij de start aan het Centrum verbonden werd als vrije navorser, had trouwens in 1970 al een merkwaardig stuk gepubliceerd in het eerste nummer van de reeks *Bijdragen*. Het ging over "de vestiging van een burgerlijk bestuur in België en Noord-Frankrijk" waarin meteen en op basis van grondig bronnenonderzoek duidelijk werd gemaakt dat de bezettingsproblematiek heel wat complexer was dan de min of meer ééndimensionele indeling in bezetters, collaborateurs, verzetsorganisaties, werkende administraties, geallieerde contacten, enz... Tot in *Bijdragen* nr 8, 1982, met het

afsluitende stuk over de strijd Himmler-Reeder, heeft Albert De Jonghe met grote wilskracht en verbetenheid een enorme productie afgeleverd, die van zeer grote invloed is geweest en nog is.

In deze atmosfeer is het Centrum dus begonnen aan een moeilijk en nuttig werk. Veel van wat de kleine navorsersploeg moest aanpakken was moeilijk en delikaat. Ik heb er zelf bijzonder scherpe herinneringen aan, want ik genoot het voorrecht tot eind 1970 te horen bij deze eerste ploeg. Ik zal nooit vergeten hoe ik onschuldig en vol vertrouwen de kleine opdracht aanvaardde een notitie te schrijven over de Bevrijding van Antwerpen en ik na enkele dagen reeds terecht kwam in een woelige atmosfeer van contradicties en verdachtmakingen. Dit en veel andere voorbeelden wijzen er op hoe delikaat zeer vaak dit navorsingswerk was en blijft. Het kwam en komt er op aan taai en voorzichtig verder te gaan. Ik schoof het dossier Antwerpen door aan Wouter Steenhaut en hij schoof het door aan Dirk Martin en zie, *Inventaris* nr 8, midden 1981 draagt als titel: *Fonds Bevrijding van Antwerpen* waaruit mag blijken dat een hevig debat heeft geleid tot een boeiende bronnencollectie. Zo zijn er zovele voorbeelden te geven. Ook in dat jaar 1981, in *Mededelingen* nr 11, kon het Centrum melden dat de collectie sluikebladen over de drempel was van 5000 exemplaren met 570 verschillende titels. Het begin van de collectie in 1968 was 2071 exemplaren en 299 titels. De cijfers zijn sprekend genoeg om de betekenis van een permanente werking van het Centrum te verantwoorden.

Vanzelfsprekend is het Centrum niet alleen gebleven in de begeleiding en stimulering van de zo gestegen belangstelling voor de geschiedenis van de Tweede Wereldoorlog. Men kan zelfs stellen dat op andere terreinen het Centrum werd voorbijgelopen of in elk geval mag men stellen dat er op meerdere terreinen een wederzijdse en elkaar versterkende invloed is ontstaan. De twee belangrijkste terreinen moet ik hier aanduiden, maar ik zal er niet over uitweiden.

Het eerste terrein is de toename van het onderzoek aan onze universiteiten. Dit was het voorwerp van een boeiend colloquium op 11 mei 1990 waarvan de weerslag thans in gepubliceerde vorm beschikbaar is (1). Het verder stimuleren van dit onderzoek aan de universiteiten en het optimaliseren van de samenwerking met het Centrum blijft mijns inziens een prioritair objectief en dit moet zich in veel meer facetten uiten dan het goed opvangen van de stijgende stroom aan bezoekers in de leeszaal van het Centrum.

Over de rol van radio en vooral televisie wil ik niet uitweiden omdat deze rol en invloed zo overdonderend groot en ingrijpend waren en zijn dat men er op dit colloquium een gans bijzondere aandacht moet aan wijden. De R.T.B.F. is reeds vroeg in de jaren '70 of zelfs vroeger nog begonnen met zeer betekenisvolle uitzendingen te wijden aan de Tweede Wereldoorlog. Ik denk aan de "émission Télé-mémoires De Vleeschauwer - Gutt - Spaak" in 1969 van Henri-François Van Aal of aan de TV-programma's over september '44 van J. Cogniaux, Ph. Dasnoy en A. Nayaert, ook in 1969. Sindsdien is

---

(1) *De oorlog doorheen universitair onderzoek en onderwijs - La guerre dans l'enseignement et la recherche universitaires*, Brussel, NCWO II, 86 p., 150 F.

die opmerkelijke audio-visuele belangstelling voor het oorlogsgebeuren regelmatig aanwezig gebleven met vaak zeer veel reacties van het publiek. In de BRT waren er onder meer de uitzendingen van Paul Louyet over de "Verloren Vrede", van H. Jacquemyns over het dagelijkse leven tijdens de bezetting en vooral natuurlijk was er de bom, die vanaf december 1982 losbarstte met de onuitputtelijke reeks van Maurice De Wilde en Etienne Verhoeyen.

Men moet hierbij goed voor ogen houden dat de zo massale en zo felle reacties op de uitzendingen van Maurice De Wilde niet alleen te wijten zijn aan de opgemerkte persoonlijkheid van deze televisiemans in hart en nieren. Zij hebben ook veel te maken met een niet zo eenvoudig te omschrijven "Tendenzwende" bij veel historici. Het gaat om een fundamentele heroriëntering van alle vragen, die wij ons stellen over ontstaan, wezen, verloop en afloop van de Tweede Wereldoorlog. Hoe diepgaand en hoe verwarrend die "Tendenzwende" op ons allemaal aan het invreten is wordt wellicht door iedereen nog niet zo bewust ervaren. Het gaat nochtans, ik herhaal het, om zeer fundamentele stellingnamen, die het leven van het Centrum sinds tien jaar mee beroeren. Herlees bij voorbeeld het debat Willequet - De Vleeschauer over de ideologische aard van de Tweede Wereldoorlog, afgedrukt in één van de afschuwelijkste der afschuwelijke vertalingen in *Mededelingen* nr 12, december 1982. Er zijn, ik weet het, veel andere en wellicht betere voorbeelden, maar het is wel duidelijk dat niet alleen de Duitse historici de eigen en elkaars kop aan het breken zijn in deze "Tendenzwende".

Er is zo verschrikkelijk veel veranderd sinds ik in *Ons Erfdeel*, XIV, 3, 1971 (pp. 55-59), *De stand van het geschiedenisonderzoek betreffende de Tweede Wereldoorlog in België* publiceerde. Ik besloot dit artikel met een citaat van Ernst Nolte uit een artikel van januari 1970, *Zeitgeschichtsforschung und Zeitgeschichte* (Vierteljahrshefte für Zeitgeschichte). Het leek me toen dat ik in dit citaat de open, onbevengene en kritische geest terug vond om een geschiedenis te schrijven, die zich zou bevrijden van het legendenverhaal. Misschien, wellicht zelfs, heb ik als jonge kerel Nolte toen slecht gelezen. Nolte heeft zich in de loop van de jaren '80 immers ontwikkeld tot een leidinggevend "revisionist", die zich inzet voor een merkwaardige "Verharmlosung" van het Nationaal-Socialisme en een "Entsorgung" van het jongste Duitse verleden met de stellingen dat de Goelagarchipel van Auschwitz kwam en dat de klassenmoord van de bolsjewieken een logische en feitelijke Eerste Rang krijgt op de rassenmoord van de nationaal-socialisten.

Ik wil hier niet verder op ingaan, maar er toch op wijzen dat deze onwaarschijnlijk felle "Historikerstreit" in Duitsland vanzelfsprekend een uitdeinende invloed heeft op ons allemaal in Europa. Ik verwijs hier bij voorbeeld naar de zeer indringende analyse van Henry Olszewski, *Licht- und Schattenseite einer Kontroverse. Bemerkungen zum sogenannten Historikerstreit. (Neue Politische Literatur, XXXIX, 2, 1989, pp. 278-289)* of naar de studie van Richard J. Evans, *In Hitler's shadow. West German Historians and the attempt to escape from the nazi-past.* (Londen, I. B. Tauris, 1989). Evans geeft een mooi, zelfs optimistisch pleidooi tegen deze revisionisten, maar ging er nog van uit dat van een hereniging van Duitsland geen sprake was. Zijn boek verscheen in 1989. In 1990 is Duitsland herenigd geworden.

Wat doen we dus in deze verwarrende tijd? Ik zou zeggen: alles behalve het aangevatte werk afbreken. Sinds 1983 worden in het Centrum werkseminaries georganiseerd om de lopende en pas afgelopen onderzoeksprojecten aan alle universiteiten en ook daarbuiten bekend te maken.

Het Centrum toont zich hierdoor niet alleen als verzamelaar en inventariseerder van archiefmateriaal, maar ook als intellectueel ontmoetingspunt van een maatschappelijk debat van het allerhoogste belang. Dit werk moet in heldere termen en afspraken verder gezet worden.

In de *Mededelingen* nr 5 (november 1973) schreef wijlen Albert Regibeau, de eerste ondervoorzitter, een editoriaal naar aanleiding van moeilijke vragen over de aanwezigheid van vertegenwoordigers van het Verzet in het Wetenschappelijk Comité. Ik citeer er een passus uit :

"De vertegenwoordigers van de Weerstand, die gedurende twintig jaar geijverd hebben voor de oprichting van het Navorsings- en Studiecentrum en die, in de schoot van het Wetenschappelijk Comité de taak, die zij zich hadden voorgenomen, trachten voort te zetten, hebben de absolute wil hun voortdurende zorg te bewijzen, niet om a posteriori de geschiedenis te oriënteren maar om het opzoeken van de bronnen te vergemakkelijken. Het is de taak van de specialisten de bronnen te onderzoeken en te onderwerpen aan de aandachtige en voorzichtige strengheid, vereist door de historische kritiek, om aldus een objectieve studie van de voorbije gebeurtenissen te verwezenlijken."

Er is in dit Centrum, met vallen en opstaan en met soms pijnlijke discussies, geprobeerd, deze taak te vervullen. De opdracht is nog niet afgelopen.

*M. Fernand ERAUW, Vice-Président du Centre*  
*De H. Fernand ERAUW, Ondervoorzitter van het Centrum*

Deux temps forts ont marqué, pendant la guerre, la vie de certains de nos concitoyens: la Résistance et l'Univers carcéral. La Résistance, combat clandestin et inégal de chaque jour, né de la révolte d'hommes et de femmes épris de justice, volontaires de la lutte pour la liberté et que l'on pourrait définir comme un état d'esprit généreux et humanitaire. L'Univers carcéral qui a fait l'objet de nombreuses publications, entr'autres celle du professeur Halkin dont le journal de captivité parut sans retard sous le titre *A l'ombre de la mort*.

Il y évoque la vie dans les camps de concentration où "hommes et femmes formaient une masse pouilleuse et grelottante sur laquelle s'abattaient sans répit, brimades, menaces, tortures et cruautés - où le froid, la faim, la fatigue et la maladie avaient raison des uns et des autres, où l'être humain dépersonnalisé n'était plus qu'un numéro matricule" - où des prisonniers et prisonnières répertoriés sous le sigle de NN "Nacht und Nebel" "nuit et brouillard", - constat d'absence d'identité, sans contacts avec leur famille ayant perdu leur trace -

devaient disparaître sans retour selon le décret du 7 décembre 1941. Malgré tout cela, on a pu constater que l'homme recèle en lui un extraordinaire potentiel de résistance et que, comme l'écrivait notre conférencier "l'homme est une bête dure à crever".

M. Halkin, professeur émérite à l'Université de Liège, va nous confier les "réflexions d'un historien sur la guerre, 50 ans après". Son action dans la Résistance, son incarcération à Breendonck et à St Gilles, sa déportation à Gross-Rosen, Dora et Nordhausen dans les conditions que j'évoquais il y a un instant ne l'ont pas empêché, au retour, de repartir dans la vie, continuant à appliquer notre devise de captivité: Tenir! Tenir encore! Tenir toujours! ce qui nous donne le plaisir de le rencontrer ce soir et de l'écouter avec grand intérêt et, pour certains d'entre nous, avec émotion. C'est pourquoi, reprenant une de ses expressions, je lui dis: "Prisonnier! mon Frère!, tu as la parole!

*Cinquante ans après: le témoignage d'un historien engagé*

*M. Léon-Ernest HALKIN, Professeur émérite  
de l'Université de Liège et Prisonnier Politique  
De H. Léon-Ernest HALKIN, emeritus Hoogleraar  
aan de Rijksuniversiteit Luik en Politiek Gevangene*

Lorsque vous m'avez invité à prendre la parole à cette réunion, j'ai mesuré l'ampleur du problème posé. Je tiens donc à préciser d'entrée de jeu, que ce n'est pas en professeur, moins encore en historien de la guerre que je suis ici. C'est en témoin. Mais ce témoin se trouve être à la fois un résistant déporté et un historien nourri de critique historique, c'est-à-dire un homme qui s'efforce de comprendre le passé avec impartialité, quelles que soient ses préférences intimes et ses convictions profondes.

"Le patriotisme est une vertu, mais l'histoire est une science", disait Fustel de Coulanges. L'historien engagé a une tâche particulièrement difficile. La vérité seule doit être son objet.

Cinquante ans après! Après quoi ? Après 1940, bien sûr! après le plus terrible événement de ce demi-siècle, la Seconde Guerre Mondiale. Je voudrais, dans un survol rapide, évoquer cette période, en insistant sur les horreurs de la guerre, et parmi celles-ci, les camps de concentration, la cible préférée des révisionnistes.

Durant l'entre-deux-guerres, des actions audacieuses menées par les démocraties auraient pu entraver la "résistible" ascension d'Adolf Hitler: conditions de paix plus favorables à la république allemande, interventions humanitaires au début des persécutions raciales, opposition énergique aux premières annexions hitlériennes. Que d'occasions manquées, par paresse, par refus d'information, par ignorance de l'histoire et par crainte de l'engagement!

Triste époque que celle où les maîtres à penser s'appellent Mussolini, Hitler et Staline, trois hommes qui n'ont à la bouche que les

mots de justice sociale, mais qui méprisent la justice sociale, trois hommes néfastes, soutenus pourtant par la majorité de leurs compatriotes.

L'année 1938 est la plus significative et la plus consternante. En mars, Hitler envahit l'Autriche, - son pays natal, - et l'annexe, sans autre forme de procès. Le monde, effrayé plus qu'indigné, laisse faire. En septembre, Hitler et Mussolini reçoivent à Munich les chefs des gouvernements français et anglais, Daladier et Chamberlain, qui sont incapables de s'opposer à la force. La promesse de la paix sauvée leur suffit. On sait ce que valait cette promesse. En septembre 1939, lors de l'invasion de la Pologne, l'Angleterre et la France comprennent enfin leur devoir et déclarent la guerre à l'Allemagne.

Le 10 mai 40, l'invasion! Qui n'a pas vécu 1940, ne sait pas ce qu'est le printemps. Le plus beau des printemps, clair, calme et doux. Je le vois avec les yeux de la mémoire. Le réveil fut douloureux. Une guerre de cinq ans commence, cinq ans de larmes, de sang et de boue. Chez nous, après dix-huit jours de combat et de crise, une subite accélération de l'histoire frappe un peuple découragé. L'Europe entière rampe aux pieds d'Hitler. L'Angleterre, seule, tient bon.

Après 1940, les peuples humiliés semblent engourdis et apathiques. Parmi les Belges, certains ne se réveillent que pour le marché noir. Quelques-uns se cabrent, réagissent et refusent un attentisme commode, quitte à braver parfois l'incompréhension de leurs égaux. Les Résistants, car c'est d'eux qu'il s'agit, sont différents et semblables. Ils viennent de milieux différents, ils ont des opinions différentes, mais ils fraternisent, "celui qui croyait au ciel et celui qui n'y croyait pas". Les uns pratiquent le renseignement ou le sabotage, d'autres, la presse clandestine ou l'aide aux juifs et aux réfractaires du travail. Encouragés et soutenus par le gouvernement belge de Londres, tous sauvent leur honneur et l'honneur du pays.

La Résistance est née de la révolte de ces hommes épris de justice, volontaires du combat pour la liberté. La Résistance est d'abord un refus, un état d'esprit généreux et enthousiaste. Elle existe et se développe pour la défense de la patrie ou d'un idéal, contre l'envahisseur ou contre son idéologie inhumaine. La Résistance devient un combat de tous les jours, un combat clandestin et sans panache, tragiquement inégal, opposant les demi-solde de l'espoir à des armées de métier, renforcées par des polices politiques.

La Résistance exige d'immenses sacrifices. Les Allemands traquent ses membres. Beaucoup seront arrêtés, rudement interrogés, cruellement torturés. Les uns passent en jugement, sont jetés en prison ou exécutés. Les autres sont déportés sans jugement et prennent le chemin des camps de concentration. Ils deviennent des *Nacht und Nebel* (nuit et brouillard), coupés des leurs et voués à l'oubli. Ils ne connaîtront pas le Débarquement du 6 juin 1944, ni la libération de leur pays en septembre de la même année. Ils ne recevront jamais une lettre, jamais un colis. Un secret absolu entoure leur transport et leur séjour dans les camps. Ils disparaissent dans la nuit et le brouillard.

Quarante mille résistants, hommes ou femmes, sont ainsi arrêtés et déportés. Quatorze mille ont disparu entre 1941 et 1945. Aujourd'hui, ma voix est la leur. Puissé-je ne pas trahir leur mémoire!

Ici plus qu'ailleurs, il convient de parler sans complaisance et de ne pas transformer la tragédie en mélodrame. La première journée au camp est la plus impressionnante parce qu'elle marque, d'une manière ineffaçable, la rupture avec le passé. Cette fois, le pays est trop loin pour que son souvenir soit encore tonique. Les prisons allemandes semblent un épisode presque supportable. La Résistance, elle, paraît un échec.

L'entrée dans le monde concentrationnaire est toujours dramatique. Les S.S., la mitrailleuse au poing, attendent la colonne. A leur vue, les figures s'allongent, tout espoir est aboli. Dans cette cité peuplée de baraques et de miradors, une seule élévation, la cheminée du four crématoire. Le coeur étreint d'une angoisse indicible, les bagnards sont parqués sur une place immense. Une étrange terrasse surélevée abrite un état-major plus étrange encore. Ces hommes, bien nourris, bien vêtus, sont les Kapos, choisis entre les plus vils, souvent parmi les prisonniers de droit commun. Toute la gestion du camp leur est confiée par les S.S. C'est grâce aux Kapos que la terreur sévit, c'est au prix de cette terreur qu'ils achètent une autorité sans limite et des privilèges inouïs.

La distribution des détenus dans les baraques prendra des heures. Suivant l'ordre alphabétique, les prisonniers se présentent à leurs nouveaux maîtres. Chacun reçoit un numéro qui sera inscrit sur son uniforme rayé. Numérotés, habillés, éreintés, les malheureux sont poussés dans leurs baraques. C'est là qu'ils prendront leur maigre pitance, c'est là qu'ils dormiront, c'est de là qu'ils partiront chaque jour pour le travail ou pour l'appel.

Le travail est d'autant plus dur qu'il n'est pas toujours motivé et compréhensible. Combien de fois faudra-t-il défaire ce qu'on vient de faire, et à quel prix ? Travail mécanique, inintelligent et déshumanisant, - porter des troncs d'arbre ou des pierres, - travail conçu pour des automates, vivant de leur propre rythme. Peu à peu, sous les cris et les coups des Kapos, ce travail à nul autre pareil agit à la manière d'un stupéfiant.

"Le travail rend libre" disait Hitler, *Arbeit macht frei* ! Odieux slogan affiché sur les baraques. Les prisonniers auraient mieux compris, s'ils avaient pu le connaître alors, le mot de Goebbels promettant aux ennemis du régime nazi "la mort par le travail". A ses prisonniers politiques, l'Allemagne nazie a réservé l'usure du corps et la corruption des esprits. Elle a voulu, après en avoir obtenu un maximum de services, détruire ces hommes réduits à n'être plus que des réprouvés où toute flamme spirituelle semblait éteinte. Les divisions nationales altèrent les rapports des prisonniers entre eux. La proximité des condamnés de droit commun augmente encore le désarroi des politiques.

Dans la routine du camp, l'appel occupe une grande partie de la journée, l'après-midi. Il n'est pas seulement un contrôle mais un supplice. Le froid, la fatigue, la faim, l'appréhension accablent les corps et les âmes. Sur la grande esplanade, les colonnes se pressent, cinq hommes de front, face à la tourelle où la cloche voisine avec le haut-

parleur relié téléphoniquement aux baraques et aux miradors. Les Kapos s'affairent, crient et frappent. Malheur à ceux qui se risquent à s'asseoir ou tombent, épuisés, sur la terre battue ! Des heures passent ainsi, des heures atroces.

La musique est là, des détenus en uniforme jouent des marches entraînantes. La musique passe, l'horreur reste. Des phares de cirque éclairent une scène qui se répète à la même heure dans tous les camps du Troisième Reich. Les hommes se figent au garde-à-vous. Vingt ou trente chefs de baraques, le béret à la main, parcourent le front des troupes sous la surveillance des S.S. Il ne doit manquer personne, ni les malades, ni les mourants.

L'appel enfin terminé, une voix se fait entendre avec une autorité presque intemporelle. Cette seule voix dirige la manœuvre de ces milliers d'hommes exténués. On rentre enfin dans les baraques pour manger une ombre de pain, boire une tisane au goût indéfinissable. Puis c'est le coucher brutal, à coups de matraques, sur de vieilles paillasses, cinq hommes par mètre, tête-bêche, tous couchés sur le côté droit. Le plus extraordinaire est qu'ils aient pu dormir, ces hommes, ainsi, pendant des mois, avec leurs sabots comme oreillers.

Les jours suivants ne seront pas plus supportables. Le travail exténuant, les attentes infinies, l'insuffisance de la nourriture et la solitude du cœur développent une usure graduelle de la résistance physique et morale. Pour sortir de cet enfer, il faut, par un courageux retour sur soi-même, se souvenir que le bonheur existe. Il faut croire encore à la victoire et prier pour qu'elle ne vienne pas trop tard.

Ainsi se passent la vie et la mort dans le monde concentrationnaire. La nuit succède au jour et le jour à la nuit, mais le temps semble suspendu. Au dehors, à courte distance parfois, la guerre continue cependant. Des avions alliés traversent le ciel, poursuivis par la défense aérienne. Les bombardements se multiplient, surtout en 1944 et 1945. La victoire approche, nul n'en doute, mais sera-t-on délivré par les Russes ou par les Américains ?

Ceux qui ont eu la chance d'en revenir, ni sains, ni saufs, n'oublieront jamais. C'était hier. Tels sont les camps de concentration qu'un homme politique français a osé appeler des "détails de l'histoire".

La libération des camps en 1945 ne met pas immédiatement fin à l'épreuve. Il faut encore revenir au pays par des moyens de fortune pour y apprendre les incroyables nouvelles: la capitulation de l'Allemagne le 8 mai, la Charte des Nations-Unies le 25 juin, la bombe d'Hiroshima le 6 août, la capitulation du Japon le 15 août.

Cette fois, la guerre est bien finie: cette guerre mondiale, cette guerre totale aux cinquante millions de victimes. La paix est assurée dans la prospérité retrouvée. Il est vrai, mais l'euphorie ne dure guère. Les séquelles de la guerre sont nombreuses et tenaces: les déboires et les drames de la décolonisation, l'affaiblissement de la morale, le terrorisme avec ses attentats et ses prises d'otages, la persistance, dans de nombreux pays, de la dictature et de la torture, ces deux soeurs impitoyables et maléfiques.

L'U.R.S.S. est le grand vainqueur de la guerre. Elle écrase ses petits voisins et en fait des satellites: Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Roumanie et Bulgarie, sans oublier les pays baltes, brutalement annexés dès 1940. L'Ouest, Amérique comprise, prend peur et cherche un nouvel équilibre dans l'ère atomique. Désormais, deux blocs vont s'affronter politiquement et économiquement, de part et d'autre du Rideau de Fer. Une nouvelle guerre ? Non, mais la guerre froide, c'est-à-dire la paix dans la terreur. O.T.A.N., C.E.E., Déclaration universelle des Droits, Pacte de Varsovie, croisade contre le bolchevisme, Mur de Berlin, jalonnent l'histoire d'une période incertaine.

Bien sûr, le communisme russe, s'il a constitué une armée formidable et un vaste empire, n'a apporté ni prospérité, ni justice, ni liberté religieuse, ni épanouissement de la personne. Qu'on se souvienne du *goulag*, le chef-d'oeuvre de la cruauté soviétique.

En face du communisme, le capitalisme propose une économie de marché et une société de consommation, ce qui ne va pas sans quelques dérapages dans le domaine de la justice sociale. Cependant, les vainqueurs n'ont pas écrasé les vaincus. Ils en feront des alliés.

Par ailleurs, les crises économiques appauvrissent les pays pauvres, hélas! sans donner mauvaise conscience aux pays riches.

C'est alors, en 1980, qu'un ancien président des Etats-Unis, Richard Nixon, écrit un livre pessimiste. *La vraie guerre*, qui traduit bien l'obsession du monde occidental devant le communisme invincible. Pourtant, la Troisième Guerre Mondiale n'a pas éclaté. Nixon, cédant à un antisoviétisme primaire, n'avait pas mesuré l'importance du déclin de l'économie russe. La Guerre froide a été gagnée par l'Occident, grâce à l'asphyxie économique et à la résistance politique qui affaiblissent l'U.R.S.S., tout en stimulant ses satellites, déçus et humiliés.

La Pologne a ouvert une première brèche dans le système. Les autres pays du Pacte de Varsovie ont suivi cet exemple prodigieux en 1989. A Berlin, le Mur de la Honte a été abattu le 9 novembre 1989. La réunification des deux Allemagnes, le 3 octobre 1990, permet à la R.D.A. de rejoindre l'Europe, économiquement et politiquement. L'U.R.S.S. elle-même change de visage et tend la main aux démocraties. C'est le temps de la *perestroïka* et de la *glasnost*. En outre, les conférences sur le désarmement font naître l'espoir d'une "maison européenne" de l'Atlantique à l'Oural.

L'année 1990 s'est donc ouverte dans un optimisme raisonnable. Tout n'est pas gagné, certes, mais le monde est sur la bonne voie, celle de la solidarité démocratique. N'en prenons comme exemple que le réveil de l'Organisation des Nations-Unies, cette O.N.U. qui doit sauver la paix pour cinq milliards d'hommes, tout en privilégiant l'aide au tiers-monde. En effet, tandis que l'Est devient libre et demeure pauvre, la tension Nord-Sud est paradoxalement renforcée par la décolonisation.

Le bilan de ces cinquante dernières années reste cependant positif, même en tenant compte de divers accrocs à la fraternité et à la sécurité. On peut, malgré tant d'incertitudes sur notre avenir, espérer que l'an 2000 sera celui de la liberté dans l'ordre. Pour conforter cette attente,

admirons l'émergence, grâce à des hommes conscients des devoirs de la paix, de mouvements divers, religieux ou laïcs. Ces mouvements combattent le nationalisme, le racisme, le fanatisme, ou luttent pour la justice sociale, l'enfance, l'oecuménisme, la nature.

En guise de conclusion, car il est temps de conclure, il faut répéter avec force que nous avons un besoin extrême de la liberté et de la paix. Oui, la Résistance a bien montré que la liberté n'est jamais acquise, qu'elle se conquiert et se reconquiert. Demeurer en alerte, s'informer avec esprit critique et lutter ardemment contre toutes les survivances de la xénophobie ou de l'intolérance, tel est le prix de la paix et de la liberté.

*M. Fernand ERAUW, Vice-Président du Centre  
De H. Fernand ERAUW, Ondervoorzitter van het Centrum*

Vooraleer het woord te verlenen aan onze directeur om U de "Doelstellingen van het colloquium" toe te lichten, wens ik, in het kort de nadruk te leggen op de zeer drukke activiteit van het Centrum in de loop van dit jaar.

- In april, persvoorstelling van het eerste deel van *Jours de Guerre* uitgegeven door het Gemeentekrediet onder de leiding van onze collega ondervoorzitter, Professor Balace.
- In mei de persvoorstelling van *België beeft en buigt* klankenfragmenten uit de periode 1936-40, een coproductie BRT-Centrum-Gemeentekrediet.
- Eveneens in mei, persconferentie in het Centrum, in samenwerking met de uitgeverij Pelckmans, naar aanleiding van het verschijnen in de collectie *België in de tweede wereldoorlog* van Deel 9 *Het minste kwaad* en Deel 10 *Mei 1940: van Albertkanaal tot Lete*; een reeks begeleidende uitgaven bij de BRT programma's.
- Nog in mei, studiedag georganiseerd door het Centrum over *De tweede wereldoorlog in het universitair onderwijs en onderzoek*.
- In juni studiedag in samenwerking met de ambassade van Frankrijk en "le Commissariat général des relations internationales" over *de Gaulle, la Belgique et la France Libre*.
- En voor enkele dagen de voorstelling van onze *Bijdragen-Cahiers* nr. 13. En daarbij mag duidelijk gevoegd worden de deelneming van onze navorsers - in het Frans en in het Nederlands - aan zowel radio- als TV-uitzendingen aan de oorlogsjaren gewijd.

Je donne la parole à Monsieur Gotovitch qui va nous définir les objectifs du Colloque.

*Les objectifs du Colloque  
M. José GOTOVITCH,  
Directeur f.f. du Centre*

*De doelstellingen van het Colloquium  
De H. José GOTOVITCH,  
Wvd. Directeur van het Centrum*

Il me revient d'exposer la signification et la nature des travaux qui nous occuperont tout au long de cette semaine.

Le Centre n'a pas produit et n'a pas l'intention de produire l'équivalent des 150.000 pages de la gigantesque synthèse de Lou de Jong *Het Koninkrijk der Nederlanden in de Tweede Wereldoorlog*.

Plusieurs raisons fondent cette position, dont la première est que pareil monument ressemblerait fort à un adieu, à un avis motivé de fermeture de l'institution dont nous marquons le 20e anniversaire, avant de lui compter encore, nous l'espérons, quelques décennies. Mais surtout, avant tout, parce qu'il n'a jamais été dans les intentions, ni des autorités de tutelle, ni de l'équipe scientifique de produire la version officielle de l'histoire de la guerre, de proclamer la lecture unique de l'événement alors qu'elle est infiniment multiple.

Tout au contraire le colloque qui débute aujourd'hui satisfait nos objectifs, modestes et ambitieux à la fois. Il s'agit d'une part de marquer le moment d'une réflexion sur la période, de jouer par ailleurs un rôle de stimulation, d'offrir un territoire intellectuel pour la rencontre entre chercheurs de tous horizons philosophiques et de toutes sensibilités culturelles.

En cela, pensons-nous, le pari est dès à présent gagné. Si nous pouvions présumer d'une certaine écoute dans le monde scientifique, national et international, le programme imposant bâti pour ces quatre journées constitue la démonstration qu'il ne s'agissait pas d'une attention polie. La réponse, franche et massive, à notre appel aux communications, légitime notre travail depuis vingt ans et nous protège, accessoirement du risque de trouver nos séances trop légères.

Mais notre fierté repose également sur le fait que ce colloque s'inscrit dans la continuité d'une coopération scientifique qui met particulièrement en lumière la fonction de service au public remplie par notre Centre. En effet, la quasi totalité des orateurs que nous entendrons, ont d'une manière ou l'autre bénéficié de nos collections, de nos instruments de travail, de l'aide apportée par notre équipe scientifique. Ces journées prennent ainsi des aspects de retrouvailles, de fête espérons-le, et ce n'est pas pour nous déplaire.

Nous saluons tout particulièrement les chercheurs étrangers, dont beaucoup connaissent bien nos ressources, et qui nous font l'amitié d'enrichir nos débats non seulement de leur compétence, mais surtout en nous apportant cet indispensable regard de l'autre sur nous-mêmes, sans lequel le nombrilisme historique et l'autosatisfaction menacent diaboliquement.

Je rappellerai brièvement la perspective qui nous a guidés. Pour déterminer l'impact de la guerre sur la société belge, pour dégager sa signification réelle à l'échelle de l'histoire contemporaine de notre pays, il est stérile pensons-nous, d'enfermer ces années dans le carcan d'une observation pointilliste et de les isoler comme une période cloisonnée. Ce qui se révèle entre 1940 et 1944, les phénomènes, les groupes et les hommes, plonge ses racines dans l'entre-deux-guerres, voire plus loin encore. Ceci est une lapalissade. Encore faut-il percevoir cette réalité sans procéder à une déformante rétroprojection, sans déterminisme à rebours.

A cette fin, nous avons explicitement intitulé ces journées "une société en crise, un pays en guerre" marquant bien par là ce cheminement indispensable. Il faudra consacrer ultérieurement une attention semblable - et des travaux récents l'annoncent déjà - à la transition de ce pays en guerre vers la société dans la paix, toujours en crise sans doute, mais différemment.

Aujourd'hui nous avons segmenté le travail en cinq grandes articulations. La prise en compte du contexte international ne nécessite ni justification ni longues explications. C'est un domaine où les travaux sont nombreux, les hypothèses multiples, les controverses parfois acharnées. Des chercheurs éminents, venus d'horizons divers nous diront si l'heure d'un bilan serein est enfin venue.

La seconde journée constitue une avancée dans une terre de découvertes: l'approche sociale et économique de la période a fait l'objet de travaux pionniers ces dernières années et nous aurons la très grande joie de pouvoir entendre quelques uns de ces chercheurs les plus marquants.

Les années 30-40 furent le temps béni des idéologies. La troisième journée leur est consacrée. Mais plutôt que de privilégier les exposés de doctrine, où la réalité nationale se serait fondue, nous avons préféré poser ces idéologies à travers les hommes qui les ont portées ou incarnées chez nous, dans le contexte des années de crise et de guerre. La confrontation y gagnera, pensons-nous, en profondeur et en vérité historique.

Enfin la résistance, phénomène capital et complexe, plus souvent objet de commémoration que d'étude scientifique nourrit la journée de vendredi. Son histoire au quotidien singulier s'inscrit dans des récits locaux, des autobiographies. Et il faut se réjouir de l'explosion en 1990 d'une quantité impressionnante de ces précieuses monographies, base de toute synthèse ultérieure.

Mais la Résistance n'est pas seulement la somme des actes posés par les résistants. Elle exprime un courant, des courants, des options qui ont également un passé et une continuité au delà du cadre chronologique de son émergence. Elle est par là-même enjeu de mémoire. Comment mesurer une réalité aussi difficile à capter. Nous avons suggéré aux communicants une première étape de cette approche: saisir la résistance dans son épaisseur sociologique, prendre ses marques, tracer un portrait qui échappe à la subjectivité ainsi qu'à la morale. C'est par ce biais pensons-nous, qu'il sera possible de situer la résistance, phénomène circonstanciel, dans la continuité historique, donc de lui donner sa véritable et considérable dimension.

Enfin dans l'occupation il y a occupé mais aussi occupant et cet acteur est évidemment essentiel, il est la mesure de tout. La vertu d'archives très tôt ouvertes à la recherche fait qu'en la matière nous disposons d'études substantielles. C'est pourquoi nous tenterons une approche comparative des régimes d'occupation en Europe occidentale, ne voulant comparer que ce qui effectivement est comparable. Nous bénéficierons pour cela de la compétence de quelques uns des meilleurs spécialistes du sujet pour la France, les Pays-Bas, l'Allemagne et bien entendu la Belgique.

Et après cela, il restera beaucoup à chercher, à dire, à écrire. Car même aussi chargé, notre programme délaisse des pans entiers de la problématique. Rien n'aura été dit sur la déportation, la culture, le Congo, l'exil britannique. La liste est longue et vous la complétez sans peine.

Le Président Erauw vous l'a dit, la perspective 1995 est ainsi tracée, mais il ne saurait être question de s'assoupir sur le chemin qui nous y mène. Passage obligé pour tout qui s'intéresse aux années 1930-1950, le Centre veillera à perfectionner les outils scientifiques mis à la disposition de la communauté des chercheurs et du public. Du manuscrit à l'imprimé et au microfilm, de l'image au son, sa palette documentaire s'enrichira sans cesse et nous espérons que les instruments de travail modernes, c'est-à-dire informatisés, déjà conçus théoriquement et trop modestement entamés, trouveront les moyens de s'accomplir. Nos publications, de plus en plus, et de mieux en mieux autoproduites - et ceci renvoie au point précédent - pourront de la sorte se multiplier comme l'annoncent les trois ouvrages sortis à la veille de ce colloque.

Het einde van de Koude Oorlog en het verdwijnen van de grenzen tussen Oost en West, heeft ook toegelaten dat op het vlak van de historische studie gemeenschappelijke projecten kunnen worden uitgewerkt. Gevolg gevend aan het initiatief van de Ministers Coëme et Tobback, neemt ons Centrum zich voor "Twee kleine landen in de Koude Oorlog", met name België en Hongarije, in een globaalmaatschappelijke en comparatieve context te bestuderen. Wij hopen dat dit initiatief, dat zich naar andere landen kan uitbreiden, een bijdrage zal leveren tot een betere verstandhouding tussen naties die door politieke omstandigheden al te lang werden gescheiden.

Dit internationaal project, zoals het colloquium trouwens, sluit aan bij de essentie van onze opdracht: de kennis van onze maatschappij in het eigentijdse verleden, met andere woorden, het doorgronden van de - tevens actuele - mechanismen van onze Belgische samenleving.

Het is dus met grote tevredenheid en gespannen verwachtingen dat wij de beslissing van de nationale regering hebben begroet om een financiële inhaaloperatie te realiseren voor de menswetenschappen. De duidelijke uitspraken van de Heer Staatssecretaris De Rijcke ten voordele van het geschiedenisonderzoek, hebben deze positieve vooruitzichten, maar ook de daardoor gelanceerde uitdaging, nog scherper gesteld. Laten wij het zo samenvatten: er lijkt vandaag een brede consensus te bestaan tussen de uiteenlopende maatschappelijke stromingen, om aan de menswetenschappen verklaringen te vragen voor bepaalde disfunctionele en destabiliserende fenomenen in onze samenleving. Het is in deze zin dat wij de oproep van de regering hebben begrepen.

De fundamentele oorzaken van deze fenomenen, en ongetwijfeld zal dit aspect vanuit diverse invalshoeken op dit colloquium aan bod komen, wortelen, zo is onze diepste overtuiging, niet alleen in de economische, sociale en politieke omstandigheden, maar verwijzen tevens naar fundamentele mentale instellingen. Hoe irrationeel en moeilijk te doorgronden deze mentale processen ook mogen zijn - zeker voor de hedendaagse periode - wij kunnen ze, wil de geschiedenis een maatschappelijke functie blijven vervullen, niet onbestudeerd laten. De periode van de jaren dertig, de Tweede Wereldoorlog en de naoorlog, vormt voor deze studie zonder enige twijfel het uitgelezen laboratorium.

Het is dus zonder een zweem van aarzeling dat wij hier stellen dat het Centrum, zijn onderzoeksveld, zijn wetenschappelijk patrimonium en zijn opgedane ervaring, beantwoorden aan de geest van de oproep die door de regering werd gedaan. Wij zouden daar nog willen aan toevoegen dat het Centrum, als nationale instelling in een gefederaliseerde Staat - nú reeds, door zijn samenstelling één ontmoetingsplaats tussen alle universiteiten in dit land - een uitgelezen forum is voor een open, niet verzuilde, wetenschappelijke samenwerking. Ook in dit perspectief willen wij, vandaag en morgen, meewerken aan de nieuwe mogelijkheden die door de Ministers van Wetenschapsbeleid worden geboden.

Ce colloque, pensé et lancé il y a plus de trois ans maintenant acquiert ainsi une pertinence fort actuelle. Nous espérons donc que ces journées constitueront une étape importante dans la recherche et dans la vie du Centre, qu'elles seront une petite pierre taillée dans l'édifice à construire.

Il me reste à remercier tous ceux dont le soutien a rendu possible la tenue de ce colloque. Leur nombre, qui dépasse celui annoncé, est un témoignage supplémentaire de l'audience gagnée par le Centre.

Nul ne m'en voudra de placer très peu protocolairement en tête le personnel du Centre qui n'a épargné aucun effort et n'a pas ménagé son temps. Le Président du Comité Scientifique, Ministre des Institutions scientifiques et culturelles nationales a autorisé son administration à se montrer fort généreuse, le FNRS l'a été tout autant, ainsi que le Ministre des Finances, par la voie de la Loterie Nationale. Nous avons bénéficié en outre de l'appui du Ministre de l'Education et de la Recherche Scientifique et du Commissariat Général aux Relations Internationales de la Communauté française, van de Commissariaat generaal voor Internationale Samenwerking van de Vlaamse Gemeenschap.

Avec ces deux dernières institutions, l'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne et le British Council nous aident à recevoir nos hôtes étrangers. Le Gouverneur de la Province du Brabant et le Bourgmestre de la Ville de Bruxelles recevront les participants au colloque. L'Office National des Débouchés agricoles et horticoles leur présentera quelques produits du terroir. Enfin, la salle où nous nous trouvons, de multiples marques visibles et d'autres encore, moins apparentes témoignent à suffisance du très large appui que nous a apporté le Crédit Communal.

A tous, au nom du Centre, notre profonde reconnaissance.

*M. Fernand ERAUW, Vice-Président du Centre  
De H. Fernand ERAUW, Ondervoorzitter van het Centrum*

Monsieur le Ministre, c'est avec plaisir que je vous souhaite la bienvenue au nom du Comité de patronage de ce colloque, au nom du Comité scientifique de notre Centre, de son directeur et de tous ses collaborateurs.

Dans la lignée des Ministres de tutelle que le Centre a connus depuis 1967, vous occuperiez la 20e place dans l'hypothèse où nous dépendrions encore de l'Education nationale ou de l'Onderwijs, où nous avons eu - chaque fois - deux ministres de tutelle, ce qui ne facilitait pas nécessairement les choses. En réalité, vous inaugurez, sous le n° 1, la nouvelle série des ministres de tutelle en dehors de l'Education nationale.

Nous vous savons gré d'avoir recherché une solution à l'important problème des bâtiments qui nous abriteront à l'avenir, réunissant nos services et ceux des Victimes de la Guerre. Cette cohabitation permettra d'appliquer le principe des "vases communicants" qui remplacera celui des "cloisons étanches" et les deux administrations y gagneront en collaboration et en efficacité.

Dans les cinq années à venir, notre Centre est appelé à fournir un effort particulier pour préparer avec le maximum de documents exploités dans les meilleures conditions notre second colloque de 1994 englobant la période 1942-1945 et l'immédiat après-guerre.

In de drie jaar dat u naast Minister van Binnenlandse Zaken ook Minister van de Nationale Wetenschappelijke Culturele Instellingen bent, heeft u bij velen bewondering afgedwongen met uw daadkrachtige en verfrissende aanpak. De Nationale Wetenschappelijke Instellingen, die, door de ingrijpende hervormingen van het Belgisch Staatsbestel, in de verdrukking dreigden te komen, hebben bij u gehoor gevonden met hun verwezenlijkingen, maar eveneens met hun problemen. Zo ging het ook met ons Centrum dat dank zij de inspanningen van uw kabinet en van uw diensten de broodnodige aanpassing kreeg van zijn dotatie, die al vijf jaar ongewijzigd was gebleven.

Duidelijkheid kwam er tevens voor onze plaats in de groepering Documentatie. Toch maken wij ons, na meer dan twintig jaar werking, nog steeds zorgen over het statuut van het wetenschappelijk en administratief personeel.

Ons Centrum wil tevens een grote inspanning doen voor de automatisering van zijn werking, zowel wat de service aan het publiek betreft, als de interne administratieve, wetenschappelijke en publicatie-activiteiten.

Met U, Mijnheer de Minister, willen we meer naar buiten treden, willen wij komen tot een moderne wetenschappelijke instelling, die de vergelijking met gelijkaardige instellingen, in het buitenland, kan doorstaan.

Maar, Mijnheer de Voorzitter van ons Wetenschappelijk Comité, u bent ongetwijfeld niet naar deze academische zitting gekomen om onze lof in ontvangst te nemen of onze bedes te aanhoren, maar wel omdat u, net als wij allemaal, geboeid bent door de geschiedenis en door de geschiedenis van de Tweede Wereldoorlog in het bijzonder. U bent uit het Leuvense en Leuven is tijdens de periode 1940-1945 niet gespaard gebleven van emotionele gebeurtenissen. Er was de veldslag van mei 1940, er was de universiteit die tijdens de oorlog een nog belangrijker intellectuele en sociale functie kreeg, er was de confrontatie tussen de collaboratie en het verzet, het verzet dat in het Leuvense wel bijzonder actief is geweest.

Wat tijdens de bewogen oorlogsjaren gebeurd is heeft vele generaties Belgen getekend, omdat ze het zelf hadden meebeleefd of omdat het een element is geweest in hun politieke en maatschappelijke vorming. Omdat, u, hierover, vanuit uw politieke belangstelling en vanuit de directe ervaring van uw familie ongetwijfeld, bedenkingen te maken hebt gaan we nu, Mijnheer de Minister, met aandacht en belangstelling naar uw "gevleugeld" woord luisteren.

*Allocution de M. Louis TOBBACK  
Ministre de la Modernisation  
des Services publics & des  
Institutions scientifiques  
et culturelles nationales*

*Toespraak door de H. Louis TOBBACK  
Minister van de Modernisering van de  
Openbare diensten & van de Nationale  
Wetenschappelijke en Culturele  
Instellingen*

Mijnheer de Voorzitter, dames en heren...

Om te beginnen wil ik u - de leden van de raad van bestuur en allen die een rol spelen of gespeeld hebben in de activiteit van dit Centrum - hartelijk gelukwensen met uw twintigjarig bestaan. Ik heb daarnet reeds aan professor Balthazar gezegd dat het verdiende er een ogenblikje bij stil te staan dat wij slechts twintig jaar bestaan. En zoals ik in de uiteenzetting van professor Balthazar heb vernomen zijn we eigenlijk maar - en ik reken me daar dus bij - de vrucht van een politieke rel. Ce qui démontre, une fois de plus, qu'en Belgique le meilleur peut toujours sortir du pire.

Men heeft mij gevraagd om een aantal ervaringen - niet op te sommen - maar eventueel mee te delen, en op basis daarvan ook een aantal bedenkingen te maken over de mate waarin mijn ingesteldheid of mijn carrière daardoor zou zijn beïnvloed. Ik moet u om te beginnen zeggen dat ik in '38 ben geboren en dus twee jaar was bij het uitbreken van de oorlog. Dit laat mij ook toe tot de bedenking te komen dat - en dat is dan een eerste conclusie - de herinnering, wat belangrijk is voor historici, bij stukken en brokken leeft vanaf ongeveer het vierde of vijfde levensjaar. Want indien er dingen zijn die ik mij herinner uit die tweede wereldoorlog als kleine Leuenaar, dan kan ik die, allemaal terugvoeren tot '43-'44-'45; '44 met de bombardementen op Leuven - hét bombardement op Leuven - waaruit ik de conclusie heb overgehouden dat oorlog inderdaad iets onzinnigs is. Want tot op vandaag zoekt u nog naar de goede reden waarom men op dat ogenblik in Leuven een verwoesting heeft aangericht die tientallen mensen het leven heeft gekost. Er is voor dat bombardement tot op heden geen operationele verklaring aanwezig. Laten we zeggen dat dit een eerste conclusie is. Waaruit ik ook onthouden heb dat mijn ouders er van de ene dag op de andere werkloos uit te voorschijn waren gekomen. Zij werkten in de toenmalige Priba, vestiging in Leuven, en Priba Leuven - rond het Fochplein - was één van de eerste getroffen.

Ik heb ook twee aanhoudingen ver in mijn herinnering en zie daar nog een paar beelden van, zonder er namen op te kunnen zetten. Eén, in een café dat zich situeerde, aan het einde van een zijstraat, in de buurt van het slachthuis. Een bekend café: De Vette Os. En daar heb ik op een dag, vanuit de Heilige Geeststraat, een aantal mensen zien wegvoeren door wat

door ouders en familie Gestapo genoemd werd. Waarbij er achteraf in de buurt gezegd werd dat het eigenlijk om smokkelaars ging, wat in de buurt van het slachthuis eigenlijk niet zo verwonderlijk hoefde te zijn. Ik heb daaruit de relativiteit der dingen onthouden en ook dat de waarheid iets is dat onderzoek vergt. Ik heb in de eigen straat, de Heilige Geeststraat, in september '44 in de verte - op een vierhonderdtal meter - de eerste Engelse rupswagentjes op de Tervuurse Vest zien passeren. Ook dat heb ik nog in het hoofd. En daarachter de infanterie - maar ik heb maar later beseft dat dat dan de infanterie was. En daarna een tweede aanhouding: een hele groep mensen in witte overalls, met nogal wat vlaggen en tricolore armbanden, voerden een gevangene mee, waarvan de naam mij nu ontsnapt, maar die dus duidelijk een "zwarte" was. Ik herinner mij ook de levertraan, van de kleuterschool, en nog een beetje daarna. En ik herinner mij mijn oom die werkweigeraar was en die dus vanaf '43-'44 niet meer thuis kwam. Hij was een aangetrouwde oom, en vermits we zowat in stamverband leefden - de grootmoeder en haar beide dochters met de schoonzons - was ik bijzonder fier aan het eind van de oorlog, wanneer het allemaal gedaan was en nonkel Willy terugkwam, te kunnen zeggen dat hij nooit in Duitsland geweest was en dat ik, als zesjarige, het altijd geweten had ! Wat bij de familie een ogenblik een hartstilstand veroorzaakte ! Niemand mocht het weten; maar de kleine wist het ! En ook dat is iets wat mij vandaag in de politiek nog altijd bijzonder van pas komt, het principe nl. dat grote oren of kleine oren, een geheim iets is wat men nooit kan bewaren.

Voilà à quoi se limite, dirais-je en toute modestie, un certain nombre d'anecdotes, d'images qui me restent à l'esprit de cette deuxième guerre mondiale, de votre objet principal d'étude. J'ai retenu d'une des introductions cet adage de Fustel de Coulanges que le patriotisme est une vertu et que l'histoire est une science. Je pense que dans cette seule phrase se résume excellemment la mission de ce Centre. Et je pense que nous devons avoir, après vingt ans d'activités et à cinquante ans de distance de 1940, le courage de voir d'un oeil critique ce que nous avons fait et ce que nous n'avons pas fait. Je crois que notre première mission, nous l'avons très bien accomplie, c'est-à-dire que pendant vingt ans, nous nous sommes, vous vous êtes fortement attachés - et quand je dis "nous nous sommes", c'est pour bien indiquer que je me sens solidaire et corresponsable de cet effort -, à ce premier volet. Celui de garder pour l'histoire la vertu de ceux qui se sont distingués lors de ce cataclysme, de ceux qui ont choisi le droit chemin, qui ont résisté, qui se sont opposés, qui ont fait leur devoir. Je crois que ce Centre a préservé et la mémoire, et les faits, et les documents, et les preuves, qui feront que demain ce qu'on appelle aujourd'hui le révisionnisme n'aura pas de chance dans ce pays. Parce que des tentatives, il y en aura. Il ne faut sans doute pas se faire d'illusions là-dessus. Il n'y en a heureusement pas encore dans ce pays, ou pas de façon significative, mais tôt ou tard il y en aura, et il est donc extrêmement important que vous ayez gardé et le souvenir, et les preuves, et les documents, et les archives, et tout ce qu'il faut pour rendre ce genre d'aventure intellectuelle impossible. Je pense donc que puisque nous nous sommes, vous vous êtes acquittés, plus qu'honorablement de cette première tâche, il est absolument nécessaire que nous mettions l'accent sur l'autre aspect. Celui qui veut que l'histoire est aussi une science et qu'il ne faut pas seulement l'écrire. L'histoire, il faut aussi l'interpréter, il faut lui donner son sens, il faut l'analyser, il faut que les faits soient replacés dans leur cadre.

We gaan nu een nieuwe periode van twintig jaar tegemoet. En die nieuwe periode van twintig jaar zal met zeer belangrijke nieuwe elementen rekening moeten houden, gebruik ook kunnen maken van totaal nieuwe omstandigheden, al was het maar omdat precies een aantal archieven, onder de oude of de nieuwe regeling, hoe langer hoe meer toegankelijk gaan worden; en dat dit voor diegenen die met het Centrum bezig zijn nieuwe perspectieven opent. Dit zal zonder enige twijfel verrassingen inhouden - alleen het tegendeel zou ons moeten verrassen. Dus, wanneer morgen de archieven gradueel opengaan, naargelang de jaren verstrijken, zal het werk van dit Centrum des te belangrijker worden en wordt het des te belangrijker dat men weet in welk perspectief men verder kan. Ik kan u trouwens zeggen dat er een belangrijk akkoord in de maak is, en op zeer goede voet met de beide gemeenschappen, om gezamenlijk aan de archiefwet belangrijke wijzigingen, belangrijke aanpassingen aan te brengen, zodanig dat we dit samenwerkingsakkoord zouden kunnen vertalen in wetten en decreten en dat we dus de wet van '55 in zeer belangrijke mate zouden kunnen moderniseren. Ik geloof dat dit voor het Centrum een zeer belangrijke boodschap is. Ik denk ook - en we zijn daarmee doende - dat we het Centrum beter moeten verankeren; dat we het Centrum - dat inderdaad bij het Rijksarchief is gevoegd, maar dan in een toch bijzonder los verband - zonder iets af te doen aan de mogelijkheden van vrije meningsvorming, van de armslag van het Centrum, en van de wetenschappelijke keuze van het Centrum, dat we toch moeten maken dat het een betere, soliedere administratieve en financiële basis heeft dan vandaag het geval is. Ik denk dat mijn kabinetschef en Mijnheer Klerckx daar volop mee bezig zijn. Indien de legislatuur tot haar normale einde doorloopt, dan zouden wij met een veel grotere verzelfstandiging van de nationale wetenschappelijke instellingen, een aantal zaken die vandaag hetzij als instelling van openbaar nut, hetzij als dienst met afzonderlijk beheer, hetzij als v.z.w. maar dan betoelaagd, veel nauwer en solieder moeten verankeren in het geheel van de nationale wetenschappelijke instellingen. Dit is ook de uitvalsbasis voor de uitstekende samenwerking die u zou moeten onderhouden, en nog verder cultiveren, met de verschillende universiteiten en de historici in de verschillende faculteiten en met ondermeer ook het leger en de Krijgsschool. Ik zie immers tot op heden, als leek, zelfs al ben ik toevallig uw voorzitter, dat een belangrijke studie, een belangrijke schakel die van het leger in oorlog en de voorbereiding van het leger is in de jaren '38-'40. Ik meen dat dat hoofdstuk tot op heden ontbreekt en dat daar ongetwijfeld, ook vanwege Defensie, een inspanning in samenwerking met het Centrum van de tweede wereldoorlog kan worden geleverd.

Je voudrais vous dire qu'il est temps, après vingt ans, de faire un premier inventaire. Il serait faux de prétendre que nous pouvons déjà aborder ces sujets en pleine sérénité. Ce n'est certainement pas le cas. Il y en a encore beaucoup trop dans cette salle qui ont souffert dans leur chair et dans leur âme pour que ce soit vraiment possible. Il suffit de voir les réactions, quand Maurice De Wilde met en lumière l'un ou l'autre aspect, il suffit d'écouter les discussions entre vous et entre d'excellents amis que je connais parmi vous ou que je connais par alliance par un beau-père qui, lui aussi, a été très jeune encore actif dans la résistance, pour me rendre compte que la sérénité scientifique n'est pas encore présente dans ce dossier. Et cela se comprend. Nous ne devons certainement pas nous en sentir gênés. Seulement, il faut se dire aussi que cette étude nous réserve encore beaucoup de surprises. Quand j'ai lu

le livre suprenant de mon ancien professeur et maître, Monsieur Stengers, il y a quelques années encore, disons quand même que c'était pour beaucoup d'entre nous un autre éclairage, quelque chose de révélateur. Il reste donc beaucoup de choses à éclairer, il reste beaucoup de choses à explorer. Il reste - et c'est cela que je voudrais dire -, il reste beaucoup de choses à apprendre et beaucoup de choses à assumer. J'appartiens à un parti qui, pendant trente ans, a fait semblant de n'avoir jamais connu Rik De Man. C'était une erreur. C'était une erreur de vouloir ainsi oublier sa part de responsabilités en prétendant qu'il n'avait jamais existé. Et cela nous a causé du tort parce que cela a gelé pendant trente ans un débat idéologique au sein de mon parti, du mouvement que j'ai l'honneur de représenter. Et donc, il faut oser dire aujourd'hui que ce n'était pas cela la bonne façon - façon compréhensible peut-être -, mais pas la bonne façon de réagir. J'appartiens aussi à un parti qui, pendant près de trente ans, n'a pas osé dire qu'il y avait autant de raisons de se prétendre bon Flamand que bon Wallon, parce qu'il y avait eu cette malheureuse histoire du VNV et pire. Donc, nous avons, par notre manque de sérénité compréhensible, sans doute commis des erreurs d'appréciation qui font que ceux justement que nous voulons dénoncer nous ont encore, outre tombe, causé beaucoup de tort. Je pense donc que ce qui est important maintenant, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, c'est que pour la jeunesse aussi, nous ne continuerions pas seulement de prouver que nous avons raison. Nous avons raison et c'est suffisamment clair, suffisamment établi et suffisamment éclatant aux yeux de tout homme et de toute femme de bonne volonté. Ce qui est important, c'est que nous dégageons les leçons de tout temps, leçons humaines et d'humanité et qui permettraient d'apprendre et d'expliquer à la jeunesse, qui me permettraient d'expliquer à mes fils de 21 et de 18 ans, non pas qu'untel ou untel ou un autre avait raison en 1940, mais de quelle façon nous y étions arrivés. Il faut dire qu'aujourd'hui, 45 ans après la Libération, l'antisémitisme commence encore par la haine du Marocain. Aussi curieux que cela puisse paraître, que ça commence par la haine de l'Arabe et que ça finit par l'antisémitisme. Et que le fascisme commence par de petites choses et qu'il y en a un petit grain dans chacun de nous, et qu'il s'agit de ne surtout pas le laisser s'éclorre. Et que demain encore certains, quand le système démocratique se détériore, que certains pourraient encore être amenés comme De Man à céder à un certain dégoût, ou comme d'autres à dire "plutôt Hitler que le Front populaire". C'est ça, je pense, le devoir que nous avons et pour lequel ce Centre devrait offrir les moyens de l'accomplir. C'est un peu comme cela et dans cet esprit-là que je veux faire ce qui est en mon pouvoir pour vous permettre de continuer de façon adéquate vos travaux.

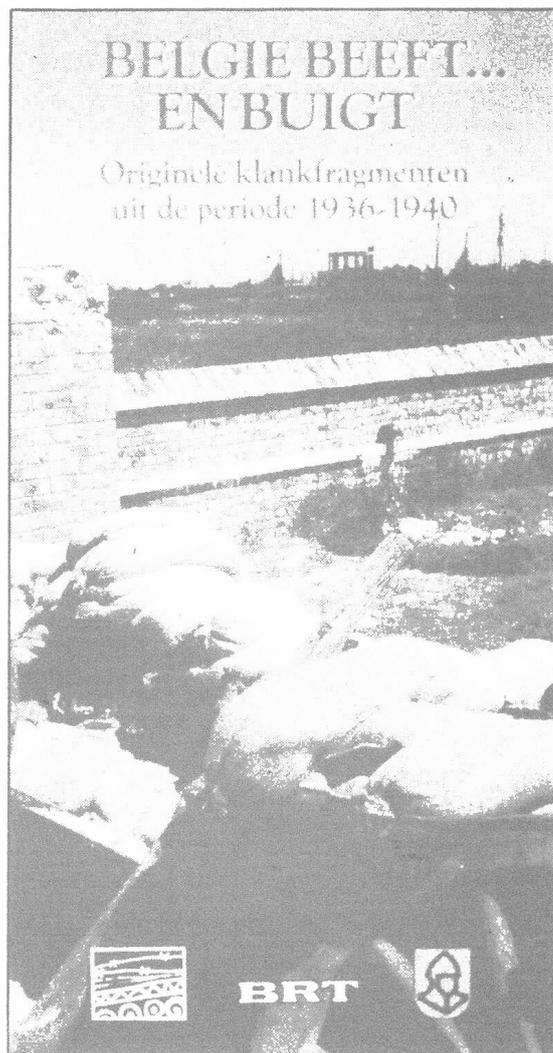
Ik denk dat we moeten de stof aanreiken, de documentatie die toelaat "la condition humaine" die uit dit grote epos van de twintigste eeuw beter blijkt dan om uit het even wat, te begrijpen. Het is dan dat we de jeugd een dienst zullen hebben bewezen, het is dan dat we de democratie zullen hebben geholpen, wetende dat in een soort van Shakespeariaanse situatie zoals die van de Tweede Wereldoorlog, goed en kwaad zeker duidelijk van mekaar te onderscheiden zijn, maar goeden en kwaden niet altijd zo vanzelfsprekend. Ik denk dat we de moed moeten hebben om dat te doen en dat dat één van de taken is, de voornaamste taak wellicht, die aan dit Centrum is toevertrouwd. Ik wens u daarbij alle succes toe.

Dank u voor Uw aandacht.



Deze boeiende selectie van authentieke opnamen uit het klankarchief van het Centrum, kwam tot stand dank zij de deskundige medewerking van de B.R.T. De drie platen, CD's of cassettes worden gepresenteerd in een luxueus koffertje, waarbij ingesloten een rijkelijk geïllustreerde brochure (24 p.) : Prijs : 1.250 F

## NIEUW NOUVEAU



La Belgique pendant la période 1936 - été 1940.

Réalisée grâce à l'aide de la B.R.T., cette sélection de documents sonores (dont beaucoup sont en français), est disponible sous forme de 3 disques LP, de 3 CD ou de 3 cassettes, présentés dans un luxueux coffret et accompagnés d'une brochure richement illustrée (24 p.). Prix : 1.250 F

ISSN 0772-120 X